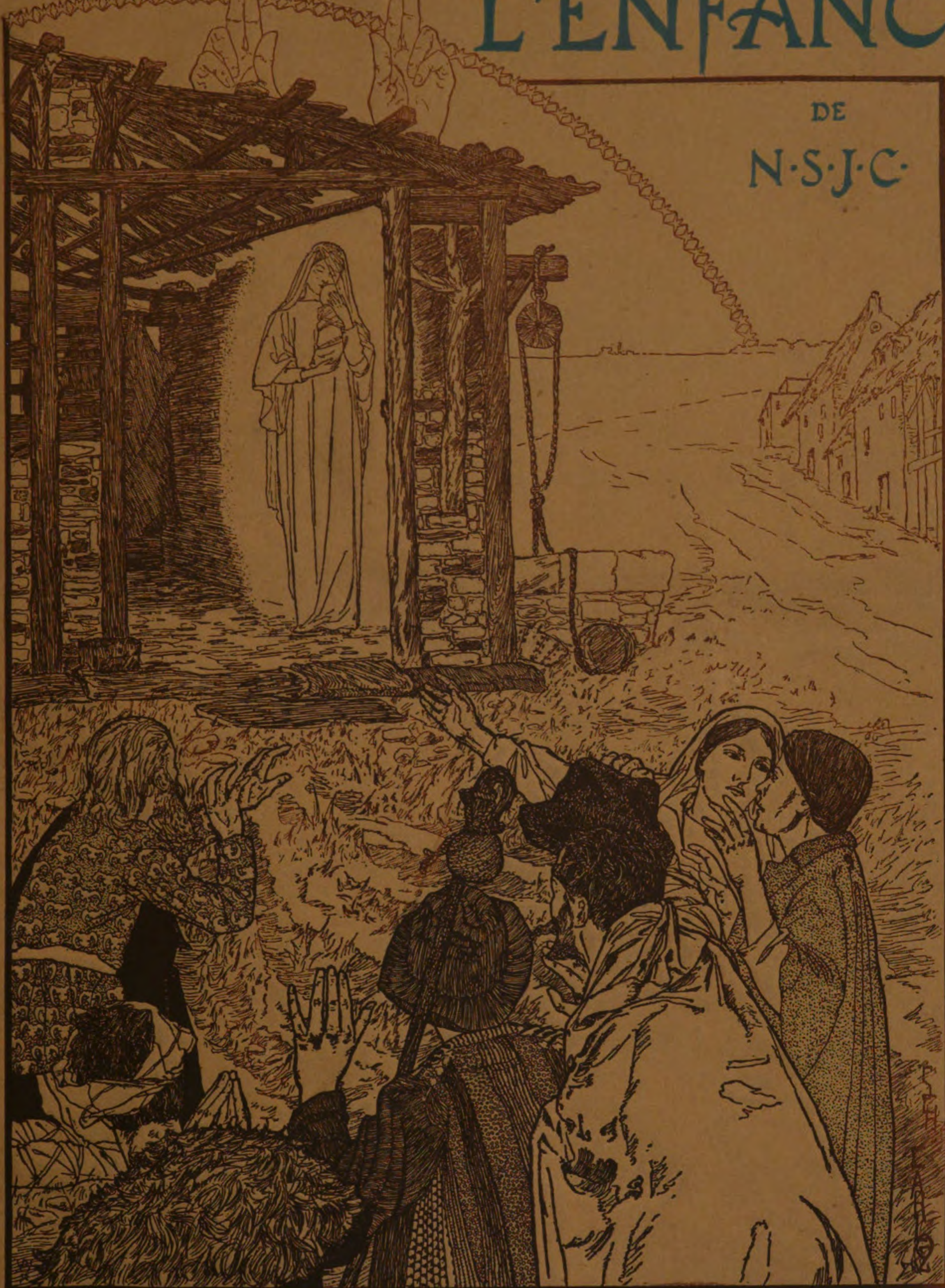
L'EVANGILE DE L'ENFANCE

DE

N·S·J·C·



Armand Colin & Cie, Éditeurs

L'EVANGILE
DE
L'ENFANCE
DE
N·S·J·C·

ÉDITION DE LA
REVUE ILLUSTRÉE

L'EVANGILE

DE·L'ENFANCE·DE·NOTRE·SEIGNEUR·
JESUS-CHRIST·SELON·SAINT-PIERRE·
MIS·EN·FRANÇAIS·PAR·CATULLE·
MENDÈS·D'APRÈS·LE·MANUSCRIT·DE
L'ABBAYE·DE·SAINT-WOLFGANG·
COMPOSITIONS·ET·ENCADREMENTS·
DE·CARLOZ·SCHWABE·

Armand Colin & Cie. Editeurs
Rue de Mézières, N° 5, Paris.

TIRAGES DE LUXE

++++

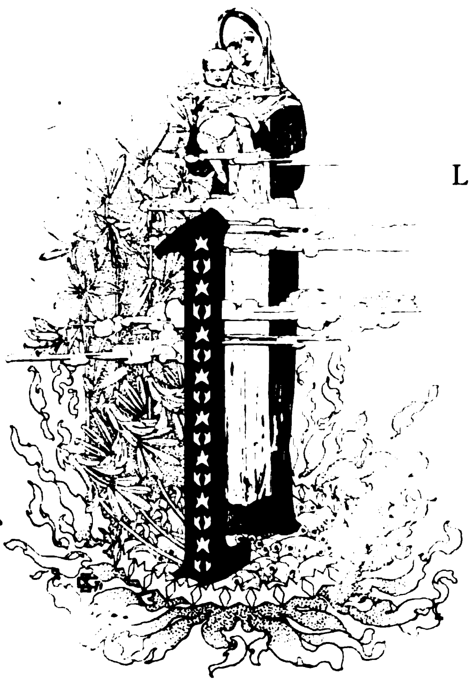
Il a été tiré de cet ouvrage, pour MM. Bernoux et Cumin,
libraires à Lyon :

Cinquante exemplaires, numérotés de 1 à 50,
avec triple suite des gravures;

Cent exemplaires, numérotés de 51 à 150,
avec double suite des gravures.

AVANT-PROPOS

DES ÉDITEURS



Il y a huit ans, M. Catulle Mendès, voyageant à pied dans le Salzkammergut, poussa jusqu'à Saint-Wolfgang, joli village au bord d'un admirable lac, afin de voir, dans l'église dédiée au grand évêque souabe, un retable peint par Wohlgemuth.

Il n'y a pas seulement une église à Saint-Wolfgang; on y trouve aussi une abbaye fort ancienne où des dominicains partagent leur temps entre l'étude et les devoirs de leur Ordre. Le père Théophanes (c'était et sans doute c'est encore son office de recevoir les séculiers) fit très bon accueil à M. Catulle Mendès et s'empressa de lui montrer la bibliothèque de l'abbaye. Dans une longue salle, entre la double ligne de rayons chargés d'antiques livres, dix ou douze moines étaient

assis devant une table, lisant; ils s'inclinèrent un peu plus vers leurs livres, en manière de salut.

Il serait inutile de décrire ici les merveilles de cette bibliothèque. Le père Théophanes attira l'attention du visiteur sur une collection complète, ou presque complète, — assurait-il, — des évangiles connus sous le nom d'Évangiles apocryphes. Le dominicain, qui s'en tenait naturellement aux livres canoniques, ne parlait pas sans un peu de dédain des évangiles moins sacrés que l'Église romaine ne recommanda jamais à la foi des fidèles; il reconnaissait cependant que plusieurs d'entre eux étaient remarquables par une parfaite orthodoxie et que d'autres (bien que, évidemment, ils n'eussent pas été écrits par les vénérables personnages auxquels les attribua une fraude sans doute pieuse) relataient, quant à Jésus, à Marie, à Joseph, des traditions fort anciennes et quelquefois très édifiantes. Mais ce qui enthousiasmait le père Théophanes, c'était la beauté des manuscrits, ceux-ci syriaques, ceux-là arabes, d'autres grecs, la plupart latins; ils étaient fort beaux, en effet, et presque tous en un bon état de conservation. Il y avait là l'évangile de saint Jude, l'évangile de saint Barnabé, l'évangile des douze apôtres, l'évangile selon les Égyptiens, le protévangile de saint Jacques le Mineur, l'évangile de la Nativité de la sainte Vierge, l'évangile de Joseph le charpentier, etc., etc. Mais ces ouvrages, n'eût été la beauté des copies, n'auraient pas offert un

intérêt particulier, puisqu'ils ont été imprimés et presque tous traduits en France, en Angleterre, en Allemagne.

Cependant, ces mots : EVANGELIUM INFANTIÆ, retinrent l'attention de M. Catulle Mendès.

Il n'ignorait pas qu'un évangile portant ce titre avait été publié en arabe et en latin par Henry Sike (1), d'après un manuscrit aujourd'hui perdu ; en arabe aussi par Thilo ; en allemand dans la collection du docteur Borberg ; et plus récemment, en français, dans le livre (si remarquable par la vaste érudition des préfaces, la lucidité des notes, l'élégance des traductions) que l'éminent paléographe M. Gustave Brunet a consacré aux évangiles apocryphes. Mais le voyageur se rappelait aussi que, d'après une opinion tour à tour combattue et défendue, il y aurait eu deux évangiles portant ce titre : EVANGELIUM INFANTIÆ. M. Brunet semble incliner à croire que celui dont il a donné la traduction est l'œuvre de « quelque écrivain nestorien ». Dans la même page il cite un auteur arabe, Ahmed-Ibn-Idris, d'après lequel un « évangile de l'enfance », regardé comme le cinquième des évangiles, fut rédigé « par saint Pierre qui en avait recueilli les matériaux de la bouche de Marie ».

M. Catulle Mendès se demanda s'il n'avait pas devant les yeux un manuscrit de l'ouvrage auquel est

(1) Euangelium infantiæ, vel liber apocryphus de infantia servatoris, ex manuscripto edidit et latina versione et notis illustravit Henricus Sike. *Trajecti ad Rhenum.* M.D.C.X.C.VII.

assignée une origine si lointaine et si sacrée! Dès les premières lignes, déchiffrées non sans peine, cette conjecture parut fondée : c'était saint Pierre lui-même qui parlait, qui affirmait avoir écrit « l'Évangile de l'enfance » d'après les dires de la Vierge Marie.

Cela ne prouvait certes pas que cet évangile fût l'œuvre du Prince des Apôtres, mais cela induisait à penser qu'il était celui qu'on lui avait attribué et non celui traduit par M. Brunet, puisque dans ce dernier — M. Catulle Mendès s'en souvenait nettement — il n'était pas fait mention de saint Pierre comme auteur. Restait à savoir si la différence entre les deux textes se bornait au nom de l'auteur ici mentionné, là omis.

Il serait oiseux d'allonger cette note déjà trop prolixe. M. Catulle Mendès obtint du Prieur de faire prendre une copie du précieux manuscrit — deux dominicains, excellents latinistes et fort experts en paléographie, voulurent bien se charger de cette besogne — et de retour à Paris il compara son EVANGELIUM INFANTIÆ à celui de Sike, de Thilo, de Borberg et de M. Gustave Brunet. Ses espérances furent comblées! Les deux ouvrages différaient considérablement; et, mieux encore, le manuscrit de Saint-Wolfgang ne différait pas moins de tous les autres évangiles apocryphes (1). Si l'on y retrou-

(1) Néanmoins, par suite, soit d'une interpolation, soit d'une réminiscence du copiste ancien, on trouve dans le manuscrit de Saint-Wolfgang quelques lignes, — notamment aux numéros 3 et 4 du chapitre I[er], — qui sont presque identiques à certains passages, en latin, d'un autre évangile; on remarquera aussi que le 26[e] chapitre où s'achève l'ÉVANGILE DE L'ENFANCE, — très logiquement d'ailleurs, car là commence la mission comme officielle de Jésus — repro-

vait, racontées d'ailleurs d'une façon sensiblement différente, des anecdotes sacrées rapportées par l'évangile de Joseph le charpentier, etc., etc., l'évangile récemment découvert était incomparablement plus complet qu'aucun des autres, les développant ou les résumant, et en outre offrait « un très grand nombre » de traditions qui ne se trouvent en aucun évangile, apocryphe ou non.

C'est donc un évangile « inédit » que nous publions : la traduction française, aussi littérale que possible, est de M. Catulle Mendès; nous y avons joint le texte latin, d'après la copie faite par les pères Terentius et Wolfram (à qui M. Catulle Mendès nous prie d'offrir ici le témoignage de sa profonde gratitude); et, pour le plaisir des yeux, cet ouvrage si étrangement intéressant est illustré par M. Carloz Schwabe, qui a si bien rendu la naïveté, le charme des récits et aussi toute la simplicité mystique des paysages; on peut dire que jamais tant de grâce et de luxe ne s'est rencontré dans l'illustration d'aucun livre.

Un dernier mot.

Les savants se livreront sans doute à de longues discussions touchant le manuscrit de Saint-Wolfgang. Ils y verront, les uns, un arrangement de quelque évangile peut-être syriaque, peut-être arabe, peut-être

duit presque textuellement — textuellement peut-on dire — les expressions du chapitre II de l'évangile selon saint Luc. Faut-il y voir un indice d'une rédaction primitive, commune, ou plus probablement, le désir chez l'auteur, qui n'était pas destiné à devenir canonique, d'achever son œuvre en parfait orthodoxe? LES É.

malabarais; les autres, un recueil, plus moderne, de traditions répandues dans le plus lointain Orient.

Quant à nous, qui ne sommes point des savants, nous nous sommes laissés charmer, tout simplement, par cet ouvrage si ingénument religieux, si doux, si pur, si touchant. A côté de certaines pages qui font sourire sans nulle ironie, il y a, dans l'ÉVANGILE DE L'ENFANCE, des chapitres entiers qu'on ne saurait lire sans être ému jusqu'aux larmes. Nous sommes certains que les lecteurs, les lectrices surtout, partageront notre plaisir et notre émotion. Cette émotion prend un caractère presque sacré quand on songe que plusieurs de ces historiettes merveilleuses — car ce que vous allez lire, c'est comme le Conte des Fées de la religion catholique — furent jadis contées sans doute, près des berceaux des futurs martyrs, par les premières mères chrétiennes.

LES ÉDITEURS.



L'Evangile de l'Enfance
de
N.S.J.C

Evangelium Infantiae
N.H.J.C

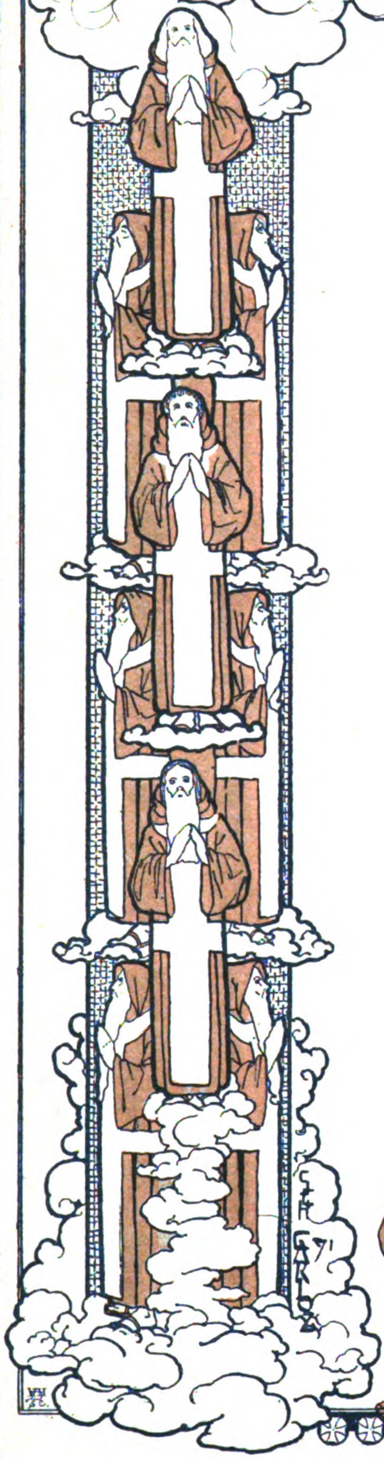
selon Saint Pierre

mis en français
par

Catulle Mendès

d'après le manuscrit de l'abbaye
de Saint Wolfgang





L'ÉVANGILE DE L'ENFANCE

DE

N.S.J.C

EVANGELIUM INFANTIÆ

N.H.J.C

SELON SAINT PIERRE

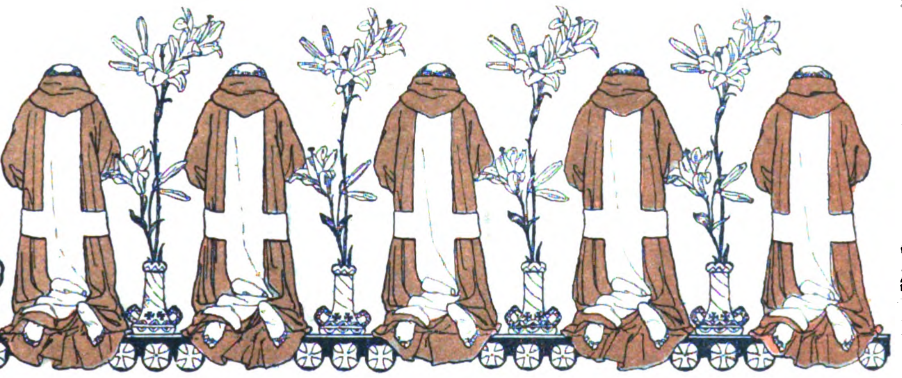
MIS EN FRANÇAIS

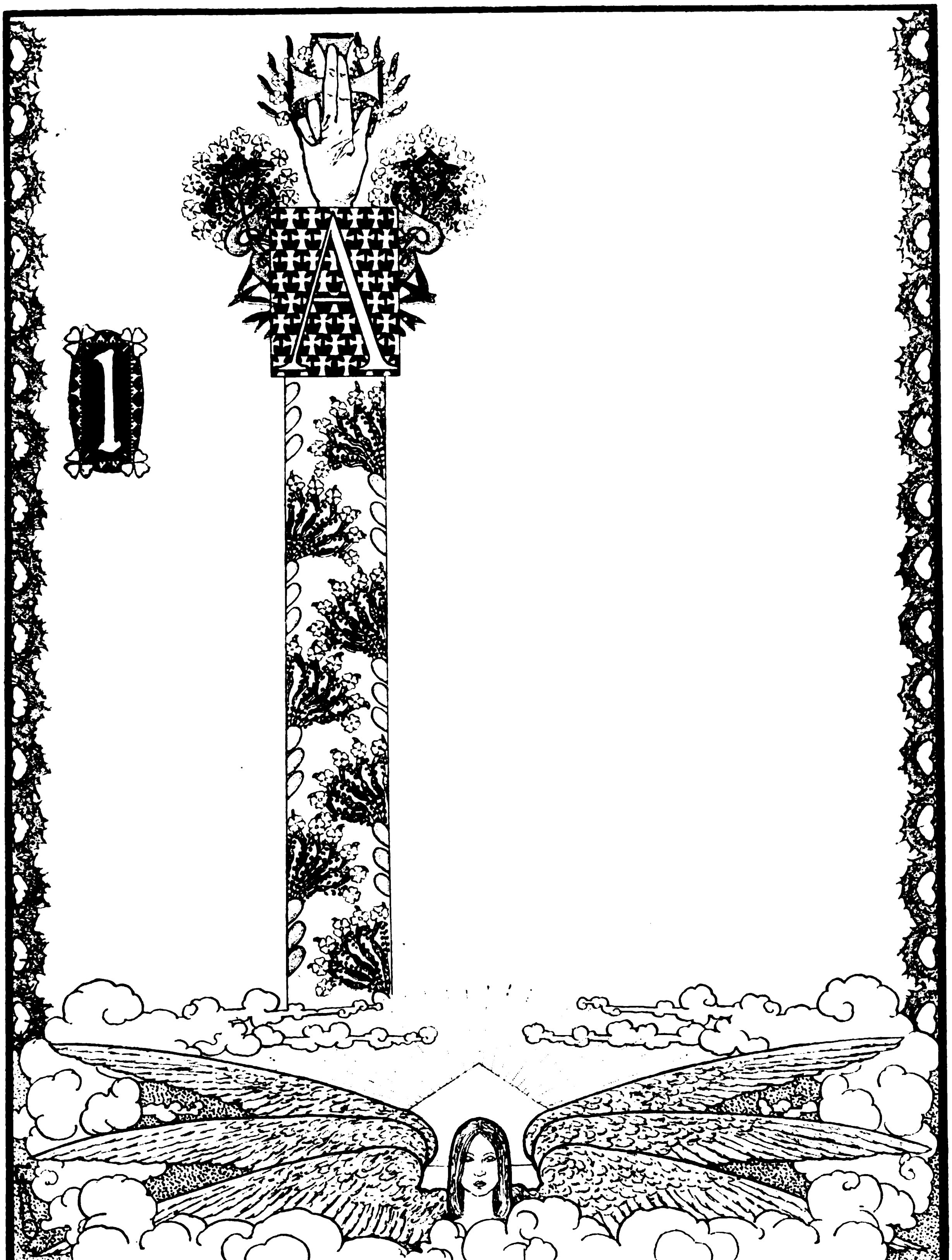
PAR

CATULLE MENDÈS

D'APRÈS LE MANUSCRIT DE L'ABBAYE

DE SAINT WOLFGANG





Imp. Draeger & Lesieur, Paris

In nomine Dei unius in sua essentia et trini in suis personis,

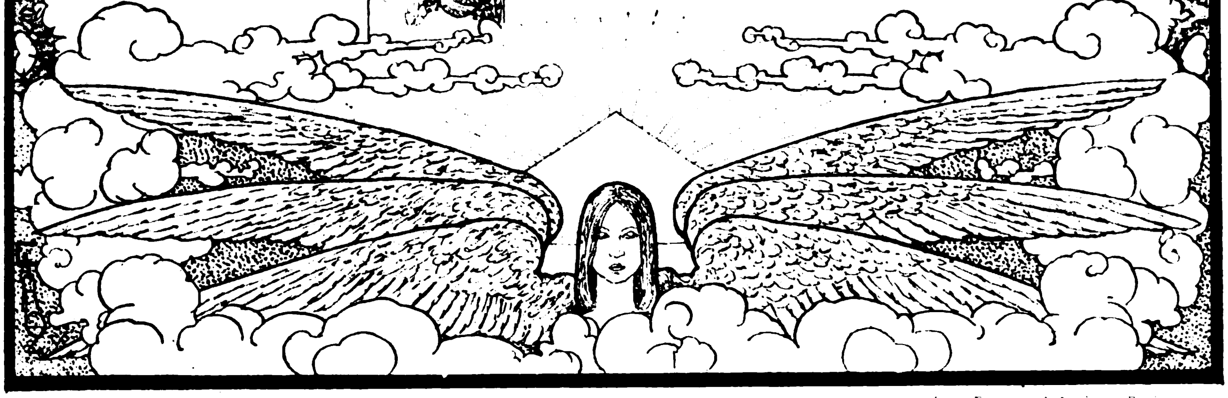
Adjuvante Uno-Trino.

Petrus, in quam petram ædificabitur Ecclesia, nonnunquam divæ Mariæ de Unigenito in prima ætate narrantis auditor, huncce verborum et miraculorum Heri parvuli, qui nominetur Evangelium Infantiæ, librum scripsimus in pace Domini.

Au nom du Dieu un en son essence et triple en ses personnes,

Avec l'aide de l'Un-Triple,

Nous, Pierre, sur laquelle pierre sera édifiée l'Église, ayant maintes fois entendu la divine Marie faire des récits de l'unique Fils en son premier âge, ce livre des paroles et des miracles du Maître tout petit, qui soit nommé l'Évangile de l'Enfance, nous l'avons écrit dans la paix du Seigneur.



Imp. Draeger & Lesieur, Paris

CHAPITRE PREMIER

1 La glorieuse Dame et toujours vierge Marie est issue de la source de David.

2 Joachim fut le père de Marie, Anne fut sa mère, dans la ville de Nazareth, justes époux, agréables à Dieu.

3 De leur revenu divisé en trois parts, ils consacraient l'une au temple et aux serviteurs du temple; l'autre aux voyageurs et aux pauvres; la troisième, qui était la moindre, aux usages de leur famille et à soi-même. Car un seul gobelet d'eau, si un homme le trouve dans le siècle futur, sera d'une plus grande valeur que toutes les richesses de ce monde entier, et la place d'un seul pied dans la maison du Père est plus excellente et plus grande que tous les biens de la terre.



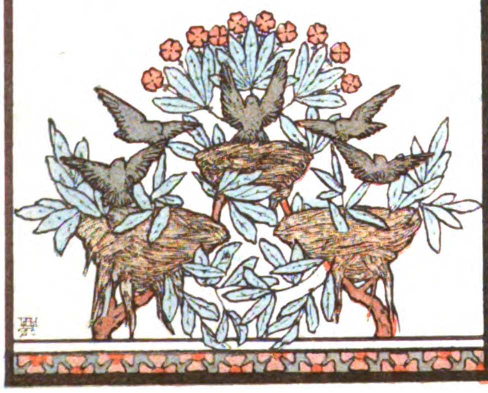


CAPUT PRIMUM

1 Domina gloriosa et semper virgo Maria fonte David orta.

2 Mariæ pater Joachim et Anna mater in civitate Nazareth, justi conjuges, Deo grati.

3 Unam tripartiti vectigalis sui templo et templi ministris, aliam peregrinis et pauperibus, tertiam, quæ minima, familiæ usibus sibique impendebant partem. Nam scyphus aquæ unicus, si eum invenerit homo in sæculo futuro, præstantior et major cunctis divitiis hujus totius mundi, et locus pes unus in domo Patris major et excellentior omnibus opibus terræ.





4 Cependant Anne se désolait parce qu'elle était stérile.

5 Seule au jardin, et considérant dans un laurier un nid de passereau où pépiait la couvée, elle pleura, disant : « Seigneur tout-puissant qui en votre bienveillance donnez les oisillons aux oiseaux, le fretin aux poissons, les serpenteaux aux serpents, et des petits aux bêtes fauves, regardez miséricordieux le malheur de votre servante inféconde! » L'Ange du Seigneur, plus luisant que le soleil, apparut et cria :

6 « Ne te désole point, Anne, car ton rejeton vécut éternellement dans les desseins de Dieu, et la fille qui sortira de ton ventre sera bénie par-dessus toutes les filles des femmes, jusqu'à l'achèvement du dernier siècle. » Et la lumière de l'Ange disparut.

4 Attamen infecunda dolebat Anna conjux.

5 Sola in horto conspiciens per laurum passeris nidum ubi pulli pipilabant, flevit, dicens : « Omnipotens Domine, quo benevolente sunt avibus aviculi et piscibus pisciculi et anguibus anguiculi et feris catuli, famulæ tuæ inspice misericors infelicitatem vacuæ! » Cui Angelus Domini, sole nitidior, apparuit, et clamavit :

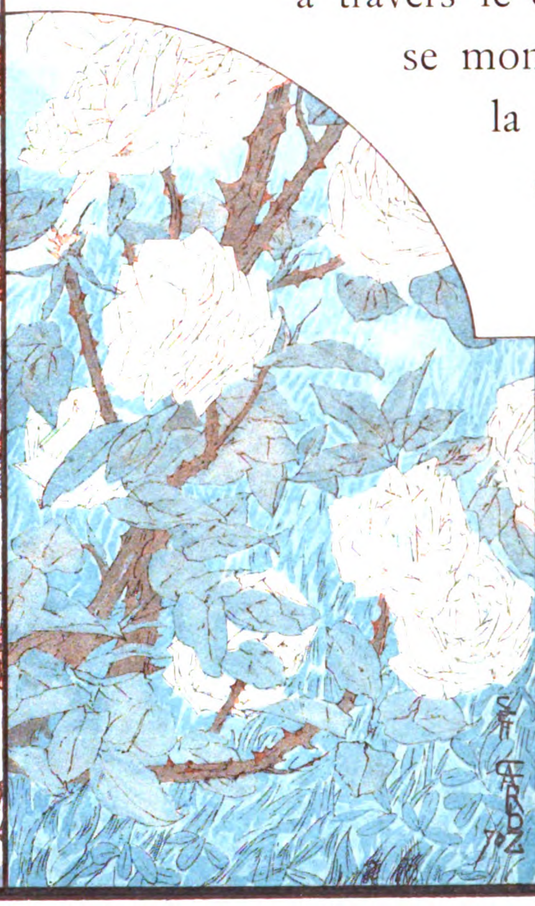
6 « Ne doleas, Anna, nam soboles tua in consiliis Dei æternum vixit et quæ ventre tuo exorietur super omnes mulierum filias usque ad ultimum sæculum expletum benedicetur filia. » Et fuerat Angeli lumen.


CARLOZ



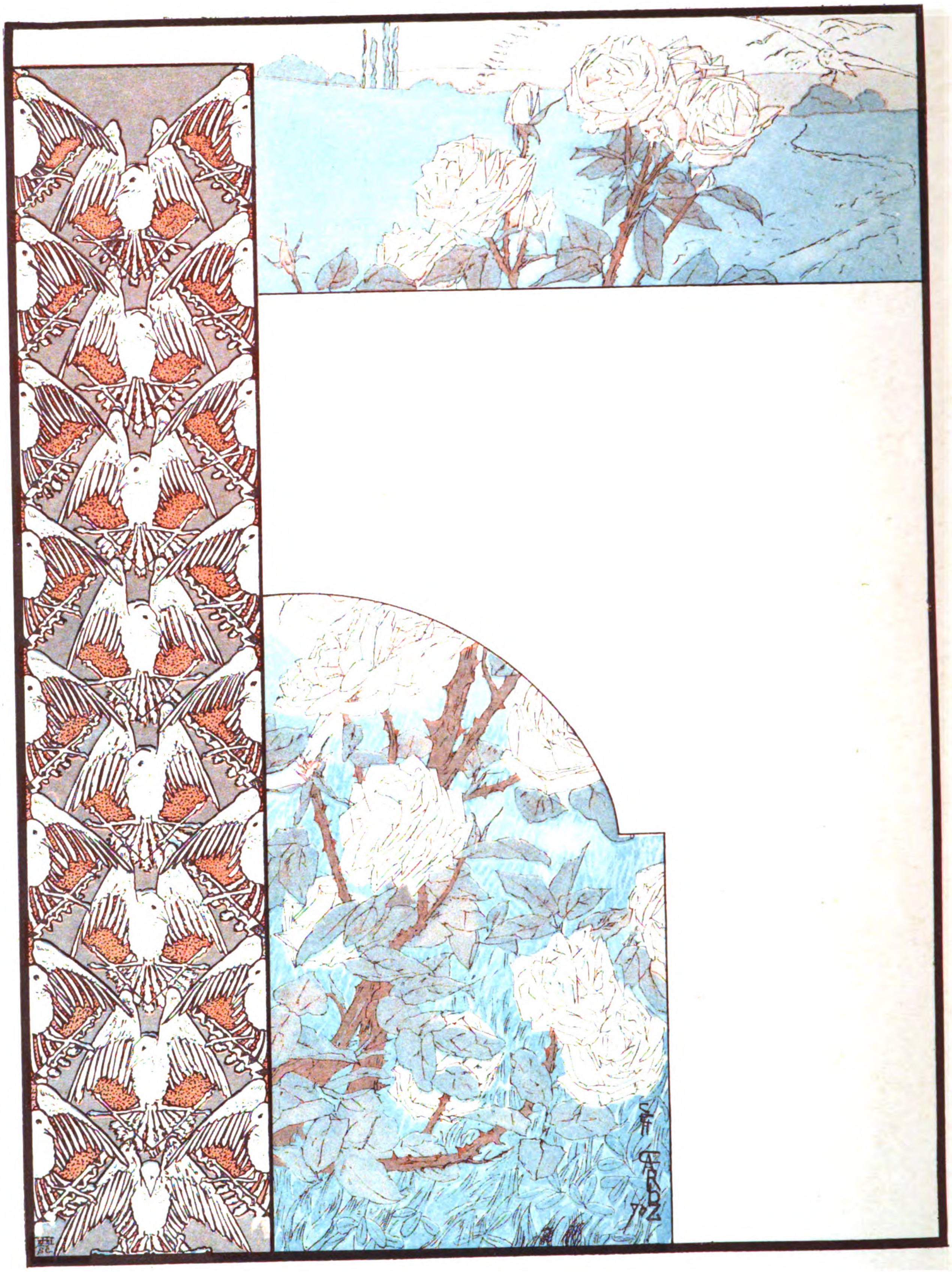
7 Donc, Anne conçut et enfanta une fille qui fut nommée Marie.

8 Et le même jour toutes les roses rouges dans les champs et les sentiers d'Israël devinrent des roses blanches; et à travers le ciel les corbeaux se montrèrent vêtus de la blancheur des colombes.



7 Igitur concepit Anna et filiam peperit quæ Maria vocata est.

8 Et eodem die omnes rubentes in campis et sentibus Israël albescerunt rosæ, et trans cœlum corvi albedine visi sunt columbina vestiti.



CHAPITRE DEUXIÈME

1 Lorsque, à peine sevrée, Joachim et Anne la portèrent au temple afin qu'entre les jeunes filles qui fleurissent dans les louanges du Seigneur elle fût comme un lys virginal, la divine Marie monta en courant et en sautant les quinze degrés de l'autel, et elle ne regardait pas en arrière, et ne cherchait pas ses parents comme les enfantelets ont coutume de faire.

2 Car, toute petite, elle courait vers son vrai père, l'éternel Dieu.

3 Et Marie était élevée dans le lieu saint ainsi qu'une colombe, et elle recevait sa nourriture de la main des Anges.

CAPUT SECUNDUM

1 Cum vix ablactatam in templum eam attulerunt Joachim Annaque ut inter puellas quæ in laudibus Domini florent liliesceret virgo, illa diva Maria currendo et saltando quindecim altaris gradus ascendit. Nec retro conspiciebat nec parentes petebat more infantium;

2 Nam ad verum patrem æternum Deum currebat parvulissima.

3 Et Maria sicut columba educabatur in sacro et e manibus Angelorum cibum Accipiebat.

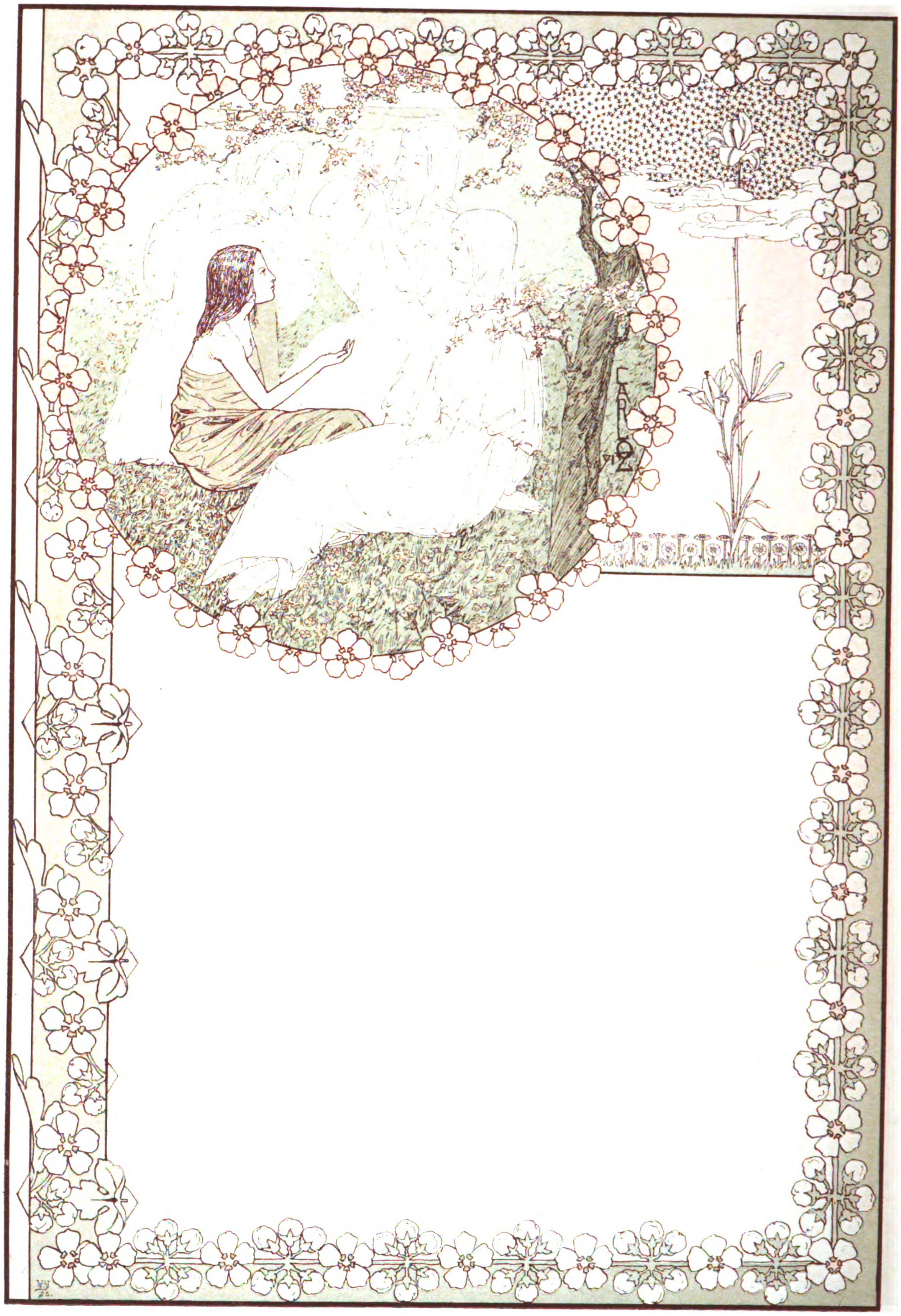


4 Salutatoribus respondebat urbana piaque : « Gratias agamus Deo! » Inde hominum Deo gratias respondere salutantibus in consuetudinem venit.

5 Postea, cum adoluit Maria, pontifex Abiathar magnifica munera attulit ut filio Mariam sponsam obtineret.

4 Pieuse autant que polie, à ceux qui la saluaient elle répondait : « Rendons grâces à Dieu! » C'est de là que l'habitude est venue parmi les hommes de répondre : « Grâces à Dieu! » quand on les salue.

5 Ensuite, lorsque Marie crût en âge, le grand prêtre Abiathar offrit des présents magnifiques afin de l'obtenir pour femme à son fils.



6 Mais Marie, refusant : « De même qu'on n'a pas coutume de répandre dans la boue le lait d'un vase d'or, ni de mettre une gousse d'ail dans une cassolette d'encens, de même il ne m'est pas permis de connaître un homme ni d'être connue par un homme. Je suis le chemin de neige pour les seuls pieds de Dieu. » Alors le grand prêtre :

7 « Voici que Marie a établi une nouvelle manière d'adorer Dieu; et le Seigneur se réjouira de la virginité. » Mais, parce qu'elle avait accompli sa quatorzième année, Marie ne devait pas habiter plus longtemps dans le temple, et, le temps venu de choisir le juste à qui elle serait donnée vierge à garder, il plut aux prêtres que se présentât tout homme sans épouse,

6 At Maria negans : « Sicut lac aurei canthari in lutum effundi non solet nec allii spica misceri in turibulo, haud mihi licitum hominem cognoscere vel ab homine cognosci. Sum nivis semita solis pedibus Dei. » Tunc presbyter :

7 « Ecce Maria novum Dei adorandi modum instituit et virginitate gaudebit Dominus. » Sed, quia quatuordecim annos expleverat, non licebat Mariæ longius in sacro incolere, et, tempore advento justum eligendi cui virgo servanda traderetur, pontificibus placuit ut veniret quicumque sine sponsa vir,

8 Et in manu virgulam ferret;

9 Quippe interrogatus responderat Deus : « Ex una virgula evolabit ad cœlum turturella et magistro virgulæ e qua columba evolaverit servanda virgo Maria tradatur. »

10 Inter juvenes Joseph viduus forte adiit, qui lignarius erat, et senex inopsque videbatur;

11 Et in manu virgulam portabat.

12 Ecce erant apud altare ter mille virgulæ, et ex nulla evolavit turtur. Idcirco, maximus presbyter Abiathar, postquam sacerdotalia orna-

8 Et qu'il portât une baguette dans la main.

9 Car Dieu interrogé avait répondu : « D'une baguette s'envolera une tourterelle vers le ciel, et au maître de la baguette d'où la tourterelle se sera envolée, que Marie soit donnée vierge à garder. »

10 Entre les jeunes hommes se présenta par hasard Joseph, veuf, qui était charpentier, et semblait vieux et misérable,

11 Et il portait une baguette dans sa main.

12 Voici qu'il y avait devant l'autel trois mille baguettes, et d'aucune ne s'envola une tourterelle. C'est pourquoi le grand prêtre Abiathar,





après avoir revêtu les ornements sacerdotaux avec les douze clochettes, entra dans le Saint des Saints et offrit le sacrifice, et l'Ange de Dieu apparut, disant :

13 « Vois cette petite baguette que tu as regardée comme rien ; c'est d'elle que se manifestera le signe. »

14 Et cette baguette était celle de Joseph.

15 Comme il était vieux et misérable, il ne la réclamait pas, de peur qu'on ne lui donnât Marie. Mais lorsque Abiathar eut crié : « Venez et reconnaissez vos baguettes, » Joseph, craignant dans son cœur, tendit la main pour reprendre sa baguette ; et de celle-ci s'envola une tourterelle plus blanche que les plus blanches,

menta cum duodecim campanulis induit, in sacrum sacrorum intravit, et sacrificium obtulit, et Angelus Dei apparuit, dicens :

13 « Conspice hanc minimam virgulam quam sicut nihil intuitus es; ex ea manifestabitur signum. »

14 Et illa virgula Joseph erat.

15 Quia senex et miserabilis, non repetebat virgam, ne Mariam acciperet. Sed cum pontifex Abiathar clamavit : « Venite et virgulas vestras recognoscite, » Joseph, in corde timens, manum tetendit ut virgam caperet, et e virgula evolavit turturella albissimis albior et venustate splendens quæ sub tholis aliquando se libravit et evanuit in cœlis.

16 Tunc populus gratulatus est Joseph, at iste : « Vetulus sum et filios habeo. Cur mihi datis istam juvenem? »

17 Attamen accepit illam;



SCH., CARLOZ

18 Et, cum illa, quinque virgines ut essent in domo sicut Mariæ sorores. Et vocabantur virgines Rebecca, Saphora, Suzanna, Abigeïa et Zahel. Quibus pontifices serica dederunt et linum et purpuram, ne otiosæ manerent. Inter se sortitæ sunt virgines quis unicuique foret labos et sors Mariam elegit ut purpuram texeret. Aliæ virgines : « Quomodo junior meruit purpuram? » Et ridebant illam virginum reginam. At Angelus, auro nitidior : « Quod dixistis non risus, sed verum succedet. » Et purpura repente manibus invisis texta fuit in humero virginis regale pallium, dum aves super frontem ejus coronam sustinebant adamantinam stellis lucidiorem; attamen Maria,

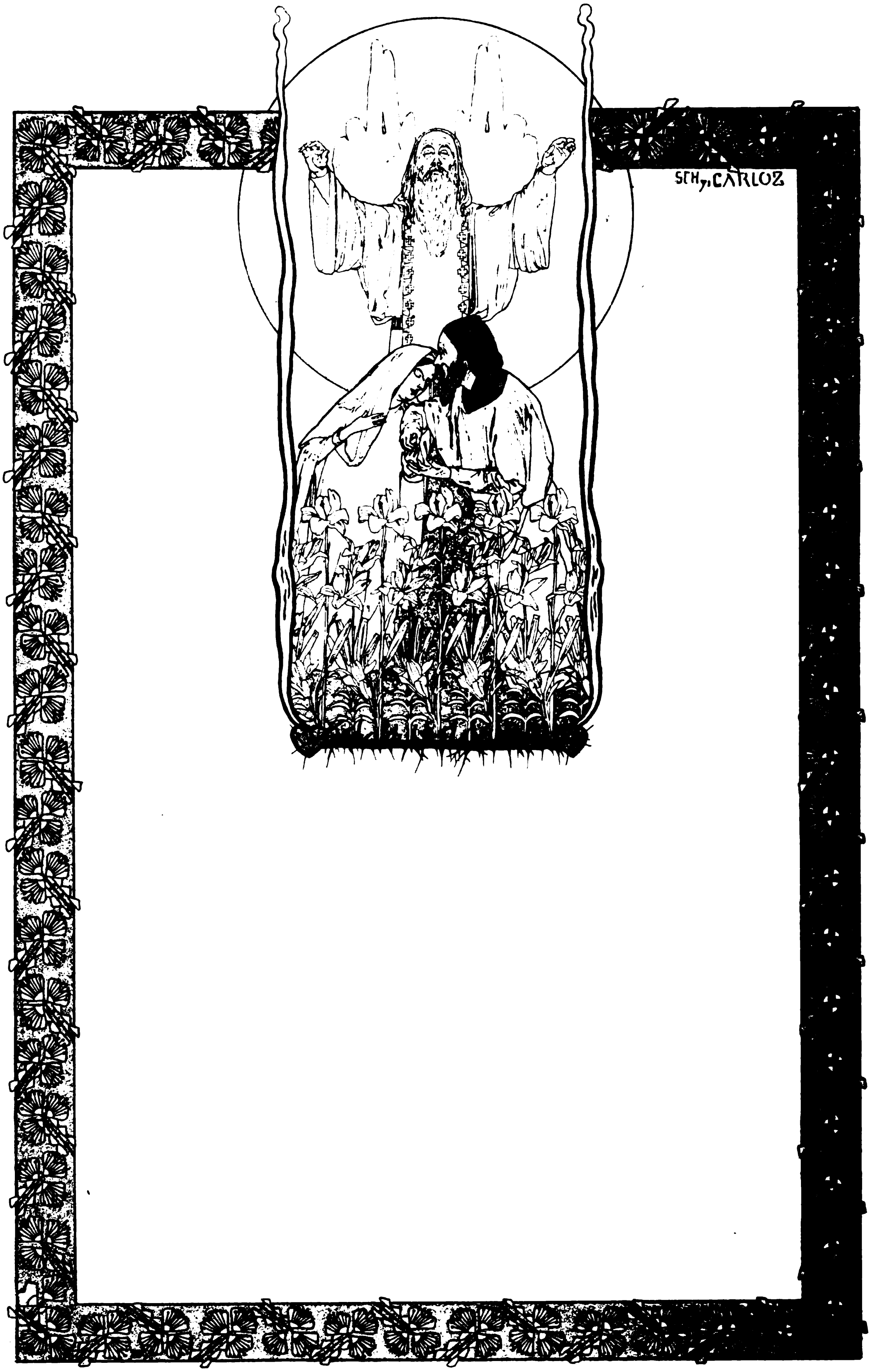
19 Inspiciens in via aliquam vetulam mendiculis indutam, exiit domo et vetulæ dedit pallium.

et resplendissante de beauté, qui plana quelque temps sous les voûtes du temple et s'évanouit dans les cieux.

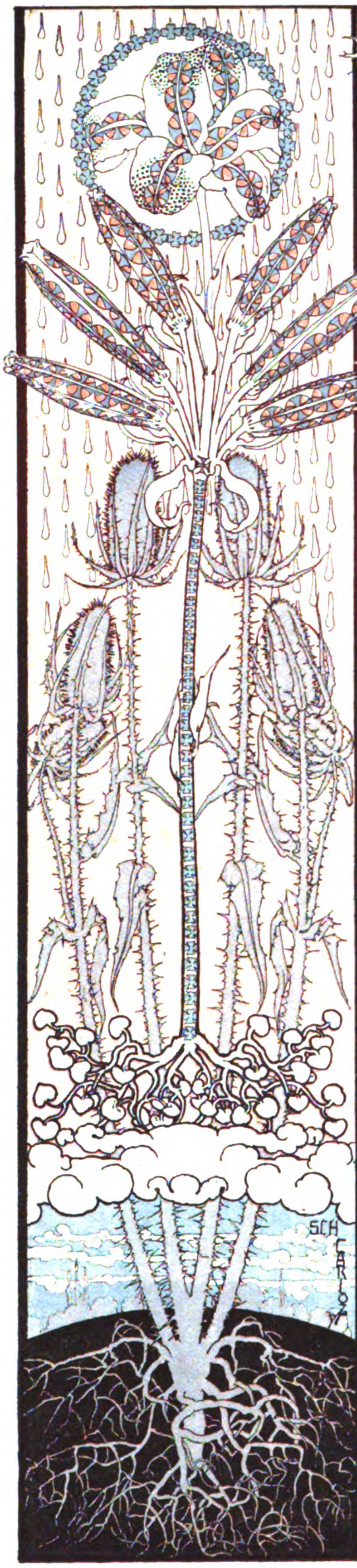
16 Alors le peuple complimenta Joseph. Mais lui : « Je suis très âgé et j'ai des fils. Pourquoi me donnez-vous cette jeune fille? »

17 Cependant il la reçut;

18 Et, avec elle, cinq vierges pour qu'elles fussent dans la maison comme les sœurs de Marie, et ces vierges se nommaient Rebecca, Saphora, Suzanna, Abigeïa et Zahel. Les prêtres leur donnèrent de la soie, du lin et de la pourpre, de peur qu'elles ne demeurassent oisives. Elles tirèrent au sort entre elles quel

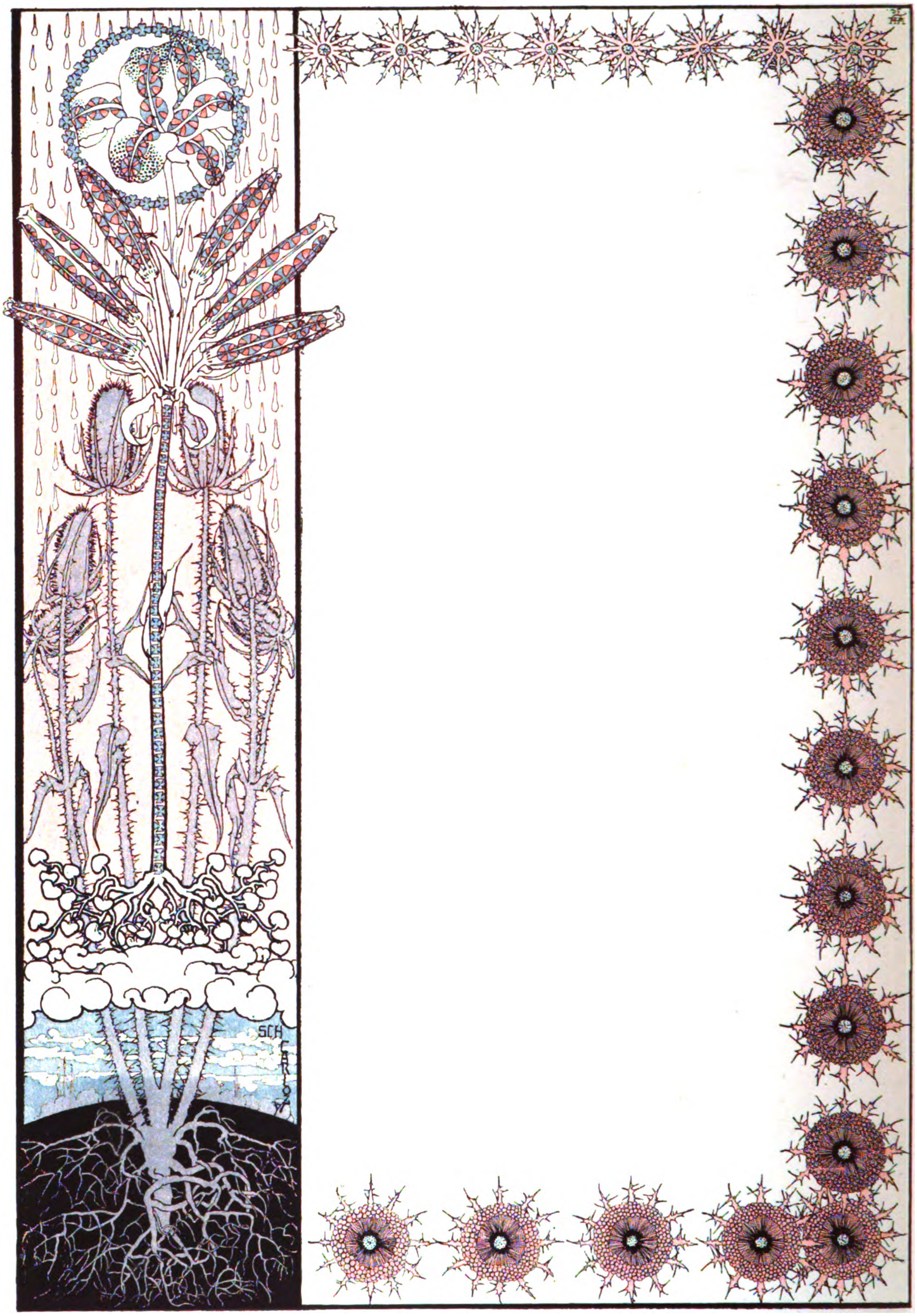

SCH y CARLOZ

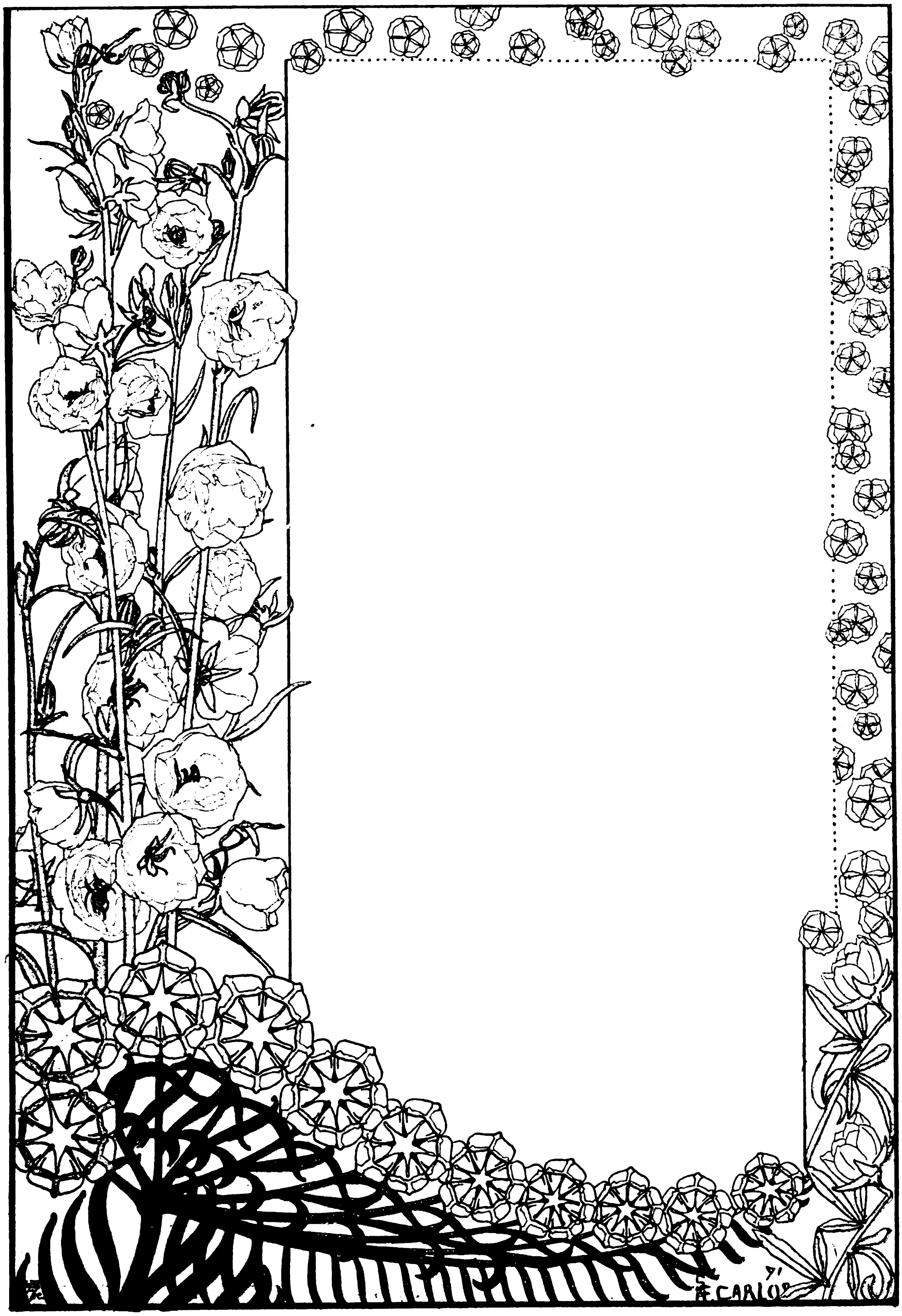




serait le travail de chacune, et le sort choisit Marie pour qu'elle tissât la pourpre. Les autres vierges dirent : « Comment la plus jeune a-t-elle mérité la pourpre ? » Et elles l'appelaient en riant la reine des vierges. Mais un Ange, plus luisant que l'or, leur dit : « Ce que vous avez dit n'est pas une raillerie, mais s'accomplira véritablement. » Et, soudainement, la pourpre tissée par des mains invisibles fut un manteau royal sur l'épaule de la Vierge, tandis que des oiseaux au-dessus de son front soutenaient une couronne de diamants plus lumineuse que les étoiles. Cependant Marie,

19 Voyant sur le chemin une vieille habillée de haillons, sortit de la maison et donna le manteau à la vieille.





CHAPITRE TROISIÈME

1 Joseph, qui avait travaillé pendant six mois à Capharnaüm de son état de charpentier, revint vers sa maison.

2 Et il vit que Marie était grosse.

3 Et il gémit : « Seigneur, Seigneur, reçois mon esprit, car il est meilleur pour moi de mourir que de vivre! Comment devant Dieu me justifierais-je de ma faute? J'ai reçu cette vierge du temple du Seigneur et je ne l'ai pas gardée vierge. Qui donc dans ma maison a commis le crime et a souillé cette vierge? »

CAPUT TERTIUM

1 Joseph, qui in Capharnao lignarius per sex menses laboraverat, rediit ad domum suam.

2 Et gravem vidit Mariam.

3 Et gemuit : « Domine, Domine, accipe spiritum meum, nam mihi melius mori quam vivere! Quomodo ante Deum me culpa purgarem? Hanc virginem e templo Domini accepi, et virginem non servavi. Quis in domo mea facinus patravit et corrupit virginem? »

4 Et Joseph de pera se attollens in quam se ejecerat, dixit Mariæ : « Virgo tanti pretii oculis Domini, quæ cibum accipiebas e manibus angelorum, cur isto modo egisti? »

5 Tamen virgines quæ cum Maria

F. CARLO 97

L'Évangile de l'Enfance, mis en français par *Catulle Mendès*.

4 Et Joseph, se levant du sac sur lequel il s'était jeté, dit à Marie : « Vierge d'un si grand prix aux yeux du Seigneur, qui recevais ta nourriture de la main des anges, pourquoi as-tu agi de cette façon ? »

5 Pourtant les vierges qui étaient avec Marie : « Nous savons qu'aucun homme ne l'a connue; car elle fut gardée par Dieu et elle n'est pas sortie de la maison. »

6 Marie elle-même dit en pleurant : « Je suis pure et je n'ai pas connu d'homme. » Joseph lui dit : « Comment donc est-il arrivé que tu sois grosse ? » Marie répondit : « Vive le Seigneur mon Dieu! Je ne sais pas comment cela s'est fait. »

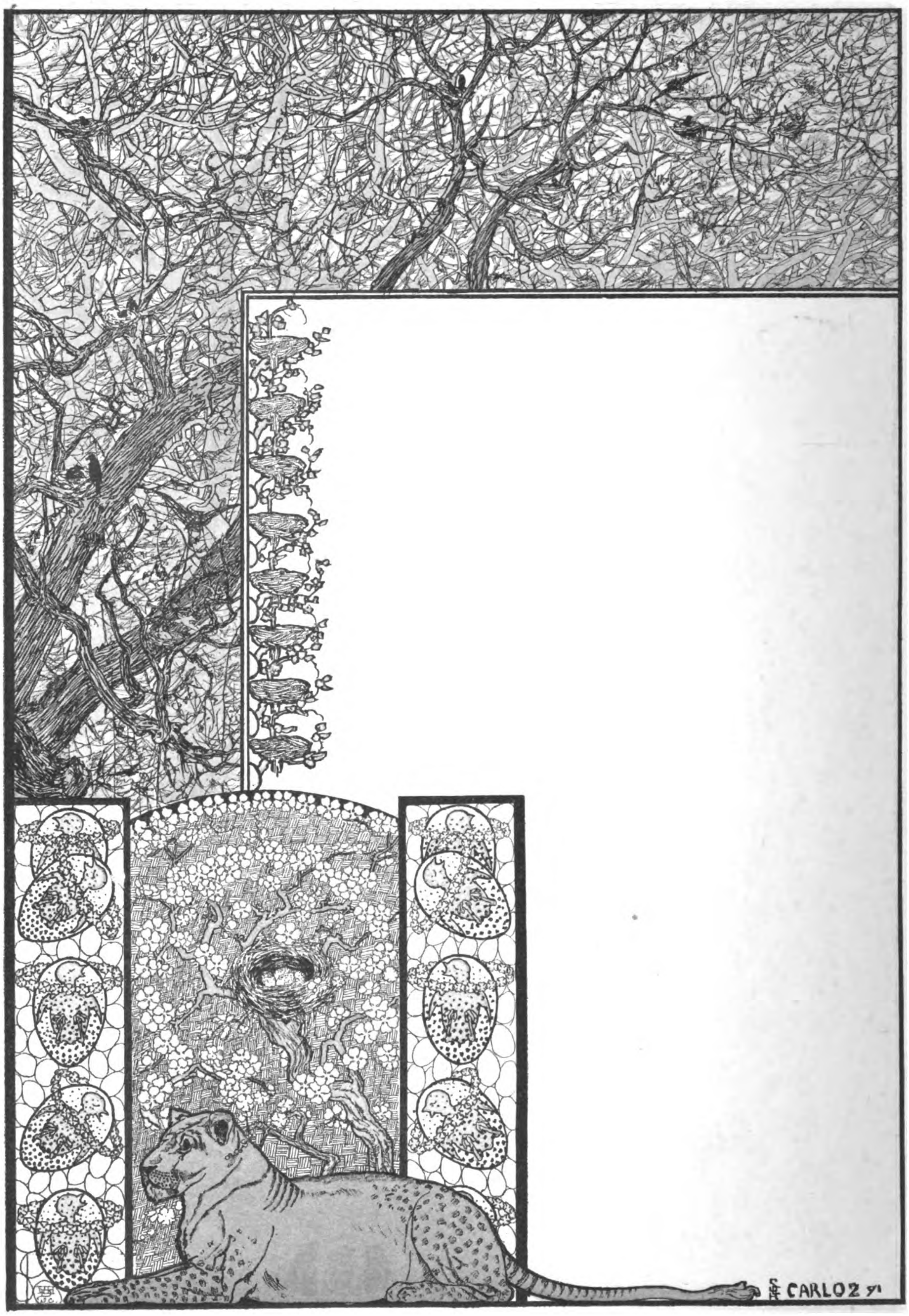
7 Entendant cela, Joseph agitait dans son esprit s'il renverrait Marie.

8 Mais une voix très douce : « Voici que par la volonté du Père et du Saint-Esprit j'ai été conçu dans le flanc de Marie, éternel Dieu, sauveur des nations et rédempteur des péchés du monde. »

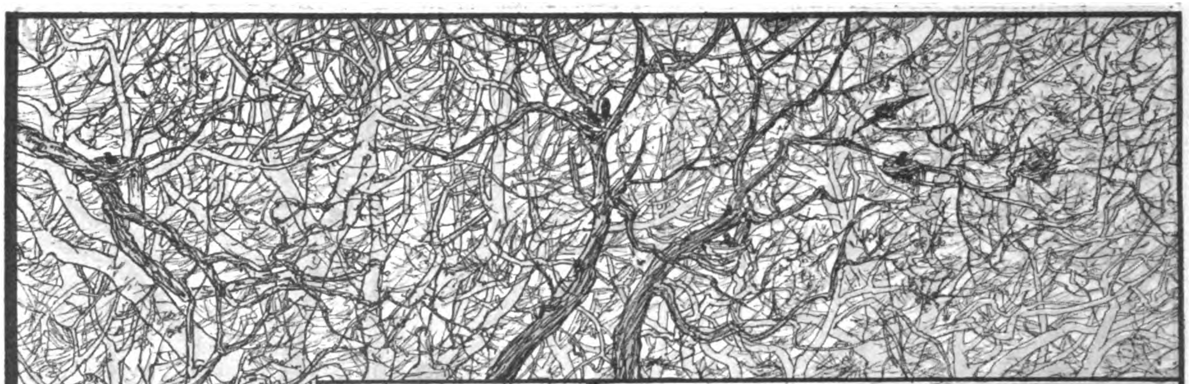
9 Et c'était la voix du fruit dans la Vierge maternelle.

10 Et dans le même moment, par les forêts de la terre et les monts déserts, tous les petits oiseaux sans plume se mirent à chanter dans l'œuf




CARLOZ







encore intact et tous les petits lionceaux rugirent délicieusement dans les flancs des lionnes.

11 Alors Joseph dit à Marie : « J'ai péché, car j'ai porté un soupçon sur toi. »

12 Et depuis ce temps jamais Joseph ne s'approcha de l'épouse-vierge qu'il ne saluât comme l'autel le ventre pesant où Dieu se faisait homme.



erant : « Scimus nullus cognovit illam; nam a Deo servata fuit nec domo exiit. »

6 Ipsa Maria plorans : « Munda sum, nec hominem cognovi. » Et Joseph dixit eæ : « Quomodo evenit ut gravis sis? » Maria respondit : « Vivat Dominus Deus meus! nescio quomodo istud factum est. »

7 Hoc audiens Joseph in animo volvebat an Mariam dimitteret.

8 At vox dulcissima : « Ecce Patre et Spiritu Sancto volentibus in ventre Mariæ conceptus fui, æternus Deus, salvator gentium et redemptor peccatorum mundi. »

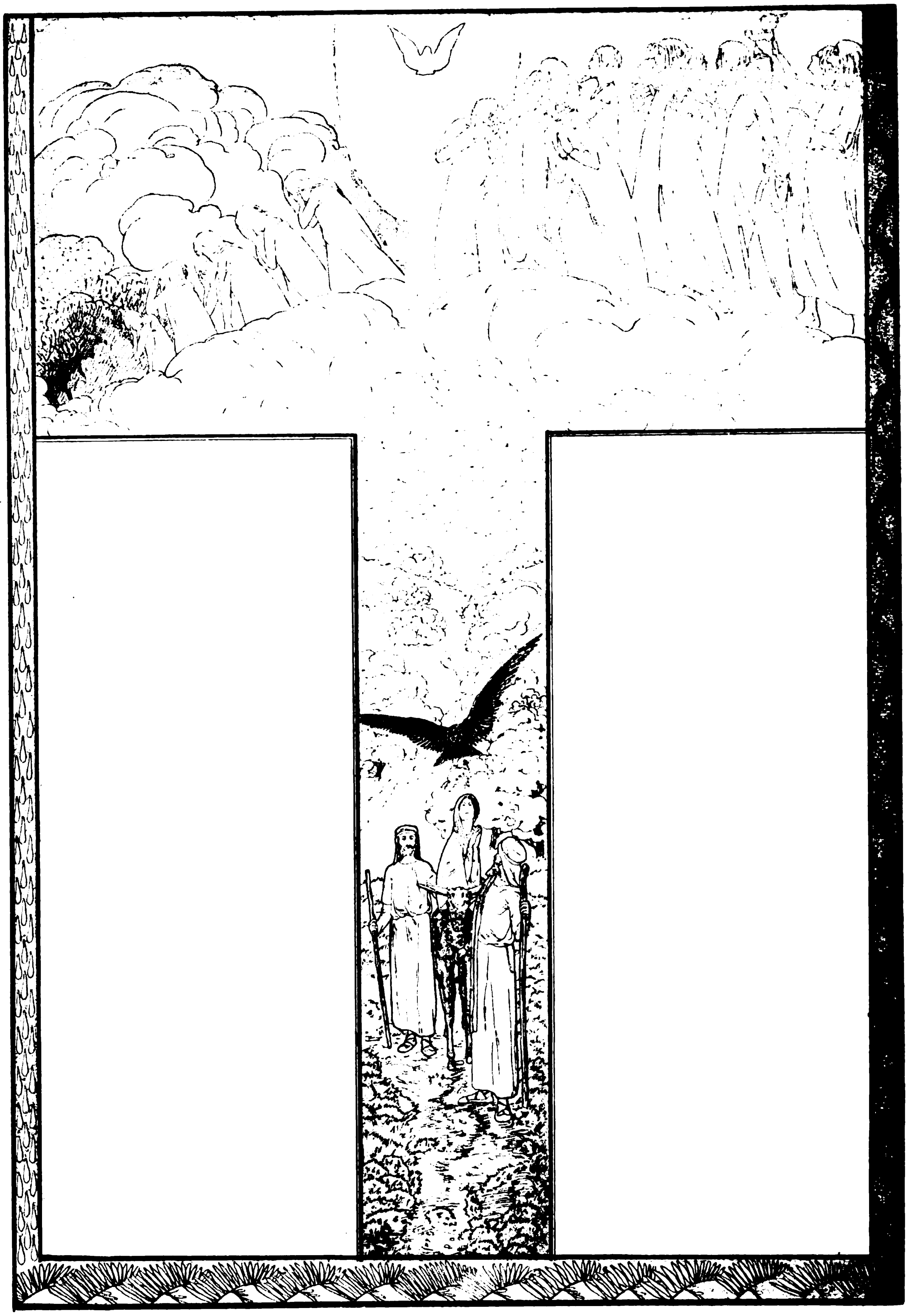
9 Et vox erat partus in materna virgine.

10 Et in eodem tempore per silvas terræ et per desertos montes, omnes in integro ovo cecinerunt implumes aviculi et omnes in lateribus leænarum fremuerunt suaviter catuli.

11 Tunc Joseph dixit Mariæ : « Peccavi, nam ad te adjunxi suspicionem. »

12 Et postea nunquam ad sponsam virginem incessit nisi sicut aram ventrem gravidum salutaret, in quo Deus se hominem faciebat.

CARLOZ 91



CHAPITRE QUATRIÈME

1 Vers ce temps, l'empereur Auguste ordonna que chacun se fît inscrire sur les registres publics de sa ville natale; et Joseph partit pour Bethléem avec ses fils et avec Marie.

2 Et il avait sellé une ânesse, et Marie était assise sur l'ânesse.

3 Joseph, en regardant en arrière, vit Marie qui se désolait, et dit : « Peut-être ce qui est en elle la tourmente. » Mais, regardant de nouveau derrière soi, il vit Marie qui riait, et dit : « Pourquoi, Marie, tantôt te désoles-tu, tantôt ris-tu ? » Marie répondit :

4 « Parce que, de mes yeux, je vois deux peuples, l'un qui pleure et qui gémit, l'autre qui se réjouit et exulte dans la joie. »

5 Joseph lui dit : « Reste assise sur ton ânesse, et ne profère pas des mots superflus. » Mais un aigle, qui traversait le ciel, s'arrêta, les ailes ouvertes, et dit à Joseph : « Pourquoi juges-tu superflu ce que Marie a proféré touchant ces deux peuples ?

6 « Elle a vu le peuple d'Israël qui pleurait parce qu'il s'est éloigné du Seigneur, son Dieu, et le peuple des Gentils qui se réjouissait parce qu'il s'est appro-



CAPUT QUARTUM

1 In eo tempore, jussit Augustus imperator unumquemque inscribi in publicis tabulis natalis civitatis; et cum filiis suis et Maria Joseph profectus est Bethleem.

2 Et asinam straverat et Maria in asina sedebat.

3 Joseph, respiciens, vidit Mariam dolentem et ait : « Forte quod in illa est vexat illam. » Sed, iterum respiciens, vidit Mariam ridentem et ait : « Cur modo doles nunc rides, Maria ? » Maria respondit :

4 « Quia oculis duos video populos, unum lacrymosum et gementem, alterum lætantem et in gaudio exultantem. »

5 Joseph dixit eæ : « Sede in asina, nec supervacua emitte verba. » Tunc aquila quæ cœlum transvolabat stetit alis apertis, et dixit Joseph : « Cur supervacuum existimas quod Maria emittit de hisce duobus populis ?

6 « Populum Israël lacrymosum vidit quia a Deo Domino suo secessit et Gentilium populum gaudentem quia Deo Domino suo propinquavit sicut patribus vestris promissum est Abraham, Isaac, Jacob, et tempus advenit ubi benedictio in familia Abraham se extendet in omnes gentes. »

7 Et aquila involavit ad divum solem.

8 Sed Maria dixit Joseph : « Submove me ab asina, quod est in me nimis urget. »

9 Et Joseph submovit illam ab asina et dixit : « Quo te adducam, nam desertus est locus ? » Et adduxit Mariam in speluncam tenebrosissimam in quam lumen cœli nunquam ingressum est.

10 Et Mariæ filium suum reliquit ut custodiret illam, et Bethleem petiit quærens obstetricem.

11 Et incedens vidit sistentem polum et fixas in aere nubes et stantes in cœlo aves; et ventus tacebat. Postea in terram lumina

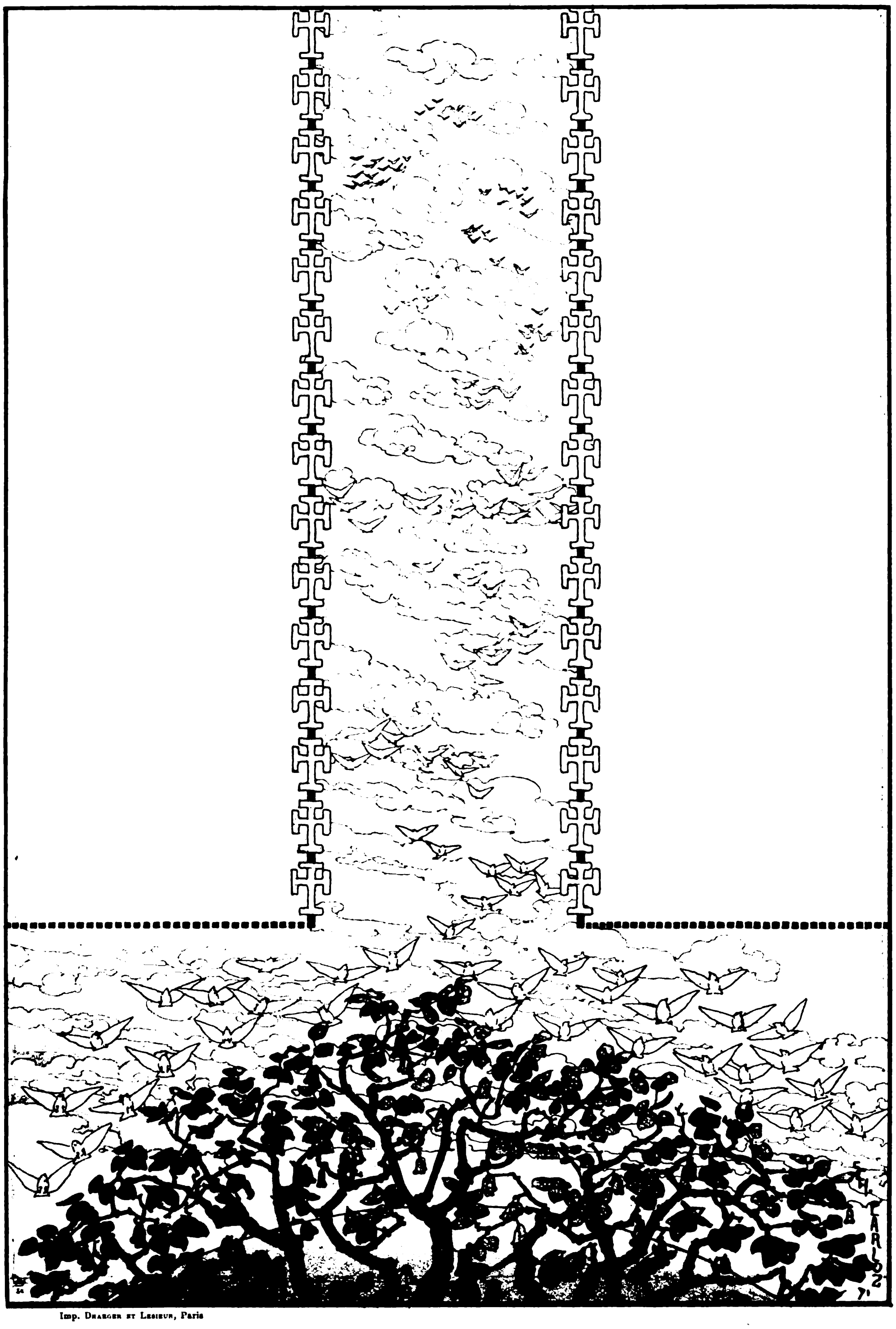


ché du Seigneur, son Dieu, comme il fut promis à vos pères, Abraham, Isaac, Jacob. Et le temps arrive où la bénédiction dans la famille d'Abraham s'étendra sur toutes les nations. »

7 Et l'aigle s'envola au divin soleil.

8 Mais Marie dit à Joseph : « Fais-moi descendre de l'ânesse, ce qui est en moi me presse extrêmement. »

9 Et Joseph la fit



Imp. Draeger et Lesieur, Paris


CARLOZ SCHWABE

descendre de l'ânesse et dit : « Où te conduirai-je en ce lieu désert? » Et il conduisit Marie dans une grotte très obscure où la lumière du ciel n'entra jamais.

10 Il laissa son fils près de Marie, afin qu'il veillât sur elle, et il alla vers Bethléem pour chercher une sage-femme.

11 Et tout en marchant il vit le pôle arrêté et les nuages fixes dans l'air et les oiseaux sans mouvement dans le ciel; et le vent se taisait. Puis, tournant les yeux vers la terre, il vit une marmite pleine de viandes apprêtées et des artisans assis qui avaient leurs mains dans la marmite; mais tout près de manger ils ne mangeaient pas et ils ne prenaient rien de leurs mains tendues et tous ils tenaient leurs yeux levés au ciel. Et les brebis, dans les



Imp. Draeger et Lesieur, Paris



champs, n'allaient point çà et là, mais elles demeuraient immobiles et, lorsque les bergers levaient la houlette sur le troupeau engourdi, leurs mains ne s'abaissaient pas; et, près du fleuve, Joseph vit des boucs, de qui la barbe touchait l'eau, mais les boucs ne buvaient pas.

12 Car le ciel et la terre et tous les vivants attendaient.

vertens, vidit ollam pulpamentis plenam et opifices sedentes, quorum manus in olla erant; sed jamjam manducaturi non manducabant et manibus extensis nihil capiebant, et omnes ad cœlum oculos tenebant. Nec oves in campis vadebant, sed manebant immotæ; et, cum pastores super torpescentem gregem sublevabant pedum, manus eorum non se demittebant; et apud flumen Joseph vidit hircos quorum barba aquam tangebat, at non bibebant hirci.

12 Nam cœlum et terra et omnes viventes expectabant.

13 Joseph revint vers la grotte et avec lui venaient deux sages-femmes, l'une appelée Zélémi et l'autre Salomé.

14 Et toute la grotte resplendissait d'une céleste lumière, car déjà Marie avait mis au monde l'enfant, et des anges volant répandaient des étoiles et des roses sur le sein de Marie, où riait l'enfant admirable.

15 La sage-femme Zélémi entra avec Joseph et s'écria d'une grande voix : « Seigneur, Seigneur, ayez pitié! Je ne l'avais pas encore ouï dire et jamais encore cela ne m'était venu dans l'idée qu'une mamelle virginale soit pleine de lait et qu'un mâle nouveau-né démontre la virginité de sa mère;

16 « Vierge elle conçut, vierge elle enfanta, et vierge elle demeure. »

17 En entendant cette voix, l'autre sage-femme, qui était appelée Salomé, entra et dit :

13 Joseph regressus est ad speluncam, et cum eo veniebant duæ obstetrices, una nomine Zelemi, altera nomine Salome.

14 Et tota spelunca cælesti lumine splendebat, nam Maria jam genuerat puerum, et volitantes angeli stellas et rosas effundebant in sinum Mariæ in quo ridebat mirabilis infans.

15 Ingressa est cum Joseph Zelemi obstetrix et dixit Mariæ : « Permitte mihi ut tangam te. » Et cum permisit Maria se tangi, obstetrix exclamavit magna voce : « Domine, Domine, miserere! adhuc hoc nec audivi nec in suspicione habui ut mamilla virginalis plena sit lacte et natus masculus matrem suam virginem ostendat. Nulla pollutio in nascentem, nullus dolor in parturiente;

16 « Virgo concepit, virgo peperit et virgo permanet. »

17 Audiens hanc vocem, alia obstetrix nomine Salome ingressa est et dixit : « Quod ego audio non credam nisi forte ipsa probavero. » Et Mariæ : « Permitte ut tangam te. »

« Ce que j'ai entendu, je ne le croirai pas si je n'en ai pas moi-même la preuve. » Et, parlant à Marie : « Permets-moi de te toucher. »

18 Et lorsque Salomé l'eut touchée, tout à coup sa main se dessécha.

19 A cause de la douleur, Salomé commença de pleurer très fortement et de se tourmenter et de crier et de dire : « Seigneur, Seigneur, voici que je suis devenue malheureuse à cause de mon incrédulité, parce que j'ai osé outrager ta vierge. »

20 Mais l'un des anges qui volaient au-dessus des roses répandues, dit à Salomé : « Approche de l'enfant et adore-le et touche-le de ta main, et il la guérira, parce qu'il est le Sauveur du siècle et de tous ceux qui espèrent en lui. »

21 Salomé s'approcha de l'enfant et en l'adorant elle toucha le bord des langes dans lesquels le nouveau-né était enveloppé,

22 Et sur-le-champ sa main fut guérie.

18 Cum Maria permisit se tangi misit manum suam Salome, et cum misit et tetigit, statim exaruit manus.

19 Præ dolore cœpit flere vehementissime et angustiari et clamare et dicere : « Domine, Domine ! ecce misera facta sum propter incredulitatem, quia ausa fui temptare virginem tuam ! »

20 Sed ex angelis qui volitabant super effusas rosas unus ait : « Accede ad infantem, et adora eum, et continge manu tua, et sanabit illam, quia ipse est Salvator sæculi et omnium sperantium in se. »

21 Et confestim ad infantem accessit Salome, et adorans eum tetigit fimbrias pannorum in quibus infans involutus erat,

22 Et statim sanata est manus ejus.

23 Et stella ingens, a vespere usque ad mane, splendebat super speluncam; cujus magnitudo nunquam visa fuerat ab origine mundi.




CARLOZ SCHWABE 91

23 Et une grande étoile, du soir jusqu'au matin, rayonna et resplendit sur la grotte; jamais on n'avait vu une aussi grande étoile depuis l'origine du monde.

CHAPITRE CINQUIÈME

1 Et le divin enfant riait dans les bras de Marie, et les anges l'adoraient, et vinrent des bergers qui portaient du lait dans des terrines et des touffes de fleurs et d'herbes; et ils dirent : « Voici l'agneau nouveau-né qui mènera les bergers dans les pâturages du salut. »

2 Et autour de la grotte sonna un tumulte nombreux, comme de chameaux et de serviteurs agitant des armes et de danseurs qui soufflent dans des trompettes et qui frappent des sistres ou heurtent des cymbales.

3 Car, issus du plus lointain Orient, accouraient les rois Mages que conduisit le signe d'une étoile; et ils demandaient :

4 « Où est le roi qui nous est né? Montrez-le-nous afin que nous l'ado-




SCHWABE CARLOZ

CAPUT QUINTUM

1 Et ridebat divus puer in ulnis Mariæ, et adorabant angeli, et pastores venere qui testas lactis portabant et florum herbarumque fasciculos; et dixerunt : « Ecce agnus novellus, qui pastores mittet in pascua salutis. »

2 Et numerosus tumultus circa speluncam sonavit, sicut camelorum et servorum agitantium arma et saltatorum qui sufflant in tubas et sistrant vel cymbalizant.

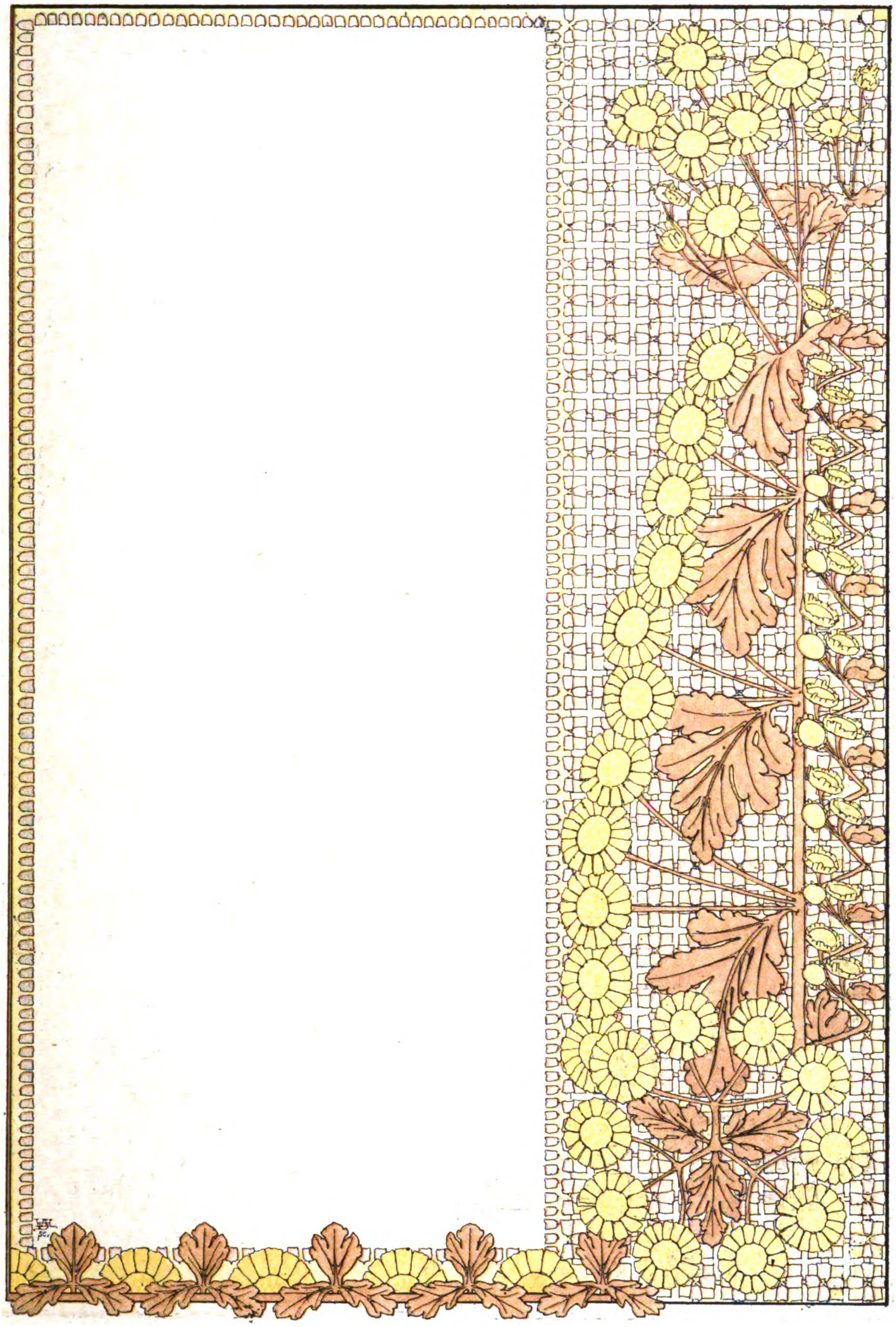
3 Nam ex ultimo Oriente orientes, accurrebant reges Magi quos duxit sideris signum; et interrogabant :

4 « Ubi rex qui nobis natus est, ut eum adoremus? » Et divæ Mariæ munera obtulerunt, unus auri, alius thuris, et myrrhæ tertius; sed unigenito dabant pupas serico vestitas et minimas diadematum imagines sceptraque minuta et thronos exiguos, ut eis crepundiis gauderet infans hominum dominus et diadematum, sceptrorum thronorumque debellator.

5 Deinde, cum fuit tempus circumcisionis, id est octavo die, Joseph circumcidit in spelunca virginis natum, et Zelemi, una duarum obstetricium, præputium accepit et indidit eum in alabastrum nardo odoriferum.

rions. » Et ils offrirent des présents à la divine Marie; l'un des Mages apportait de l'or et l'autre de l'encens et le troisième de la myrrhe. Mais ils donnaient à l'unique fils des poupées vêtues de soie, et de très petites images de diadèmes, et de petits sceptres, et de petits thrônes, pour que de ces jouets se divertît l'enfant seigneur des hommes et vainqueur des diadèmes, des sceptres et des thrônes.

5 Ensuite, quand fut venu le temps de la circoncision, c'est-à-dire le huitième jour, Joseph cir-



concit dans la grotte celui qui était né d'une vierge, et Zélémi, l'une des deux sages-femmes, tenait dessous un vase d'albâtre, qui était parfumé de nard.

6 Or la sage-femme avait un fils qui faisait le commerce des parfums dans la ville de Magdala. Elle donna le vase à son fils, en disant : « Garde-toi bien de vendre ce vase rempli de nard, quand même un très riche acheteur t'en offrirait trois cents deniers. »

7 Le fils répondit : « Je ne le vendrai pas. »

8 Cependant, longtemps après,

6 Vero obstetrix filium habebat, qui unguentarius erat in urbe Magdala. Filio vas dedit, dicens : « Cave ne vendas vas illud nardo plenum etsi divitissimus emptor tibi trecentos denarios offert. »

7 Filius respondit : « Non vendam illud. »

8 Attamen, multo post meretrix quædam prope tabernulam unguentarii deambulans cum juvenibus vino et cibo saturis adspexit alabastrum nardo odorantem, in quo jacebat divi infantis præputium et ut illum obtineret trecentos denarios obtulit.

9 Sed unguentarius negavit.

10 Tunc meretrix, quæ pulcherrima erat, unguentario ultra trecentos denarios basium unum pollicita est si alabastrum donaret.

11 Et unguentarius annuit.

12 Meretrix autem Maria Magdalene dicebatur et, multos post annos, vas illud nardo plenum et suaviore odore effusit in pedes Domini.

13 Nam munus nullum, aroma vel anima, eo dignum est, nisi suum.

une certaine courtisane, qui passait devant la boutique du marchand de parfums avec de jeunes hommes saouls de nourriture et de vin, aperçut le vase d'albâtre odorant de nard et elle en offrit trois cents deniers.

9 Mais le parfumeur refusa.

10 Alors la courtisane, qui était très belle, promit au marchand, outre les trois cents deniers, un baiser de sa bouche, s'il voulait lui céder le vase d'albâtre.

11 Et le parfumeur consentit.

12 Or cette courtisane était appelée Marie-Madeleine, et, bien des années après, elle répandit sur les pieds du Seigneur le vase d'albâtre plein de nard et d'une plus délicieuse odeur.

13 Car aucune offrande, arome ou âme, n'est digne de Jésus, si elle n'est de lui.

CHAPITRE SIXIÈME

1 Cependant, lorsque le roi Hérode eut appris que le Fils de Dieu, roi des Juifs, était né dans une grotte près de Bethléem, il ordonna de tuer tous les mâles nouveau-nés, à Bethléem et dans les environs.

2 Mais l'Ange du Seigneur apparut dans le sommeil de Joseph, disant : « Prends Marie et Jésus, et à travers le désert, fuis avec eux vers la terre d'Égypte. » Et ils partirent.

3 Ils arrivèrent un peu avant la nuit dans un lieu entre deux montagnes qui, disait-on, n'était hospitalier qu'aux voleurs; et Marie, assise sur une ânesse et portant son fils à son sein, avait une jeune fille avec elle; et avec Joseph, qui faisait route à pied, il y avait trois jeunes hommes.

4 Les voyageurs s'effrayèrent à cause de ce lieu mal famé entre les monts et ils doutaient s'ils poursui-

vraient leur chemin dans les ténèbres. Alors l'Enfant parla :

5 « Gardez-vous de craindre, car nous aurons contre les voleurs une escorte plus forte que la garde des rois. » Et, dans les bras de la Vierge, d'une enfantine voix et les lèvres remuant à peine, il imita le léger gazouillement d'une hirondelle qui appelle d'autres hirondelles pour les faire venir. Ce ne furent pas des oiseaux qui vinrent;

6 Mais, sortis des antres des monts et des noires broussailles, et aboyant et rugissant et ouvrant une gueule atroce, des loups, des lions et des dragons qui jetaient des flammes par les yeux.

7 Et cela fit trembler Joseph et Marie

CAPUT SEXTUM

1 Attamen, cum rex Herodes audivit Filium Dei regem Judæorum natum esse in spelunca apud Bethleem, jussit ut interficerentur omnes novelli masculi in Bethleem et in vicinis.

2 At Angelus Domini in somno Joseph apparuit, dicens : « Accipe Mariam et Jesum et trans desertum abi ad terram Ægypti. » Et profecti sunt.

3 Advenerunt paulo ante noctem in locum intra duos montes, quem solis furibus dicebant hospitalem; et cum Maria in asina sedente et in sinu filiolum ferente, una virgo erat, et cum Joseph qui pedibus ibat tres juvenes erant.

4 Intremuerunt peregrini propter famosum locum intra montes et dubitabant an iter in tenebris sequerentur. Tunc loquens Infans :

5 « Ne timeatis, nam contra fures nobis erit comitatus fortior regum præsidio. » Et,

et les jeunes hommes qui étaient avec lui et la jeune fille qui était avec elle. Mais l'Enfant sourit aux bêtes et leur dit : « Adorez le Seigneur du Ciel, vous qui êtes sur la terre, loups, lions et dragons! »

8 Et ils l'adorèrent.

9 Et entre les monts ils suivaient les voyageurs, de crainte que les voleurs ne leur causassent quelque dommage, et ils se mêlaient familièrement aux bœufs et aux ânes et aux brebis aussi, que Marie et Joseph avaient amenés avec eux de la terre de la patrie; et les animaux féroces ne faisaient pas de mal aux bêtes délicates; et une lionne offrit ses mamelles à une agnelle, dont la mère avait succombé à cause de la fatigue du chemin.

in brachiis Virginis, puerili voce et labiis vix agitatis, imitatus est levem garritum hirundinis quæ hirundines ut veniant appellat. Non venerunt aviculi,

6 Sed e montium speluncis et nigris sentibus orti, et latrantes et frementes et atrocem gulam aperientes, lupi, leones draconesque qui oculis flammas ejiciebant.

7 Et tremuerunt Joseph et Maria et juvenes qui cum eo erant et virgo qui cum ea erat. Sed bestiis arrisit Infans et dixit illis : « Adorate Dominum Cœli, qui estis in terra, lupi, leones draconesque. »

8 Et adoraverunt illum.

9 Et intra montes sequebantur peregrinos ne fures eos vexarent, et intermiscebantur amici bovibus et asinis et ovibus etiam quos Maria et Joseph secum e terra patriæ adduxerant; nec nocebant feroces teneris et lea ubera præbuit agnellæ cujus mater propter viæ laborem occiderat.

10 Hoc modo perfectum est quod propheta nuntiaverat · « Lupi pascent in agnorum pascuis; bos et leo ejusdem cœnæ socii erunt. »

10 De cette façon fut accompli ce que le prophète avait annoncé : « Les loups brouteront l'herbe dans le pâturage des agneaux; le bœuf et le lion partageront le même repas. »

11 Or, le troisième jour du voyage, Marie languissait dans le désert à cause de la chaleur trop grande du soleil et, voyant un palmier, elle dit à Joseph : « Arrêtons-nous, homme, s'il te plaît, à l'ombre de cet arbre. » Joseph la conduisit sous l'ombre, et, descendue de son ânesse, Marie, assise dans les herbes, regarda la cime du palmier qui était lourde de fruits, et elle dit : « Que ne m'est-il possible de manger de l'un de ces fruits! » Mais Joseph : « Pourquoi, Vierge, dis-tu de telles choses, lorsque les branches de ce palmier tremblent si haut dans l'air? J'ai un souci plus urgent, car ni dans les vases, ni dans les outres, il ne reste une goutte d'eau et je ne sais comment s'étanchera notre soif. » En-

11 Vero, tertio die itineris, Maria languebat in deserto propter majorem solis ardorem, et aspiciens palmam, dixit Joseph : « Sistamus, homo, si placeat, sub illius arboris umbra. » Joseph duxit illam sub umbram et, ex asina descensa, Maria, sedens in herbis, aspexit palmæ culmen quod fructibus grave erat et ait : « Utinam unum e fructibus illis manducare possem! » At Joseph : « Cur, Virgo, talia locuta es, cum istius palmæ in alto aere rami vacillant? Mihi est urgentior cura, nam nec in vasibus nec in utribus manet aquæ gutta et nescio quomodo se explebitur sitis nostra. » Hæc audiens Jesus infans qui in sinu Virginis Mariæ ridebat,

12 Locutus est palmæ : « Arbor, incurva ramos et fructibus tuis satia matrem meam. » Statim palma incurvavit culmen suum usque ad Mariæ pedes; et omnes manducaverunt fructus. At palma incurvata manebat, exspectans, ut se erigeret, vocem Domini.

13 Et Jesus : « Subleva te, palma, et socia esto mearum arborum quæ sunt in Paradiso patris mei; sed e radicibus tuis surgat fons in terra abscondita ut aqua sit nobis qua nostra sitis expleatur. » Et se levavit palma, et, se solo evellens, evolavit, ramis sicut alis extensis, ad Cœlum Domini.

14 Et ex cavis ubi fuere radices exsilierunt et fluerunt fontes quoruma qua clarior erat liquido adamante et dulcior melle monticolarum apium.

tendant ces mots, l'Enfant Jésus qui riait sur le sein de la Vierge Marie,

12 Parla au palmier : « Arbre, baisse tes branches et nourris ma mère de tes fruits. » Aussitôt le palmier abaissa sa cime jusqu'aux pieds de Marie; et tous purent manger de ses fruits. Mais le palmier demeurait incliné, attendant pour se relever la voix du Seigneur.

13 Et Jésus : « Redresse-toi, palmier, et sois le compagnon de mes arbres qui sont dans le Paradis de mon père; mais que de tes racines surgisse une source, cachée dans la terre, afin que nous ayons de l'eau, dont s'étanchera notre soif. » Et le palmier se releva et, s'arrachant du sol, il s'envola, les branches déployées comme des ailes, vers le Ciel du Seigneur.

14 Et des creux où furent les racines jaillirent et ruisselèrent des

fontaines, dont l'eau était plus claire que le diamant liquide et plus douce que le miel des abeilles de la montagne.

CHAPITRE SEPTIÈME

1 Ensuite, ils entrèrent dans une ville très fameuse par les richesses de ses habitants et la splendeur de ses palais; et, par la volonté de l'Enfant, les loups, les lions et les dragons s'enfuirent dans le désert pour ne pas effrayer les citoyens; car beaucoup de gens ignorent combien il y a de douceur dans l'âme des bêtes féroces.

2 Or, dans cette ville, il y avait en ce temps une certaine femme démoniaque, que fuyaient les enfants, les femmes et les hommes aussi. Une fois qu'à la nuit montante, elle puisait de l'eau au puits de son jardin, elle avait blas-

CAPUT SEPTIMUM

1 Postea ingressi sunt in urbem famosissimam divitiis incolarum et palatiorum splendore. Et Infante volente, lupi, leones draconesque per desertum evasere ne cives terrerent; nam magna pars ignorant quantum sit dulcitudinis in ferarum animis.

2 Et in hacce civitate erat eo tempore aliqua mulier dæmoniaca, quam fugiebant pueri, feminæ homines etiamque. Olim cum, nocte ascendente, aquam hauriebat e puteo horti, nomini Domini maledixerat quia situlus de manibus ceciderat; et malus Spiritus in eam sese immiserat per os apertum; et nunc furiosa vagabatur per urbem, clamans, brachia torquens, crinibus erectis, et nudam carnem propriis dentibus lacerans.

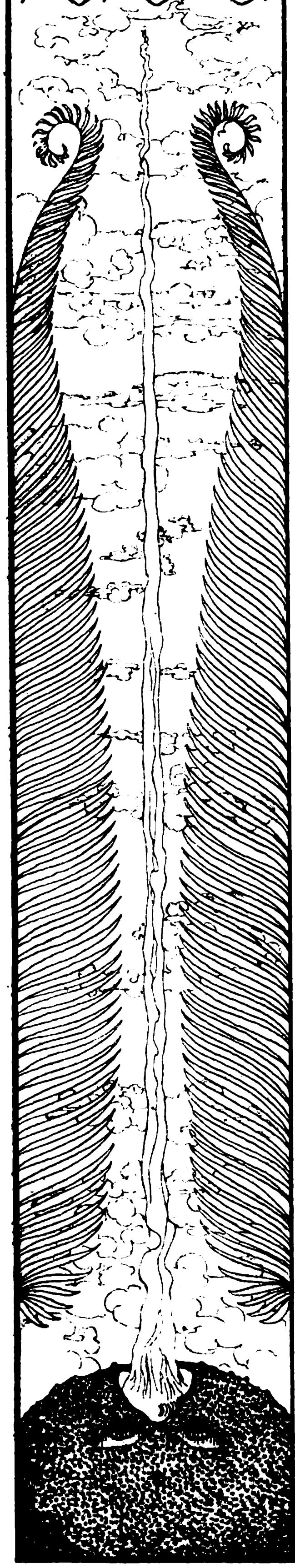
3 Nec in domo habitabat, et vinculis evadebat, et per vias errabat et nunquam sedebat, nisi in cœmeteriis super petram sepulturarum; et nonnulli viderunt eam sub luna juxta tumulos violatos sese pascentem tabe quæ inhæret recentium mortuorum ossibus.

4 Cum istam dæmoniacam vidisset, Virgo Maria miserta est et filio dixit : « Quoniam bestias montium subjicis, filiole mi, cur non istam dæmoniacam mulierem placares? » Et subrisit Jesus dicens : « Fiat voluntas tua, virgo mater; voca vesanam feminam et me tenerum in ejus brachia impone ut sanescat. » At mater tremuit. Tunc Jesus : « Dolorosa Dei genitrix, innumerabilia mala propter me tibi promissa sunt; et flebis et lugebis et videbis crucifixum corpus nati tui; jam periculum et terrorem et tristitiam disce, mater mea! » Et filiolo obedivit Maria Virgo.

5 In furiosa brachia dæmoniacæ Infantem imposuit pallida et tremens. Et mulier Jesum corripuit sicut tigris orygem et gaudens fremebat.

phémé le nom de Dieu, parce que le seau lui était échappé des mains; et le malin Esprit s'était précipité en elle par la bouche ouverte; maintenant elle errait furieusement par la ville, hurlant, tordant ses bras, les crins dressés, et lacérant de ses propres dents sa chair nue.

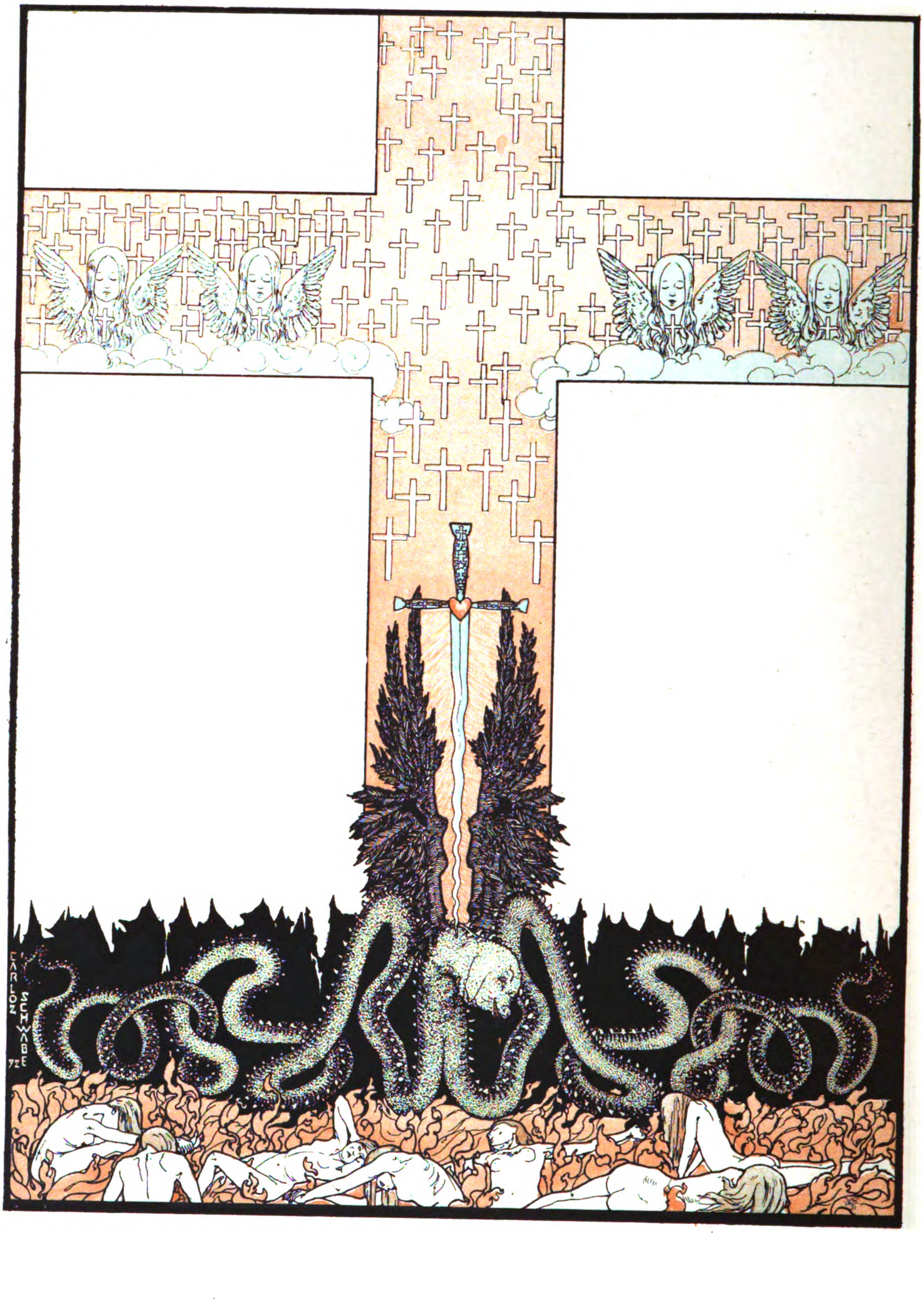
3 Et elle n'habitait pas dans une maison, et elle s'échappait des liens, et elle courait par les routes, et elle ne s'asseyait jamais, sinon dans les cimetières, sur la pierre des sépultures; quelques-uns la virent se nourrir, sous la lune, près des tombeaux violés, de la pourriture qui demeure aux os des morts récents.



4 Quand elle eut vu cette femme démoniaque, la Vierge Marie eut pitié et elle dit à son fils : « Puisque tu soumets les bêtes des bois, mon fils, pourquoi n'apaiserais-tu pas cette femme possédée du démon ? » Et Jésus sourit et dit : « Que ta volonté soit faite, ma mère vierge! appelle cette femme forcenée, et, faible comme je suis, place-moi entre ses bras, afin qu'elle guérisse. » Mais Marie trembla de crainte. Alors Jésus : « Douloureuse mère de ton Dieu, d'innombrables maux à cause de moi te sont promis. Et tu pleureras, et tu gémiras, et tu verras cloué sur la croix le corps de ton fils. Commence donc d'apprendre le péril, la terreur et l'angoisse, ma mère! » Et la Vierge Marie obéit à son fils.

5 Pâle et frémissante, elle plaça l'Enfant dans les bras de la démoniaque. Et la femme saisit Jésus comme une tigresse saisit une gazelle, et elle rugissait en se réjouissant.




CARLOZ SCHWABE



6 Mais, de ses petits doigts, Jésus lui caressa le front, et, lentement, il lui effleura les yeux d'un baiser; soudainement la forcenée sourit, et la paix était en elle, et, par sa bouche ouverte afin de louer le Seigneur, le mauvais Esprit s'échappa sous la forme d'un porc avec des ailes; et il criait : « Malheur à moi! Malheur à moi à cause de toi, Marie, et à cause de ton fils! » Cependant la femme délivrée

6 At parvis digitis Jesus dæmoniacæ frontem blanditus est et basio oculos ejus lente delibavit; statim furiosa subrisit infanti et pax erat in illa et ex ore operto ut Dominum laudaret evasit malus Spiritus in formæ porci aligeri, et clamabat : « Væ mihi ! Væ mihi propter te, Maria, et propter filium tuum. » Attamen salvata mulier

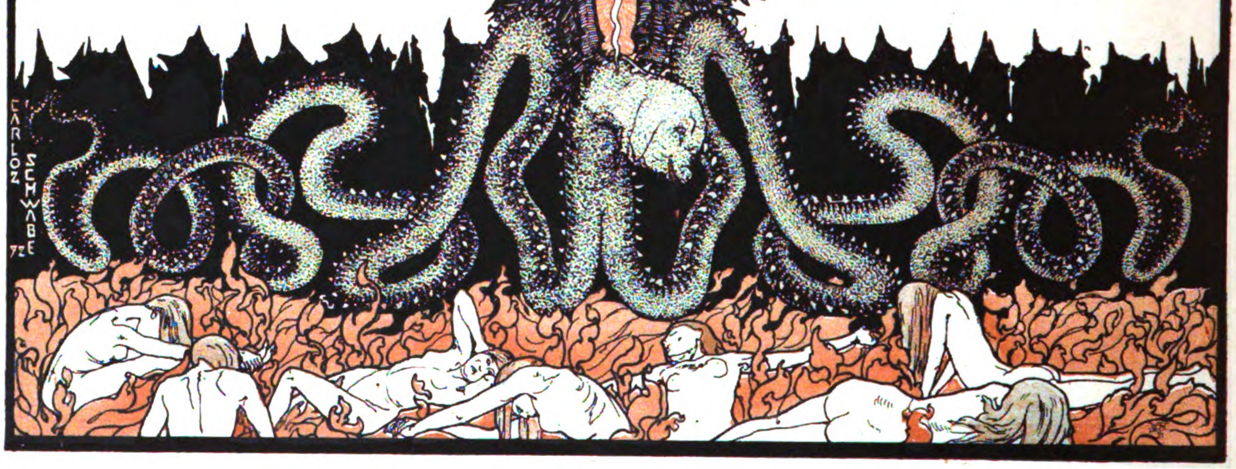
7 Rediit in domum suam et vestes induit et dicebat civibus : « Filius Dei a me dæmonem evulsit sicut hortulanus e solo malam herbam rejicit; et flos salutis in me floret dulcis et æternus. »

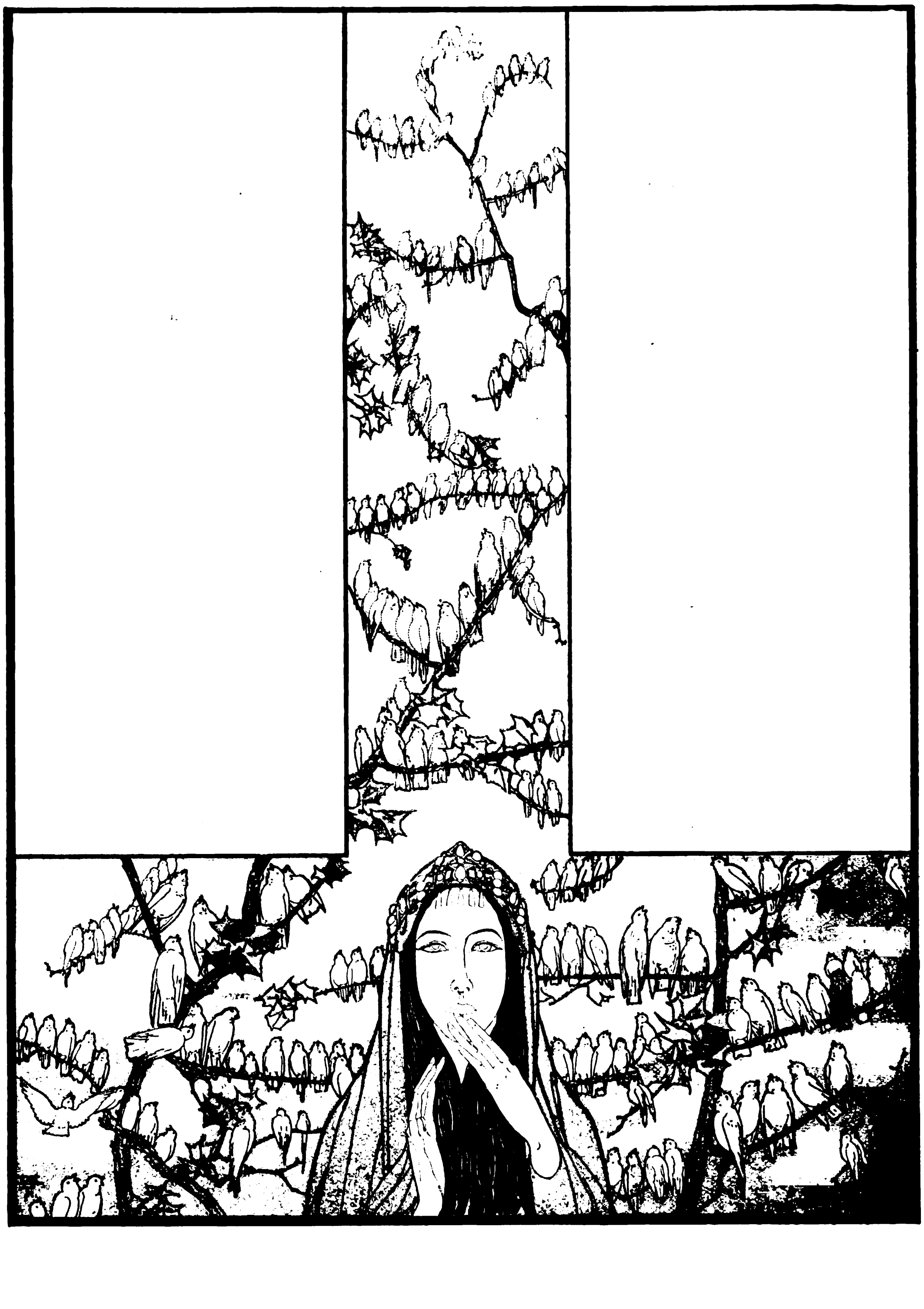
8 Quod audientes, veniebant ad puerum dæmoniaci et infirmi et paralytici ut sani fierent. At puer respondebat : « Quoniam, Filius Dei, infans sum adhuc, matri obedio et sanabo quos volet sanatos esse. »

9 Et omnes sanabantur, nam bona Virgo volebat.

7 Revint dans sa maison et reprit ses vêtements, et elle disait aux habitants de la ville : « Le Fils de Dieu a arraché de moi le démon, comme un jardinier rejette du sol la mauvaise herbe; et la fleur du salut fleurit en moi, douce et éternelle. »

8 Entendant cela, venaient vers le petit Jésus les démoniaques, les infirmes et les paralytiques, afin d'être guéris. Mais Jésus répondait : « Puisque moi, le Fils de Dieu, je suis enfant encore, j'obéis à ma mère, et je guérirai ceux qu'il lui plaira de voir guérir. »





9 Et tous étaient guéris, parce que la bonne Vierge le voulait.

CHAPITRE HUITIÈME

1 Et il se faisait grand bruit, par toute la nation, de l'enfant divin qui guérissait les malades et délivrait les démoniaques; et Jésus et Marie arrivèrent avec Joseph dans une ville voisine où les citoyens étaient en fête à cause des noces du roi.

2 Car le roi s'était choisi pour femme une jeune fille très riche et très belle; et il la chérissait ardemment.

3 Mais, quand il l'eut conduite vers le lit et qu'il eut commencé de parler avec elle selon la coutume des amants, l'épouse ne répondit pas à l'époux à cause qu'elle était devenue muette. Et le roi se désolait parce qu'il ne lui était pas permis d'entendre la chère voix; et c'était par un maléfice du démon que l'épouse était muette.

4 Or une femme servante dit au roi : « Pourquoi n'appelles-tu pas à toi l'enfant Jésus, fils de Dieu, pour qu'il guérisse ton épouse? » Et il plut au roi d'appeler Jésus; et l'enfant appelé apparut

CAPUT OCTAVUM

1 Et fama erat per totam gentem divi infantis qui ægros sanabat et dæmoniacos liberabat; et advenerunt Jesus et Maria cum Joseph in urbe vicina in qua cives festum agitabant propter nuptias regis.

2 Nam puellam divitissimam et venustissimam rex uxorem elegerat. Et illam vehementer diligebat.

3 At cum ad thalamum eam duxisset et cum illa loqui cœpisset, ut mos est amantium, sponsa sponso non respondit quia muta facta erat. Et rex sese conflictabat quod sibi caram vocem non licebat audire; et maleficio dæmonis muta erat uxor.

4 Vero mulier serva dixit regi : « Cur non Jesum infantem Dei filium ad te vocas ut sanet uxorem tuam? » Et placuit regi Jesum vocare; et vocatus apparuit infans in ulnis Mariæ. At cum videns,

5 Rex flebiliter risit : « Quomodo isto puello tenero in sinu matris fortes propellere fas esset dæmones, et qua potestate verbum mutis daret? » Apud thalamum autem aviarium erat in quo volitabant pipilabantque multi aviculi; et cum ad eos Jesus dextram porrexisset, aviculi statim, vocem humanam mittentes, cœperuut canere laudes miraculosi infantis, dicentes : « Ecce filium Dei animarum aucupem, qui animas capit ut ex aviario peccati ad salutem evolent! » Et Jesus regi locutus est : « Nonne mutis vocem reddet qui verbum dedit avibus? »

6 Tunc rex credidit in illum; et Jesus :

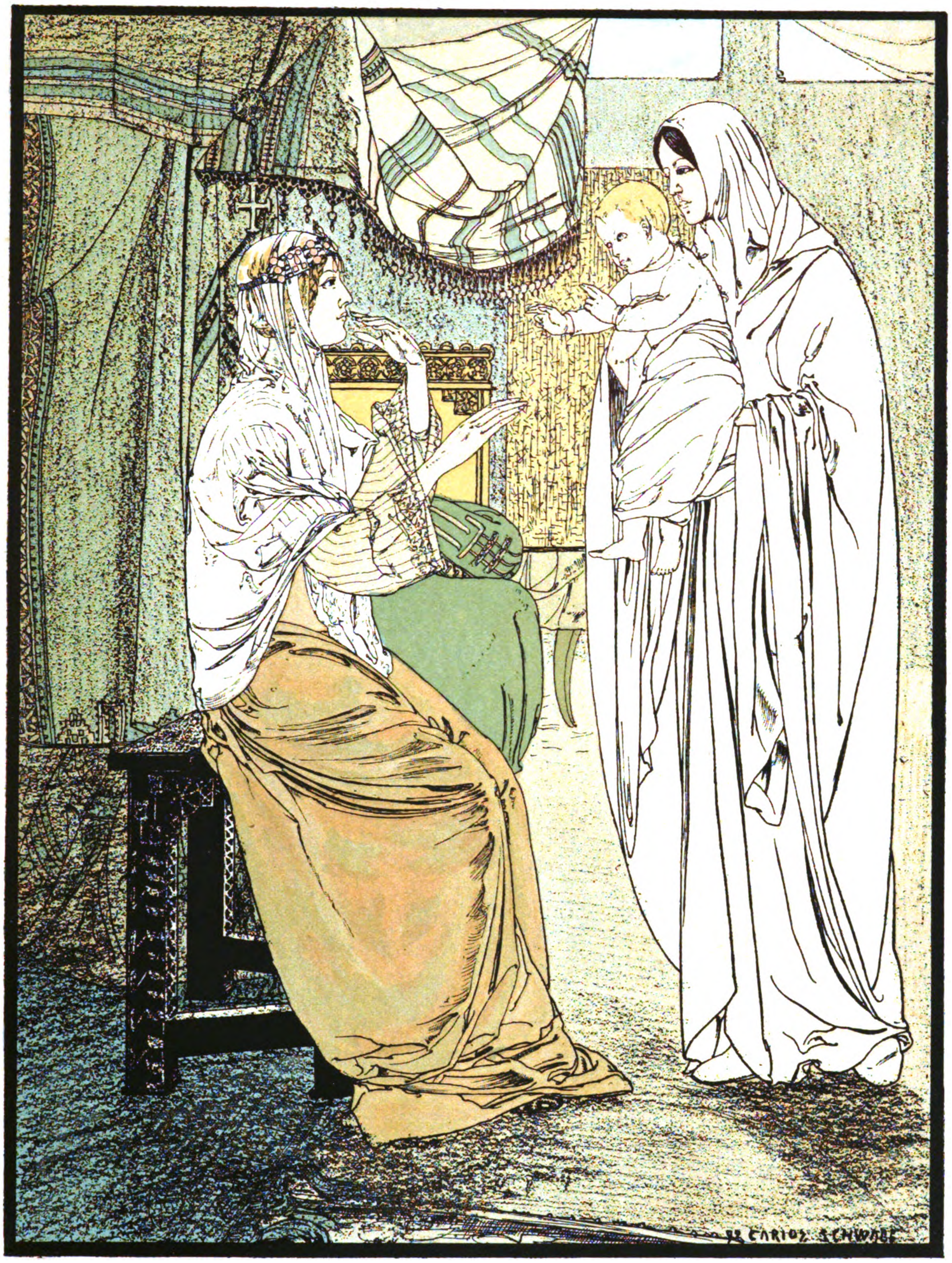
7 « Dic quod verbum primo ex ore uxoris audire optes? » Rex respondit : « Quod verbum e carissimo ore conjugis primo audire optarem, nisi nomen meum amatorie prolatum? » At divus infans ira incensus : « Væ tibi qui nomen Domini patris mei ex



dans les bras de Marie. Mais en le voyant,

5 Le roi se moqua tristement : « Comment ce petit enfant si faible au sein de sa mère pourrait-il chasser les forts démons et par quelle puissance donnerait-il la parole aux muets? » Cependant près du lit il y avait une volière où volaient et pépiaient un grand nombre d'oiseaux; et lorsque Jésus eut étendu sa main droite




CARLOS SCHWABE



vers eux, les oiseaux tout à coup, proférant une voix humaine, commencèrent de chanter les louanges du miraculeux enfant, et ils disaient : « Voici le Fils de Dieu oiseleur des âmes, qui prend les âmes afin que de la volière du péché elles s'envolent vers le salut! » Et Jésus parla au roi : « Celui-là ne rendra-t-il pas la voix aux muets qui a donné la parole à des oiseaux? »

6 Alors le roi crut en lui; et Jésus :

7 « Dis quelle parole tu désires entendre d'abord de la bouche de ton épouse? » Le roi répondit : « Quelle parole de la très chère bouche de mon épouse pourrais-je désirer entendre d'abord, sinon mon propre nom prononcé avec amour? » Mais le divin enfant, enflammé de colère : « Malheur à toi, qui ne désiras point entendre le nom du Seigneur mon père sortir d'abord de la bouche muette! Ta femme demeurera muette et jamais elle ne te parlera avec amour. » Et le roi pleura en vain, étendant des mains suppliantes, et les yeux de l'enfant jetaient des flammes plus terribles que la foudre; et c'était sous le toit comme un incendie. Mais la Vierge Marie ayant pitié de celui qui pleurait :

8 « Pourquoi, mon fils, montres-tu une si grande colère contre cet homme ? C'est l'usage des amants de préférer une tendre parole de l'épouse à toute autre parole ; et le Seigneur miséricordieux leur sourit. » Et Jésus : « Que ta volonté soit faite, ma mère, de qui le cœur est doux. » Et soudain la muette parla, disant le nom de son mari. Et dans les escaliers de la maison royale,

9 Les serviteurs et les servantes qui suivaient Jésus s'en retournant dans les bras de Marie, disaient entre soi : « Voici le fils du Seigneur Dieu, par qui les épousées prononcent des paroles d'amour dans le lit des noces. »

muto ore primo audire non optavisti ! Et muta manebit conjux nec unquam tibi amatorie loquetur. » Et frustra rex flevit, manus supplices porrigens, et oculi infantis flammas fulgure terribiliores ejiciebant ; et erat sub tecto sicut incendium. At Virgo Maria flentis miserta :

8 « Cur, filiole, tantam iram contra huncce hominem ostendis ? mos est amantium amatorium verbum uxoris qualicumque verbo anteponere ; et subrisit eis Dominus misericors. » Et Jesus : « Fiat voluntas tua, mater, in qua est cor dulce. » Et statim muta locuta est, dicens nomen conjugis. Et in scalis regiæ domus,

9 Servi et servæ qui sequebantur Jesum in bracchiis Mariæ discedentem, inter se dicebant : « Ecce filium Domini Dei quo sponsæ amatoria verba proferunt in thalamo nuptiarum. »

CHAPITRE NEUVIÈME

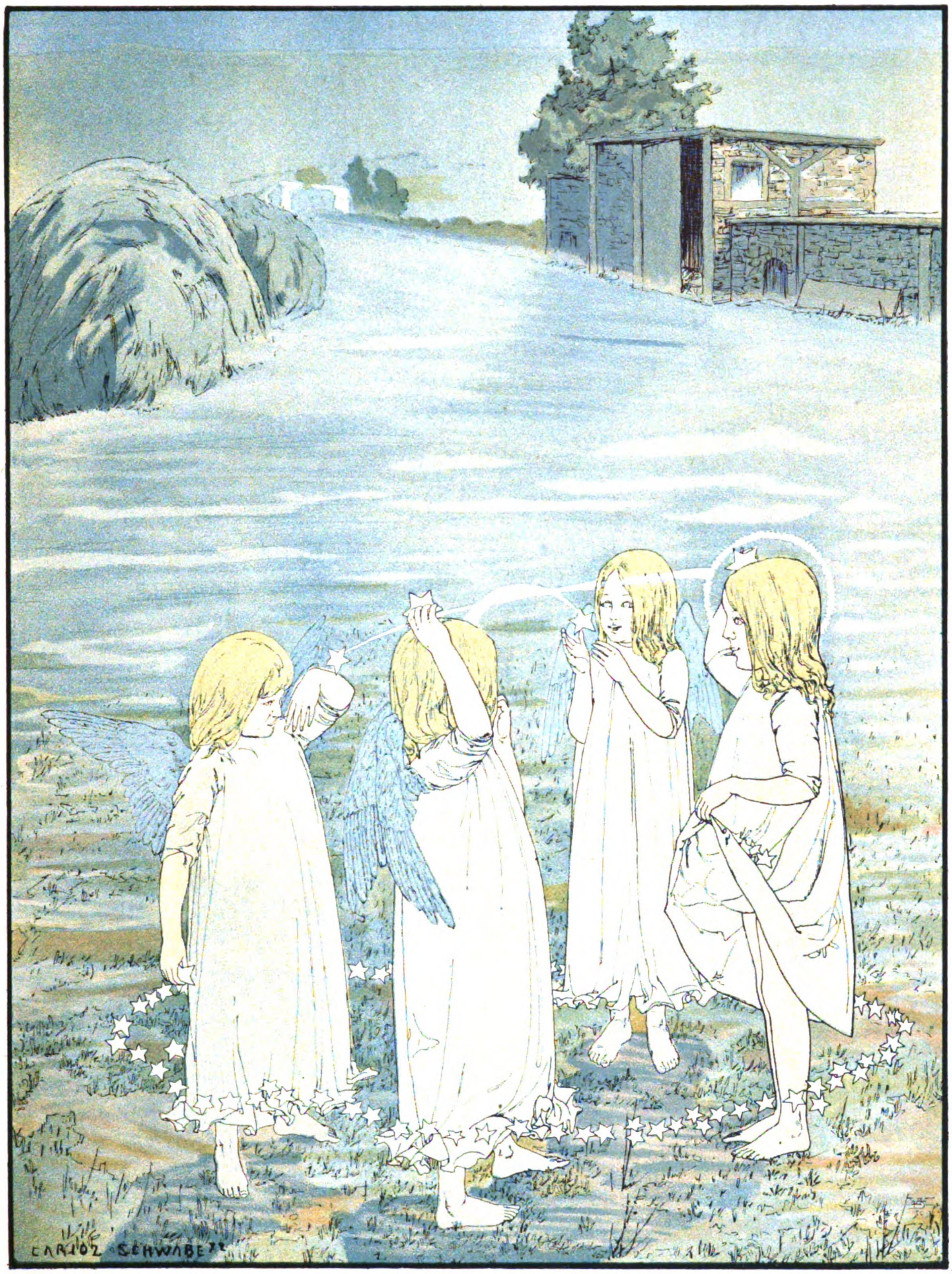
1 Souvent, pendant que sur les herbes du chemin ou sous le toit hospitalier d'un laboureur ou dans les palais des rois dormaient Marie et Joseph, l'enfant Jésus ne dormait pas; et, s'éloignant du giron de sa mère, il allait par les plaines ou les forêts, charmé tantôt par la lueur des lucioles entre les feuilles, tantôt par le chant des rossignols, tantôt par le murmure de l'eau sur une roche inclinée.

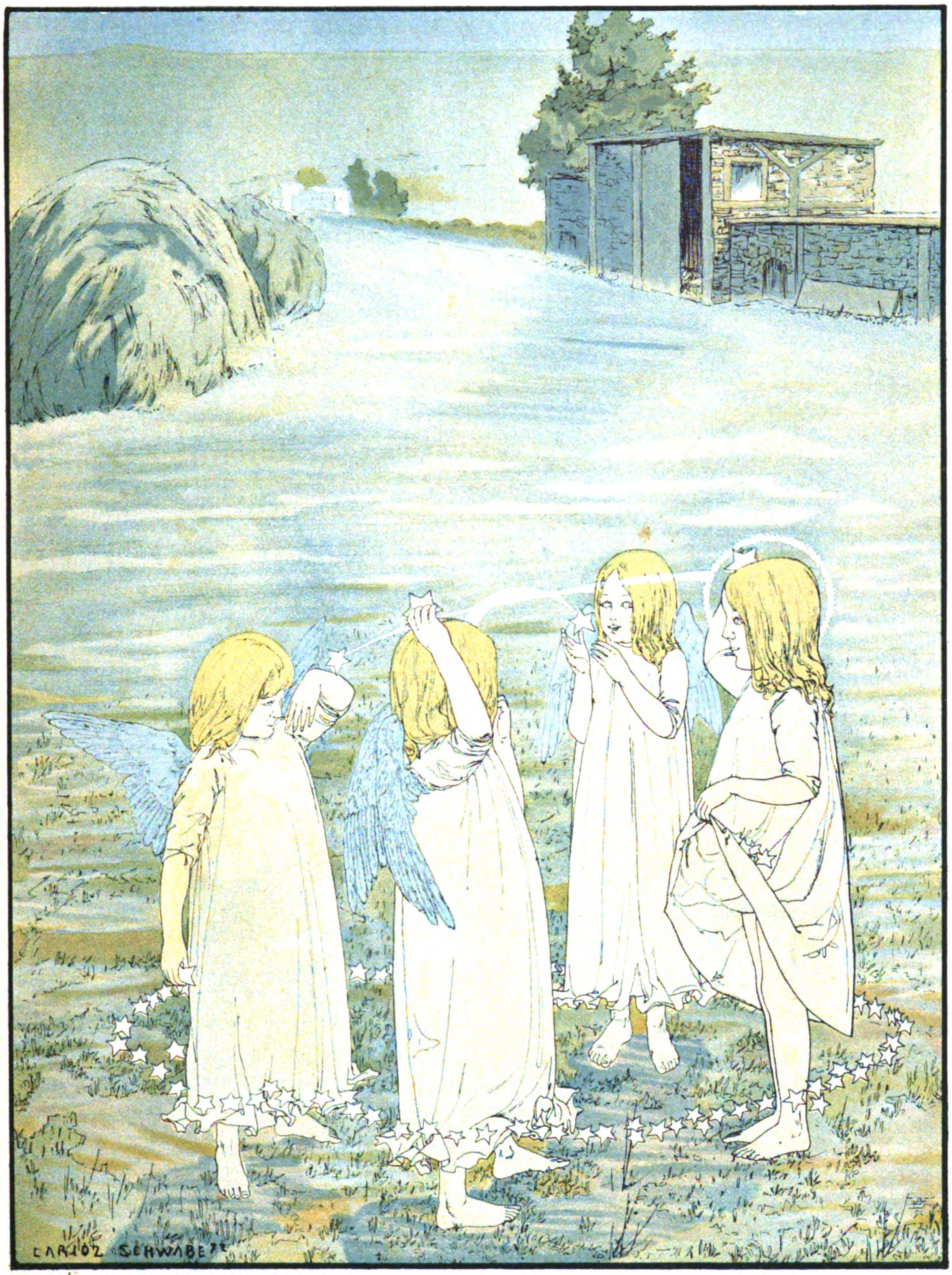
2 Et une certaine nuit il était assis sous la lune; et trois anges descendirent du ciel; et avec l'enfant Jésus, enfants eux-mêmes, ils parlaient et jouaient comme c'est l'usage des jeunes garçons.

CAPUT NONUM

1 Persæpe, dum vel in herbis viæ vel sub hospitali tecto agricolæ vel in regum palatiis dormitabant Maria et Joseph, non dormitabat Jesus infans; et de gremio matris sese amotens, per campos aut sylvas ibat, oblectatus nunc luce cicendularum intra folia, nunc lusciniolarum cantu, nunc fontis susurro in rupe decliva.

2 Et quadam nocte sub luna sedebat; et tres angeli e cœlo descenderunt; et cum Jesu infante, infantes ipsi, loquebantur et jocabantur ut mos est puellorum.





L'ÉVANGILE DE L'ENFANCE, mis en français par *Catulle Mendès*.

3 Mais ils avaient des jouets que n'ont point les enfants des hommes; car l'un à l'autre, comme des balles, ils se lançaient des étoiles que les anges avaient apportées du firmament; ou, se prenant tous quatre par les mains, ils dansaient en rond; ou ils jouaient le jeu de compter les plumes des ailes angéliques, et le prix du jeu, Jésus comptant, était gagné par celui qui dans les voyages à travers les cieux n'avait pas brûlé à la flamme des astres ni abandonné aux vents de l'abîme une seule plume.

4 Et entre les jeux Jésus demandait :

5 « Comment mon Père, tandis que, partiel et total, il grandit humainement en moi, prospère-t-il divinement, avec moi total et partiel, dans le royaume des cieux? Et quelle destinée des choses célestes et terrestres, humain dans le Fils, divin dans le Père, médite éternel en tous deux l'Esprit saint? »

6 Mais il parlait ainsi en manière de

plaisanterie; car, Père, Fils et Esprit en une seule personne, il savait éternellement tout ce qui fut, était et sera.

7 Et il enseignait les anges :

8 « Autrefois régnait en une région lointaine un roi puissant et sage qui avait un très prévoyant ministre et un fils bien-aimé. Et le fils partit pour voyager à travers les nations au loin. Et les amis du roi disaient : « Sans doute le père est tourmenté d'une grande tristesse parce que son fils unique est parti et nous ne savons pour quelle raison il lui a permis de faire ce voyage. » Mais le père ne se désolait point et rayonnait dans la paix de sa gloire; et près du trône le prévoyant ministre était

3 At eis crepundia erant quæ non sunt terrestrium filiolis; nam alter altero sicut pilas sidera jaciebat quæ e firmamento attulerant angeli aut sese quatuor manibus apprehendentes salatorium orbem vertebant; aut jocum agebant plumas angelicarum alarum numerare, et pretium joci, numerante Jesu, erat cui nullam plumam in iteribus per cœlos aut stellarum flamma cesserat aut amiserat ventis abyssi.

4 At inter jocos Jesus interrogans :

5 « Quomodo Pater meus dum in me partitus et totus humane puerascit, in regno cœli mecum toto et partito divine viget? Et qualem sortem cœlestium et terrestrium in Filio humanus, in Patre divinus, cogitat æternus in duobus Spiritus sanctus? »

6 At, modo ludi, ita loquebatur; sciebat enim æterne quodcumque fuit erat eritque Pater, Filius et Spiritus in uno.

7 Et docebat angelos :

8 « Regnabat olim in longinqua regione rex potens sapiensque cui providentissi-

mus minister erat et dilectissimus filius. Et filius abiit ut per gentes longe lateque peregrinaretur. Et dicebant regis amici : « Sine dubio magna tristitia torquetur genitor quoniam unigenitus abiit et nescimus qua ratione illi permisit iter. » At pater non dolebat splendens in pace gloriæ suæ. Et juxta thronum providens minister sedebat contentus. Et terris ubi filius peregrinabatur venerunt nuntii, tristes casus nuntiantes; inops et infirmis divitibus præpotentibusque invisus languebat sicut per inimicos natus regis; et soli ei cœnam offerebant qui panem vix habebant et soli ei hospitium præbebant quibus domus sine tecto erat, et soli eum defendebant qui nemine defendebantur. Regis amici dicebant : « Malæ res regi nuntiantur. » At pater non dolebat, splendens in

assis, content. Et des terres où voyageait le fils vinrent des messagers qui apportaient de mauvaises nouvelles; pauvre et faible, odieux aux puissants et aux riches, le fils du roi languissait ainsi que chez des ennemis; seulement ceux-là lui offraient à manger qui avaient à peine du pain, ceux-là seulement lui donnaient l'hospitalité qui avaient des maisons sans toiture, ceux-là seuls le défendaient qui n'étaient défendus par personne. Les amis du roi disaient : « De mauvaises nouvelles sont apportées au roi. » Mais le père ne se désolait point et rayonnait dans la paix de sa gloire; et près du trône le prévoyant ministre était assis, content. Et des terres où voyageait le fils vinrent des messagers qui apportaient de plus mauvaises nouvelles. Les juges avaient

CARLOS SCHWABE

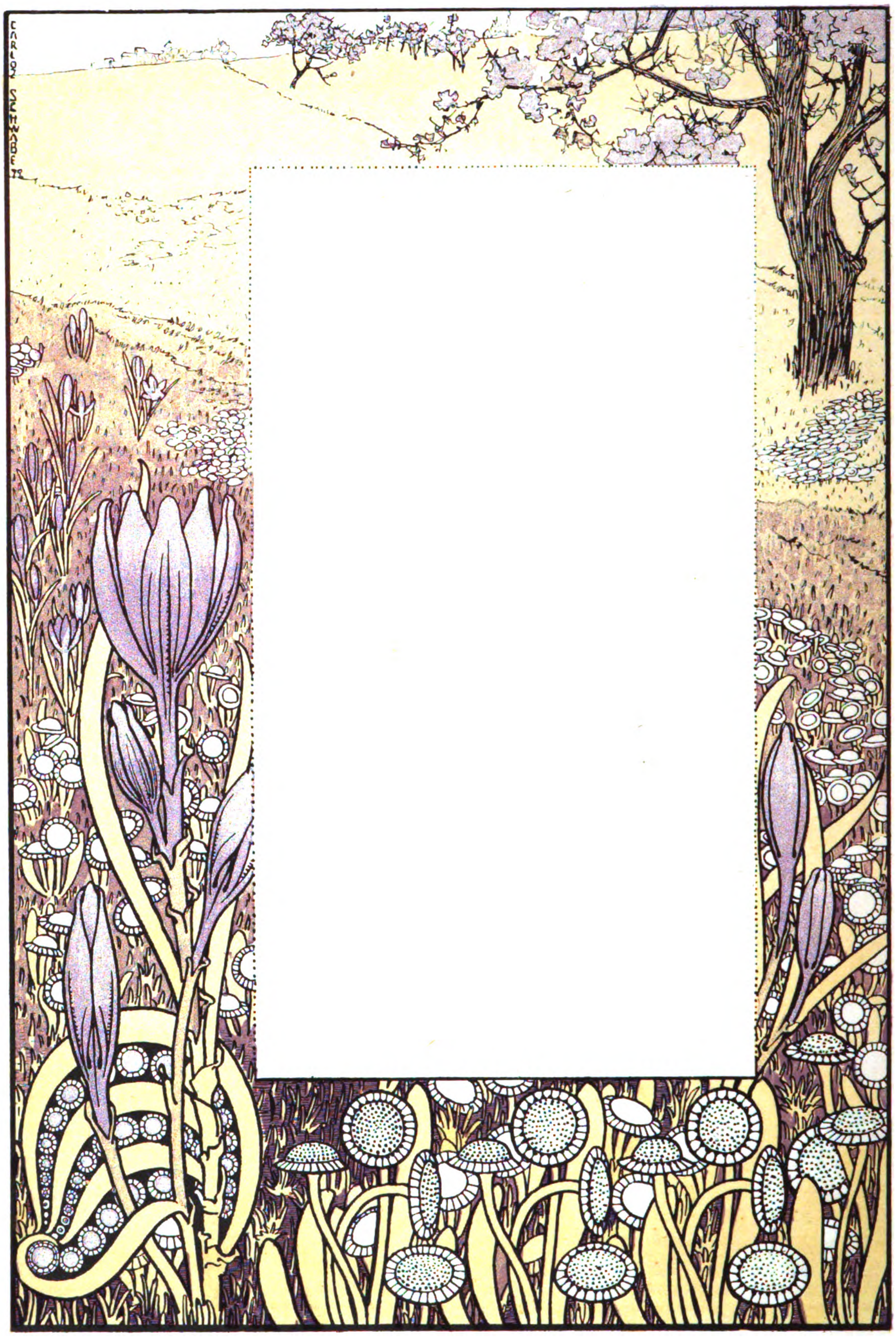
condamné le fils du roi comme voleur et comme maléfice, et ils l'avaient jeté dans une prison; abandonné par ceux mêmes qui naguère l'aimaient et le suivaient, il n'avait rien à espérer que la mort. Les amis du roi disaient : « De plus mauvaises nouvelles sont apportées au roi. » Mais le père ne se désolait point et rayonnait dans la paix de sa gloire; et près du trône le prévoyant ministre était assis, content. Et des terres où voyageait le fils vinrent des messagers qui apportaient de très mauvaises nouvelles. Le fils du roi, frappé de verges et de pierres, parmi les clameurs du peuple, torturé de tous les tourments, avait subi enfin les supplices suprêmes. Les amis du roi disaient : « De très mauvaises nouvelles sont apportées

pace gloriæ suæ et juxta thronum providens minister sedebat contentus. Et terris ubi filius peregrinabatur venerunt nuntii tristiores casus nuntiantes. Judices sicut furem et maleficum filium regis condemnaverant, et in carcerem ejecerant, et ab ipsis desertus qui nuper eum amabant sequebanturque, nihil habebat nisi mortem quod speraret. Regis amici dixerunt : « Res pejores regi nuntiantur. » At pater non dolebat, splendens in pace gloriæ suæ, et juxta thronum providens minister sedebat contentus. Et terris ubi filius peregrinabatur venerunt nuntii tristissimos casus nuntiantes. Regis filius, virgis verberatus et lapidibus, per clamores populi, omnibus cruciatibus laceratus, ultima tandem supplicia subiverat. Regis amici dixerunt : « Pessimæ res regi nuntiantur. » At pater in sublimitate gloriæ suæ gaudebat et exul-

au roi. » Mais le père, dans la sublimité de sa gloire, se réjouissait et exultait, et le prévoyant ministre, avec de magnifiques paroles, célébrait le destin accompli. Et entre eux les habitants du royaume : « Ne sont-ils pas insensés ceux qui se réjouissent si immodérément de telles calamités ? » Mais le jour suivant le fils revint des terres où il avait voyagé au loin, et il avait sur le front un diadème d'or. Et la pourpre l'ornait, et il levait dans l'air un sceptre fait des pierreries les plus précieuses; et avec ce fils venaient chantant et dansant, et criant furieusement ses louanges, tous les princes de toute la terre, et tous les puissants et tous les riches, et tous les esclaves avec les pauvres aussi; et tous les vivants conduits par le fils entraient dans le royaume du père. »

9 Et l'enfant Jésus dit aux anges :

10 « Le roi puissant et sage c'est mon Père, qui est aux cieux, et le pré-


CARLOS SCHWABE 99

voyant ministre c'est l'Esprit saint. Et je suis le Fils du Père, qui, ressuscité de la mort, rassemblera toutes les nations dans le royaume du ciel. »

11 Et Jésus et les anges recommencèrent de jouer; et l'un à l'autre ils se lançaient comme des balles les étoiles du firmament.

CHAPITRE DIXIÈME

1 Et les voyageurs arrivèrent devant un sycomore, que maintenant on appelle Matarea; et tout le champ autour de cet arbre était vide; et la terre, en ce lieu, ne produisait ni moissons ni fleurs.

tabat, et providens minister cum magnificis verbis celebrabat sortem expletam. Et inter se regni incolæ : « Nonne sunt insani qui talibus calamitatibus tanta intemperantia lætantur? » Sed die nova e terris ubi late et longe peregrinatus erat rediit filius, et aureum diadema erat in fronte ejus. Et purpura ornabat illum et sceptrum pretiosissimis gemmis factum per aera attollebat, et cum filio veniebant cantantes et saltantes, et laudes suas furiose clamantes, omnes totius orbis principes et potentes et divites et servi et pauperes etiam et cuncti viventes a filio adducti ingrediebantur in regnum patris. »

9 Et Jesus infans dixit angelis :

10 « Rex potens sapiensque Pater meus est qui est in cœlis et providens minister Spiritus sanctus est. Et Patris sum Filius qui morte resurgens omnes gentes in regnum cœli congregabo. »

11 Et Jesus angelique jocos repetierunt, et alter altero sicut pilas jaciebat sidera firmamenti.

CAPUT DECIMUM

1 Et venierunt peregrini ad sycomorum quæ nunc Matarea dicitur; et totus circa arborem vacuus erat campus; nec messes nec flores in hocce loco terra afferebat.



2 Mais, quand s'approchèrent du sycomore Marie et Jésus, que suivait Joseph, le soleil chauffait extrêmement; le divin enfant se coucha sur le sable, suant à cause de la trop grande chaleur du soleil; une moiteur parfumée coulait des membres du dormeur; et maintenant cette région est très abondante en baumes,

3 A cause de la sueur de Notre-Seigneur Dieu.

2 At cum ad sycomorum incederunt Maria et Jesus quos Joseph sequebatur, sol ardebat nimium; divus puer in arena recubuit, sudans propter nimium solis ardorem; odorans humor fluebat a membris dormientis; et nunc illa regio balsamis abundat,

3 Gratia sudoris Nostri Domini Dei.

CHAPITRE ONZIÈME

1 Le jour suivant ils s'éloignèrent de ce lieu; ils avaient avec eux une jeune fille que Jésus avait guérie de la lèpre; dans le voisinage d'une ville, ils virent trois femmes qui répandaient beaucoup de larmes sur un sépulcre. En les voyant, Marie dit à la jeune fille : « Demande-leur leur nom et la cause de leur chagrin. » Les femmes ne répondirent pas à celle qui les interrogeait, mais elles interrogèrent elles-mêmes, en disant :

2 « Qui êtes-vous, étrangers ? et d'où venez-vous et où allez-vous ? Car le jour est déjà tombé et la nuit se fait. » La jeune fille répondit : « Vous voyez des voyageurs et nous cherchons une hôtellerie pour passer la nuit en sûreté. » Alors les femmes : « Venez avec nous et passez la nuit chez nous. » Les voyageurs les suivirent; ils entrèrent dans une maison neuve, spacieuse et ornée de divers meubles; et, quand la jeune fille fut entrée dans la chambre de ces femmes, celles-ci se désolaient encore et pleuraient.

3 Et auprès d'elles se tenait un mulet couvert d'une chabraque dorée et paré de sonnettes; et près de lui du fourrage était répandu dans un râtelier d'ivoire et d'argent; et les femmes pleurantes donnaient des baisers au mulet.

4 Alors la jeune fille : « O maîtresses, que la beauté de ce mulet est grande! » Et elles repartirent : « Le mulet que tu vois est notre frère, né de notre mère; une très méchante magicienne, qu'il n'avait pas voulu prendre pour femme, experte aux maléfices, changea le beau jeune homme en cette forme de bête. Et nous, à cause de notre amour pour lui, nous nous lamentons, et, d'un cœur triste, nous allons au tombeau de notre père et nous pleurons sur ce tombeau; et ensuite, toujours pleurantes, nous revenons vers le mulet notre frère. »

CAPUT UNDECIMUM

1 Proxima die, e isto loco abierunt; cum iis erat puella, quam Jesus lepra sanaverat; in vicinia civitatis viderunt tres mulieres, quæ in sepulchrum lacrymas multas profundebant. Aspiciens eas, Maria dixit puellæ : « Roga mulierum nomen et doloris causam. » Interroganti non respondere at interrogaverunt ipsæ dicentes :

2 « Qui estis alienigeni? et unde et quo? Nam dies jam cecidit et nox fit. » Puella respondit : « Peregrinos videtis et quærimus deversorium ut in tuto pernoctemus. » Illæ autem : « Nobiscum venite et pernoctate apud nos. » Peregrini secuti sunt mulieres, et ingressi sunt in domum novam, spatiosam et diversis supellectilibus ornatam; et cum intrâsset puella in cubiculum mulierum, illæ adhuc dolebant flebantque.

3 Et apud eas stabat mulus aureo operimento obtectus et tintinnabulis ornatus; et pabulum prope eum in faliscis argenti et eboris spragebatur; et mulieres lacrymosæ osculabantur mulum.

4 Tunc puella : « O dominæ, quam pulcher apparet iste mulus! » Et retulerunt : « Mulus quem vides est frater noster, matre nostra natus; pessima incantatrix quam uxorem ducere noluerat,

maleficiis experta, formosum juvenem in istam bestiæ formam vertit. Et nos causa fraterni amoris lamentamur; et corde tristi ad patris tumulum imus et super tumulum flemus; et deinde, semper flentes, redimus apud fratrem mulum. »

5 Cum puella ista verba audisset : « Macte, dominæ! nam malo vestro vicinum est remedium; leprosa fui; at quum yidissem hanc Virginem Mariam et hunc Puerum Jesum, cum aqua fluisset super corpus meum, in qua Virgo Puerum laverat, mundata sum. » Tunc mulieres ad Mariam currentes dixerunt : « O Maria, domina nostra, miserere servarum tuarum, nam principe orba est nostra familia et non patrem nec fratrem habemus qui præ nobis vel intret vel exeat. Istum mulum vides fratrem nostrum quem in mulum vertit incantatrix. Ergo te precamur ut nostri miserearis. » Et Virgo miserta est et posuit Jesum in dorsum muli et dixit : « Euh! filiole mi, age novum miraculum et mulus fiat homo qualis ante erat. » Statim in virum rediit et pulcherrimus erat et nulla in illo deformitas.

6 Et mulieres adorabant Virginem Mariam et brachiis tollentes divum Puerum lætabantur et vociferabant : « Beatissima mater tua, o Jesu Deo nate, salvator mundi! et puellus similis es soli novo qui jam vix oriens tenebras propulsat. »

5 Quand la jeune fille eut entendu ces paroles : « Courage, maîtresses! car le remède à votre mal est tout proche; je fus lépreuse; mais quand je vis cette Vierge Marie et cet Enfant Jésus, quand eut coulé sur mon corps l'eau dans laquelle la Vierge avait lavé l'Enfant, je fus purifiée. » Alors les femmes, courant vers Marie, lui dirent : « O Marie, notre maîtresse, prends pitié de tes servantes, car notre famille n'a point de chef; et nous n'avons ni père ni frère qui entre ou sorte devant nous. Tu vois ce mulet, c'est notre frère qu'une magicienne a changé en mulet. C'est pourquoi nous te prions de nous prendre en pitié. » Et la Vierge les prit en pitié et plaça Jésus sur le dos du mulet et dit : « Hélas! mon petit enfant, fais un nouveau miracle et que ce mulet devienne un homme comme il était auparavant. » Soudain la bête

revint à la forme humaine, et c'était un très beau jeune homme et il n'y avait en lui aucune difformité.

6 Or les femmes adoraient la Vierge Marie et, levant dans leurs bras le divin Enfant, elles se réjouissaient et criaient : « Bienheureuse est ta mère, ô Jésus, fils de Dieu, sauveur du monde! et tu es un petit enfant semblable au soleil levant qui déjà disperse les ténèbres. »

7 Ensuite elles dirent : « Puisque notre frère a recouvré son apparence naturelle par la volonté de Dieu et par le conseil de cette jeune fille, nous pensons qu'il convient que notre frère prenne cette jeune fille pour femme. »

8 Et il la prit pour femme. Et il y eut, jusqu'à la nuit, dans la maison, des chants de fête et des danses, et un banquet nuptial abondant en nourritures et en vins. Et le divin Enfant, au milieu des voix joyeuses, souriant dans les bras de la Vierge, murmura à l'oreille de celle-ci :

9 « Le jeune homme changé en mulet n'est autre que le peuple Israël, avili par le péché jusqu'à la bassesse bestiale, et la jeune fille, quand elle était lépreuse, était la foule, toute répugnante du culte des idoles; mais moi je rétablirai le peuple Israël en son innocence pre-

mière et je guérirai des idoles la foule des gentils et ils se réjouiront conjugalement dans la maison de mon Père. »

CHAPITRE DOUZIÈME

1 Dans cette ville vivaient deux femmes qui étaient les épouses du même homme. Et l'une s'appelait Sephora et l'autre Kaljufa. Et Kaljufa, qui était stérile, haïssait Sephora, qui avait enfanté un fils.

2 Un jour Sephora, pour aller chercher de la farine, laissa son fils près du four qui était allumé; et, quand elle revint, elle vit l'enfant dans le four.

3 Mais le four s'était éteint de peur que le feu ne fît du mal à l'enfant.

4 Sephora devina que son ennemie avait tenté ce crime et elle courut vers la Vierge Marie et lui annonça la chose. Alors la Vierge : « Ne révèle pas ce qui s'est passé. Car je crains pour toi

7 Deinde dixerunt : « Quoniam frater noster recuperavit naturalem imaginem, Domino volente, et hacce puella suadente, decet, credimus, fratrem nostrum uxorem hancce puellam ducere. »

8 Et juvenis puellam uxorem duxit. Et fuerunt usque ad noctem in domo festi cantus et saltationes et nuptialis cœna vinis et cibis copiosa. Et divus Puer per lætantes voces, subridens in ulnis Virginis, insusurravit ad aurem ejus :

9 « Juvenis, in mulum versus, nemo est nisi populus Israel, usque ad vilem bestiam peccato abjectus, dum leprosa puella gentilium turba erat idolarum cultu immunda; at ego populum Israel in primam innocentiam restituam et gentilium turbam idolis sanabo et conjugaliter lætificabuntur in domo Patris mei. »

quelque aventure plus mauvaise si tu ne te tais point. »

5 A quelques jours de là, la méchante Kaljufa allait au puits pour puiser de l'eau. Elle vit le fils de sa rivale qui jouait auprès du puits; et, se trouvant seule, elle saisit l'enfant et le jeta dans le puits et s'enfuit. Mais certains maçons, venus en ce lieu pour puiser de l'eau, virent le fils de Sephora, qui était assis sur l'eau sans blessure et, au moyen de cordes, ils le tirèrent du puits. Sephora devina que son ennemie avait tenté ce crime et elle courut vers la Vierge Marie et lui annonça la chose. Alors la Vierge : « Ne révèle pas ce qui s'est passé; car je crains pour toi quelque aventure plus mauvaise si tu ne te tais point. »

CAPUT DUODECIMUM

1 In hacce urbe, vivebant duæ mulieres ejusdem hominis sponsæ. Et una Sephora vocabatur et alia Kaljufa. Et Kaljufa sterilis detestabatur Sephoram quæ filium pepererat.

2 Quodam die Sephora ut farinam quæreret reliquit natum suum prope furnum ardentem et cum rediit vidit puerum in furno.

3 At furnus exstinctus erat ne infanti focus noceret.

4 Sephora conjectavit inimicam suam istud facinus tentavisse et ad Mariam Virginem accurit et rem nuntiavit. Tunc Virgo : « Tace quod actum est, nam tibi metuo pejorem casum nisi taceas. »

5 Post aliquas dies, improba Kaljufa puteum petens ut aquam hauriret vidit filium rivalis jocantem prope puteum et sola corripuit infantem et eum ejecit in puteum et fugit. At quidam cæmentarii, in huncce locum adventi ut aquam haurirent, viderunt filium Sephoræ, qui sedebat intactus in aqua et funibus eum e puteo attraxerunt. Sephora conjectavit inimicam suam istud facinus tentavisse et ad Virginem Mariam accurit et rem nuntiavit. Tunc Virgo : « Tace quod actum est, nam tibi metuo pejorem casum nisi taceas. »

6 Sed, hæc audiens Jesus :

7 « Qui malum fecit malum patietur »; et postera die, Kaljufa ad puteum rediens pedes per funes irretivit et cecidit in puteum et clamati succurrentes viderunt caput ejus petris conquassatum. Et sic prophetæ verbum expletum est :

8 « Puteum foderunt et terram in altum ejecerunt, at in fossam cecidere quam paraverant. »

9 Tunc Virgo Maria divo Infanti locuta est : « Cur bonus, filiole mi, hancce mulierem tam severiter punisti? » At Jesus : « Qui Patre meo maledixit, si pæniteat, absolvebitur; qui fratrem occidit, si pæniteat, absolvebitur; qui fratris uxorem adulteravit, si pæniteat, absolvebitur; qui pecudes aut messes aut pecuniam vicini surripuit, si pæniteat, absolvebitur : at qui puero nocuit sive tantum nocere tentavit, pæniteat vel non pæniteat, non absolvebitur. »





6 Mais Jésus, entendant cela :

7 « Qui fit le mal subira le mal. » Et le lendemain Kaljufa, revenant au puits, embarrassa ses pieds dans les cordes et tomba dans le puits; et ceux qui accoururent à ses cris virent qu'elle s'était brisé la tête contre les pierres. Et ainsi fut accomplie la parole du prophète :

8 « Ils ont creusé le puits, ils ont jeté la terre vers le ciel et ils sont tombés dans la fosse qu'ils avaient préparée. »

9 Alors la Vierge Marie parla au divin Enfant : « Pourquoi, étant bon, mon fils, as-tu puni si sévèrement cette femme? » Mais Jésus : « Celui qui a blasphémé mon Père, s'il se repent, sera absous; celui qui a tué son frère, s'il se repent, sera absous; celui qui a rendu adultère la femme de son frère, s'il se repent, sera absous; celui qui a volé à son voisin des troupeaux, ou des moissons, ou de l'argent, s'il se repent, sera absous; mais celui qui a fait du mal à un enfant ou tenté de lui faire du mal, qu'il se repente ou non, ne sera pas absous. »

CHAPITRE TREIZIÈME

1 Mais il convenait que souffrît déjà l'Enfant, qui, homme, devait souffrir au delà des forces humaines; et, une certaine nuit, à travers le désert sans moutons ni bœufs et les outres sans eau sous le sable et le vent, erraient les divins voyageurs.

2 Et la nuit était noire et terrible; et, torturés par la faim, la soif et l'affliction, ils gémissaient, ne sachant de qui leur viendrait un secours.

3 Dans les ténèbres se dressait un arbre et Jésus dit : « Je monterai dans cet arbre, pour voir si quelque fenêtre, soit au loin, soit tout près, luit dans l'ombre. » Et il monta dans l'arbre, et Marie parlant au divin Enfant : « Ne vois-tu pas luire la fenêtre d'une maison? » Mais Jésus répondit : « Je ne vois que la nuit. » Après un moment, Marie dit de nouveau : « Ne vois-tu pas luire la fenêtre d'une maison? » Alors Jésus repartit : « Je vois une très

CAPUT TERTIUMDECIMUM

1 At decebat Puerum jam pati qui vir ultra virorum vires patieretur; et quadam nocte per desertum, bovibus et ovibus amissis, et utribus aquæ vacuis, sub arena et vento errabant peregrini.

2 Et nox nigra et terribilis erat; et fame et siti et afflictione torti gemebant nescientes qui auxiliarentur eos.

3 In tenebris stabat arbor et Jesus dixit : « In hanc arborem ascendam ut videam si aliquis fenestra vel longinque vel propinque in umbra luceat. » Et in arborem ascendit et Maria divo Infanti : « Nonne vides lucere fenestram domi? » At Jesus respondit : « Solam video noctem. » Post momentum Maria rursus ait : « Nonne domi fenestram lucere vides? » Tunc Jesus retulit : « Video minimum lumen longinquissime, at dubito an sit stellæ per nubes sive fenestræ. » Et ad lumen perrexerunt.

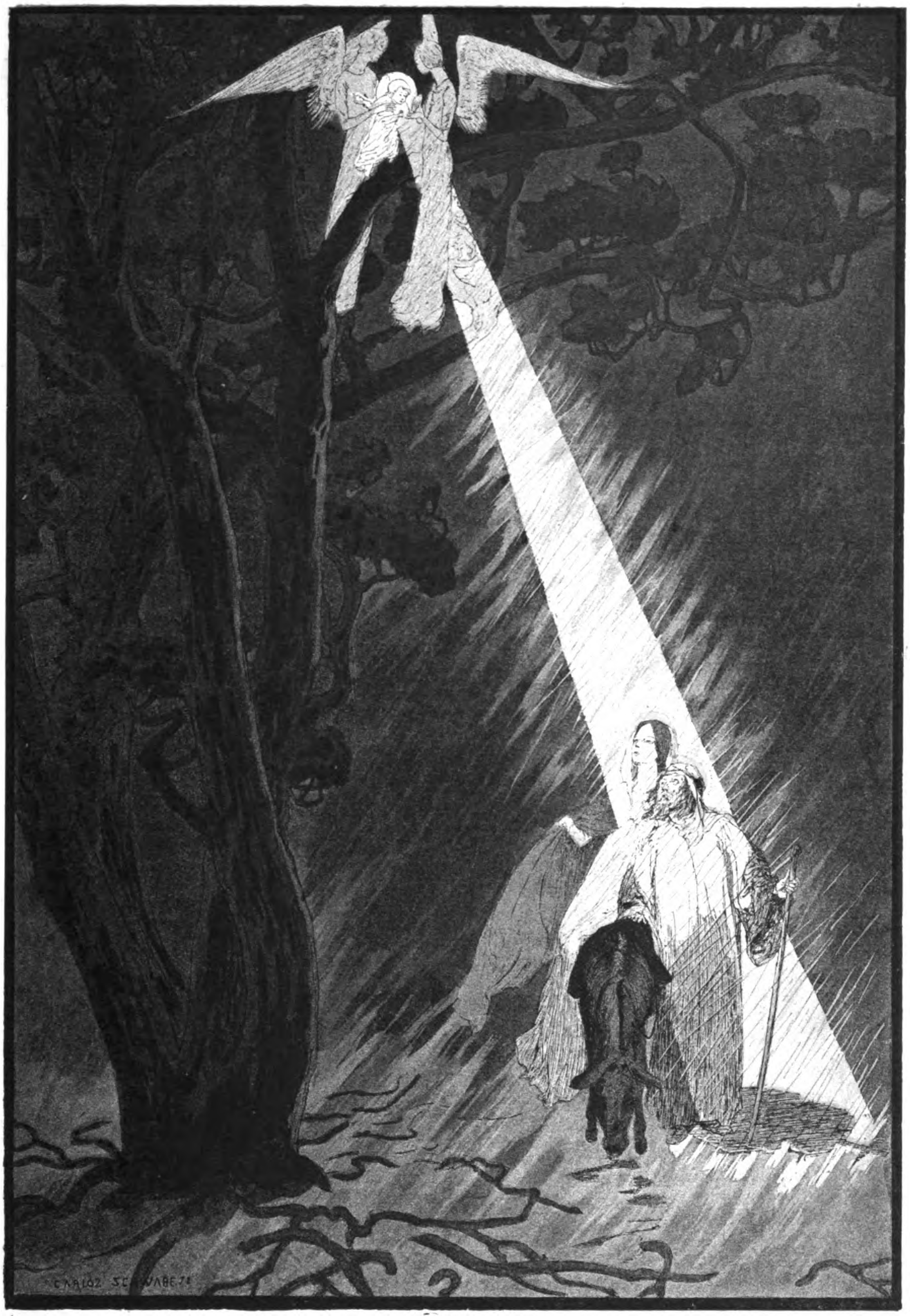
4 Et lux domi erat, et, cum ante domum adveniere, Joseph pugno januam pulsavit et, janua aperta, quædam vetula apparuit, lampadem ferens.

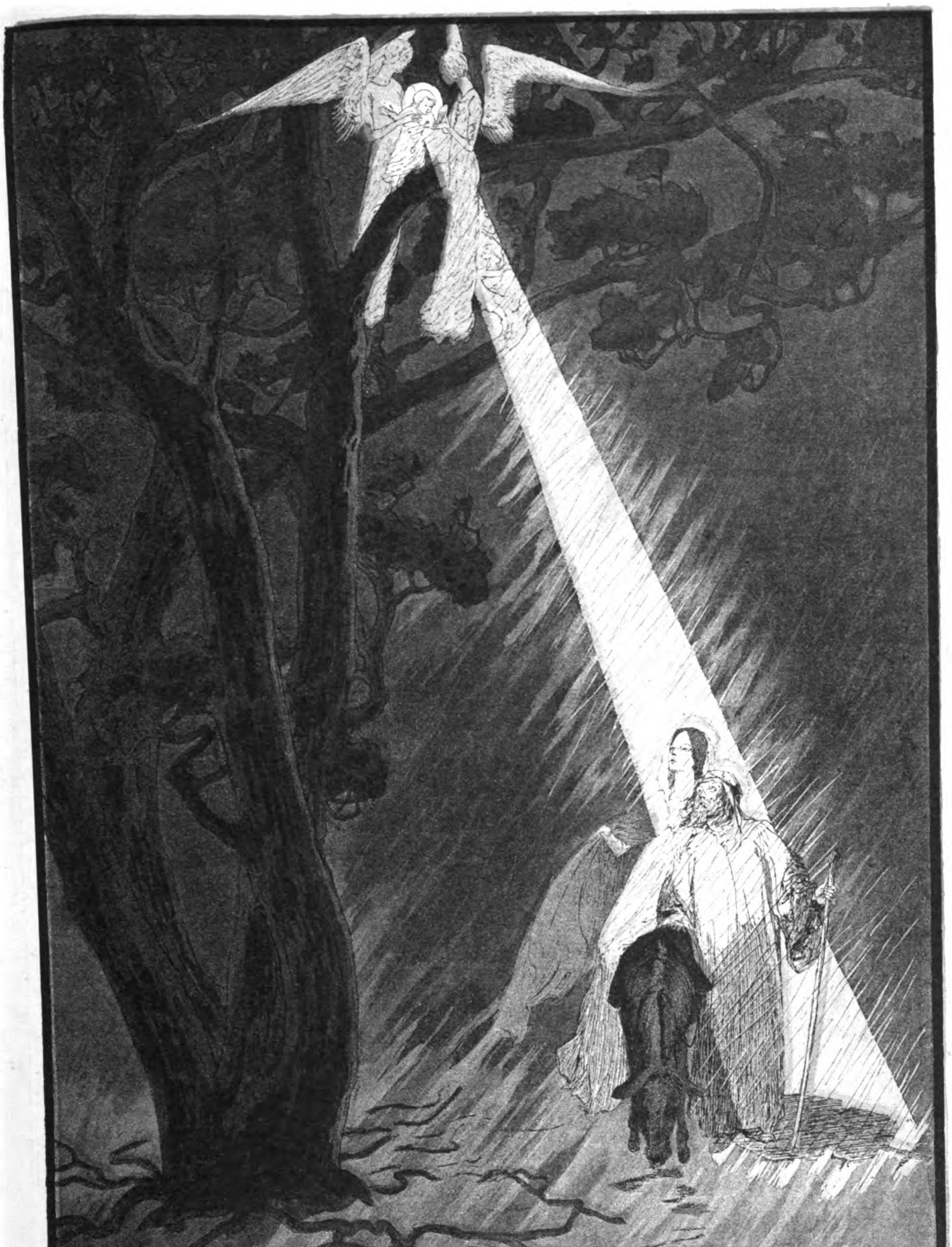
petite lumière tout à fait au loin, mais je doute si elle est d'une étoile parmi les nuages, ou d'une fenêtre. »

4 Et c'était la lueur d'une maison; et quand ils furent devant la maison, Joseph heurta du poing la porte, et, la porte ouverte, une certaine vieille apparut, qui portait une lampe.

5 Et Marie dit : « Maîtresse, permets-nous de dormir dans ta maison jusqu'au soleil nouveau, car le vent nous déchire, et le sable nous brûle, et nous sommes sans asile ni chemin, un vieillard, une femme et un enfant de deux ans. »

6 Mais la vieille : « Fuyez, fuyez, malheureux, car mon mari, qui a nom Titus, est plus terrible et plus atroce que tous les voleurs et tous les larrons, et il se réjouit de voir morts les voyageurs qu'il dépouille. Fuyez, fuyez, car il se tient dans la salle à manger, et, s'il entendait votre voix, il vous arriverait malheur. »




CARLOZ SCHWABE

7 Et, ces paroles à peine dites, Titus lui-même se montra, noir de visage, les cheveux hérissés, et criant comme les lions rugissent et ouvrant dans une horrible barbe la gueule menaçante d'une bête. Et il dit : « Voici une heureuse nuit, qui amena ces voyageurs dans ma maison, et je les dépouillerai, et je les frapperai, et, si le souper que me prépare ma femme ne m'est pas agréable, peut-être de la chair de cet homme, ou de la chair meilleure de cette vierge, je rassasierai ma faim. »

8 Et les voyageurs frissonnaient.

9 Mais, quand le féroce voleur eut vu le divin Enfant, si joli et si débile,

5 Et Maria dixit : « Domina, permitte nos in domo tua dormire usque ad solem novum, nam ventus nos lacerat et arena nos ardet et sumus sine tecto nec via, senex et mulier et bimulus infans. »

6 At vetula : « Fugite, fugite, miseri, nam conjux meus qui Titus vocatur terribilior et atrocior est omnibus furibus latronibusque; et gaudet occisis peregrinis quos spoliavit. Fugite, fugite, nam stat in cœnacula et, si audieret vestram vocem, malum vobis adveniret. »

7 Et his verbis vix dictis, apparuit ipse Titus, ore niger, crinibus hirsutus, et vociferans sicut leones fremunt et operiens in horrida barba minacem gulam bestiæ, et dixit : « Fortunatam noctem quæ peregrinos istos in meam domum duxit et eos nudabo et eos verberabo, et, si prandium quod me paravit mulier non mihi gratum est, forsan carne illius hominis aut meliore illius virginis famem meam satiabo. »

8 Et tremebant peregrini.

9 At, quum furiosus fur divum Infantem vidisset, venustum et debilem, dulcitudo in sua tota facie sese effusit et oculi sui boni erant; et os benignum ridebat in barba et ait : « Venite, senex et virgo, intrate in domum meam et cœnate et dormite et nihil nisi bonum vobis faciam et nullam mercedem rogabo nisi aliquantulo hunc puerum totis hominum filiis amœniorem et jucundiorem super mea genua tenere et una vice illum osculari, si barbam non timet. »

GEN CARLEZ 91

une douceur se répandit sur tout son visage, et ses yeux étaient bons, et une bouche bénigne riait dans sa barbe, et il dit : « Venez, le vieillard et la vierge; entrez dans ma maison et soupez et dormez et je ne vous ferai rien qui ne soit bon, et je ne demanderai aucune récompense, si ce n'est, un petit moment, de tenir sur mes genoux cet enfant plus aimable et plus charmant que tous les fils des hommes, et de l'embrasser une seule fois, s'il n'a pas peur de ma barbe. »

10 Et ils entrèrent et, ils soupèrent et ils dormirent, et le malfaiteur, avec des yeux attendris par la charité, admirait l'hôte petit et faible.

11 Le soleil levé, lorsque les voyageurs saluèrent Titus et déjà reprenaient leur chemin, le voleur, debout sur le seuil de sa porte, et gémissait et pleurait parce que jamais il ne reverrait cet enfant. Mais Jésus, tournant la tête vers lui, lui dit en lui envoyant un baiser avec les doigts :

« Titus, terrible aux hommes et si doux pour moi petit enfant, tu me reverras, je te le dis au nom de mon Père. »

12 Et, après beaucoup d'années, Titus fut le bon larron sur la croix, à droite de Jésus.

CHAPITRE QUATORZIÈME

1 Et les voyageurs continuaient de marcher vers la terre d'Égypte; et, navrés par le long voyage, ils se désolaient sans pain, sans eau, sans maison. Joseph dit au divin Enfant : « Pourquoi, sur un navire, à travers la mer, ne cherchons-nous pas notre route vers la terre d'Égypte? Car voici qu'après tant de pas nos pieds saignent. »

2 Mais Jésus : « Ne t'alarme pas, Joseph; car j'abrégerai le chemin et, le voyage que tu n'aurais pas achevé en trente jours, tu le termineras en une seule journée. » Comme il parlait encore, ils virent

10 Et ingressi sunt; et cœnavere et dormierunt; et fur, luminibus caritate emollitis, mirabatur parvulum et tenerum hospitem.

11 Sole novo, cum peregrini Titum salutaverunt et jam iter persequebantur, fur stans in limine portæ dolebat et lugebat et lacrymabat quod nunquam puellum revideret. At Jesus, ad eum caput vertens, dixit in osculo digitis misso : « Tite, terribilis omnibus et mihi infanti dulcis, tu me revidebis, tibi dico in nomine Patris mei. »

12 Et post multos annos, Titus fuit bonus latro in cruce dextera.

CAPUT QUARTUMDECIMUM

1 Et peregrini pergebant ad terram Ægypti; et longo itinere cruciati, dolebant sine pane nec aqua nec tecto. Joseph divo Infanti dixit : « Cur non in nave trans æquor viam quærimus ad terram Ægypti? Nam ecce pedes post tantos passus sanguinem mittunt. »

2 At Jesus : « Ne timeas, Joseph; iter coarctabo et quam per triginta dies viam non expleres in una perages. » Quum adhuc loquebatur, viderunt montes et urbes Ægypti et gaudentes ingressi sunt in civitatem quæ Sotina dicebatur. Neminem cognoscentes qui eos hospites acciperet intraverunt in templum quod incolæ hujusce regionis Capitolium nominabant.





les monts et les villes d'Égypte, et en se réjouissant ils entrèrent dans une cité appelée Sotine. Ne connaissant personne qui leur donnerait l'hospitalité, ils s'introduisirent dans un temple que les habitants de ce pays appelaient le Capitole.

3 Et, dans ce temple, sur des piédestaux soit d'or, soit d'argent se tenaient debout d'innombrables idoles dressant des têtes de taureaux ou de lions, et dans leur face de marbre ayant en place d'yeux des pierreries rougissantes.

4 Et, lorsque la bienheureuse Marie avec son fils s'avança vers l'autel, les idoles sans nombre, tremblant et titubant, se précipitèrent sur le sol en un tumulte terrible; et elles demeuraient prosternées à cause du petit Enfant.

3 Et in hoc templo in acropodiis vel auri vel argenti stabant innumerabiles idolæ, capita taurorum aut leonum erigentes et rubentes gemmas loco oculorum in marmore faciei habentes.

4 Et cum beata Maria cum filio apud altare incessit, innumerabiles idolæ trementes et titubantes ad solum sese projecerunt in terribili tumultu; et prostratæ manebant propter Puellum.

5 Per totam terram Ægypti fama fuit deorum marmoreorum qui Infantem adoraverant; et timuit in palatio Pharao in se cogitans : « Forsan iste puer qui Judæa ortus est similis erit antiquo Judæo qui Ægyptum plagis afflixit et per quem liberati servi e nostra terra exierunt. » His cogitatis, jussit puerum cum matre præ se adduci.

6 Cum Jesus infans in regiam ædem ingressus est, multitudo satellitum formidandis armis armatorum thronum circumdabant et in gradis throni quatuor dracones miraculosi custodes gulis oculisque flammas emittebant. At Infans non timuit et draconum jubam parvulis digitis blandiebatur sicut puerorum mos est cum familiaribus catulis jocare. Tunc Pharao :

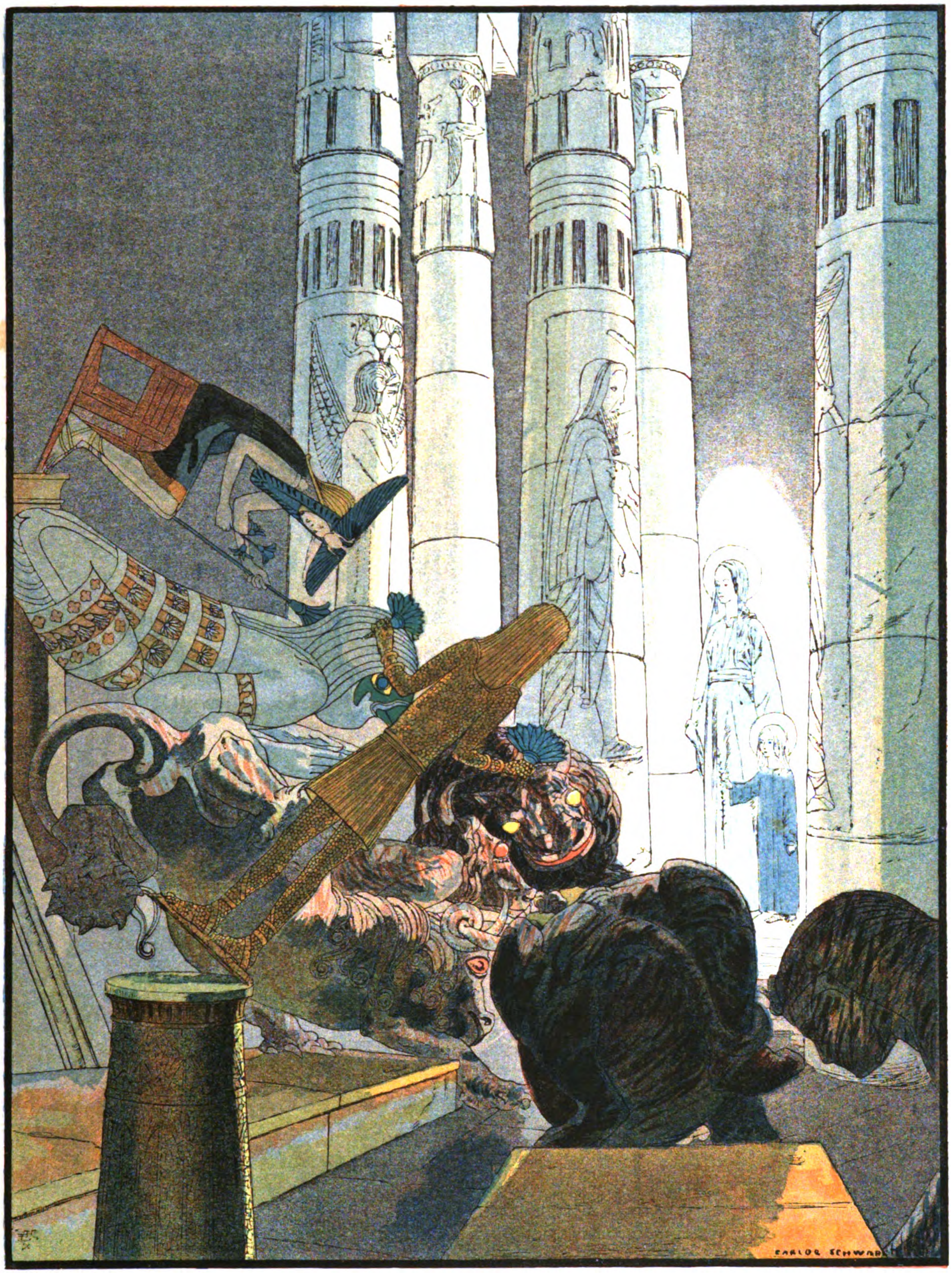
7 « Nonne es infans quem Filium Dei dicunt et ad pedes cujus sese projiciunt numina marmorea, similis isto antiquo Mosi qui hocce regnum cruciavit spoliavitque? Sine dubio contra nos fers iram et crudelis Domini vindicationem. »

8 At Jesus, qui in manu tollebat stipitem lilii, respondit amœno ore subridens :

9 « Post Mosem, in nomine Patris et Spiritus sancti incedo, velut sol novus post noctem; et in nocte siderum lux erat, at non diei lumen; nec iram nec vindicationem fero, at caritatem et peccatorum redemptionem; et regiones, per quas transeo, similes factæ sunt horto nuper arido ubi urticæ spinæque in rosas florent tristium oculis gratas vel in fructus maturant salutares siti miserorum.

CARLOS SCHWABE


CARLOS SCHWAB



L'ÉVANGILE DE L'ENFANCE, mis en français par *Catulle Mendès*. 10

5 Par toute la terre d'Égypte se répandit la renommée des idoles qui avaient adoré le petit Jésus; et le Pharaon s'épouvanta dans son palais, songeant en soi-même : « Peut-être cet enfant qui vient de Judée sera pareil à ce Juif d'autrefois qui affligea de Plaies la terre d'Égypte et grâce à qui les esclaves délivrés sortirent de ce pays. » Ayant pensé cela, il ordonna que l'Enfant avec sa mère fût amené devant lui.

6 Lorsque l'Enfant Jésus entra dans la demeure royale, une multitude de satellites armés d'armes formidables environnaient le trône; et, sur les marches du trône, quatre dragons, gardiens miraculeux, lançaient des flammes par les yeux et par la gueule. Mais l'Enfant ne craignit pas; et avec ses petits doigts il caressait la crinière des dragons, comme c'est la coutume des jeunes garçons de se divertir avec les petits chiens familiers. Alors Pharaon :

7 « Enfant qu'on appelle fils de Dieu et aux pieds de qui se précipitent les divinités de marbre, n'es-tu pas semblable à cet

ancien Moïse qui désola ce royaume et le dépouilla? Sans doute tu apportes contre nous la colère et la vengeance d'un Seigneur cruel. »

8 Mais Jésus, qui tenait dans sa main la tige d'un lis, répondit en souriant d'une bouche aimable :

9 « Au nom du Père et de l'Esprit-Saint je viens après Moïse comme le soleil nouveau après la nuit; et dans la nuit il y avait une clarté d'étoiles, mais non pas la lumière du jour; et je n'apporte ni la colère ni la vengeance, mais la charité et la rédemption des pécheurs; et les pays que je traverse sont semblables à un jardin naguère aride où les orties et les épines s'épanouissent en roses agréables au regard des désespérés et mûrissent en fruits propices à la soif des misérables. »

CAPUT QUINTUMDECIMUM

1 At Pharao non apposuit cor; et quia malus dæmon in eo erat, ut Jesus tentaretur, dixit Jesu : « Sane illum stipitem quem in manu habes ad fluminis aquam incurvabis et vertetur aqua in sanguinem. »

2 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

3 Ad fluminis aquam incurvavit stipitem et in lac prædulce versa est; et in ripis Ægyptii gaudebant prædulce lac bibere.

4 Nec Pharao apposuit cor, et dixit Jesu : « Sane extendes manum tuam super fluvios et paludes et educes ranas super terram Ægypti. »

5 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

6 Manum suam extendit super fluvios et paludes et pisces innumeri ex aqua salierunt et sponte sua sese in retes omnium piscatorum ejecerunt; et magna fuit lætitia in tota regione quia pauperrimis famem satiare licuit.

CHAPITRE QUINZIÈME

1 Mais le Pharaon ne s'apaisa point; et comme il y avait en lui un mauvais démon, pour que Jésus fût tenté, il dit à Jésus : « Certainement, cette tige que tu as dans la main, tu l'inclineras vers l'eau du fleuve, et l'eau sera changée en sang. »

2 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

3 Inclina la tige vers l'eau du fleuve et l'eau fut changée en un lait très délicieux; et sur les rives les Égyptiens se réjouissaient de boire le lait délicieux.

4 Mais le Pharaon ne s'apaisa point, et il dit à Jésus : « Certainement tu étendras ta main sur les fleuves et les étangs, et tu feras venir des grenouilles sur la terre d'Égypte. »

5 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

6 Étendit sa main sur les fleuves et les étangs, et les poissons sans nombre sortirent de l'eau, et d'eux-mêmes se jetèrent dans les filets de tous les pêcheurs; et il y eut une grande joie dans tout le pays, parce qu'il fut permis aux plus pauvres de manger à leur faim.



7 Mais cette fois encore le Pharaon ne s'apaisa point, et il dit à Jésus : « Certainement tu courberas cette tige vers la poussière et il y aura des moucherons sur toute la terre d'Égypte. »

8 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

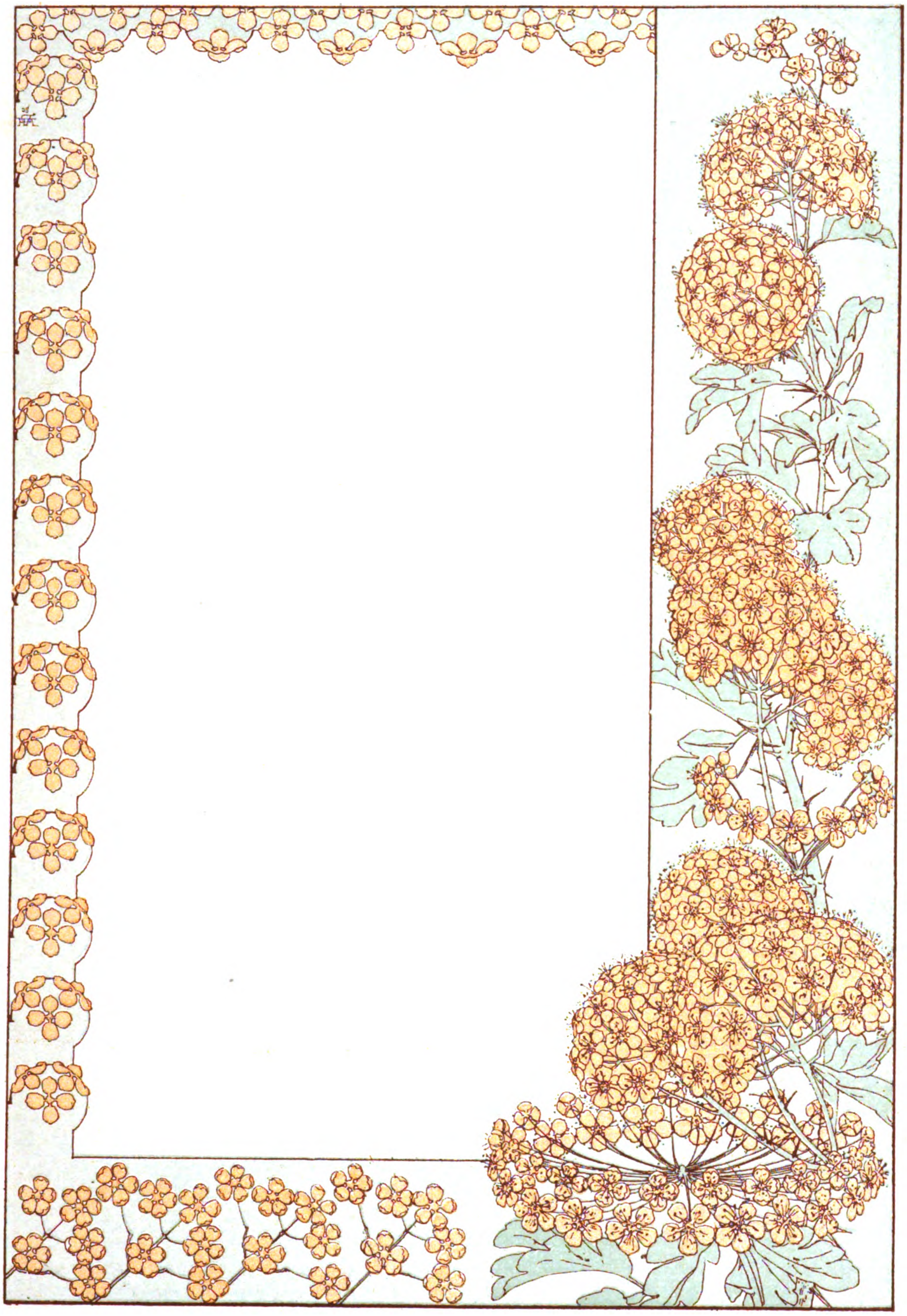
9 Abaissa la tige vers la poussière, et la poussière fut changée en d'innombrables graines qui, semées par les vents, fertilisèrent toutes les plaines; et les cultivateurs qu'enrichiraient les fruits, les légumes et les moissons, se livraient à la joie.

10 Mais le cœur du Pharaon s'endurcit, et il dit à Jésus : « Sans doute, voici que tu vas envoyer contre moi et contre mes serviteurs et contre mes maisons et contre mon peuple toutes les espèces de mouches, et l'Égypte et la terre universelle seront remplies de mouches de toute espèce. »

11 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

12 Évoqua de toutes les parties du ciel les infinis peuples ailés des abeilles; et ils emplirent les champs de l'Égypte et de la terre universelle, et ils construisirent des ruches; et les hommes se délectaient d'une si grande abondance de miel.

13 Et le cœur du Pharaon se fit plus dur, et il



dit à Jésus : « Certainement, voici que ta main sera sur mes campagnes ; et sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et les brebis il y aura une peste très dangereuse. »

14 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

15 Étendit la main sur les campagnes; et soudain dans les écuries et dans les étables toutes les juments et toutes les ânesses et les chamelles et les vaches et les brebis, bien qu'elles ne fussent pas grosses, mirent bas comme si elles eussent été grosses, et ce fut pour les éleveurs de bestiaux une source abondante de richesses.

7 Nec Pharao etiam hac vice cor apposuit, et dixit Jesu : « Sane hunc stipitem ad pulverem flectes et erunt scinifes in universa terra Ægypti. »

8 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

9 Stipitem flexit ad pulverem et pulvis versa est in inexputabilia semina quæ ventis sparsa totos campos fecundarunt; et fructibus et oleribus et messibus ditandi lætabantur agricolæ.

10 Induratumque est cor Pharaonis, et dixit Jesu : « Sane ecce immittes in me et in servos meos et in populum meum et in domos meas omne genus muscarum et implebuntur domus Ægyptiorum muscis diversi generis et universa terra. »

11 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

12 Infinitos populos aligeros apium ex omnibus partibus cœli evocavit; et implerunt agros Ægypti et universæ terræ et alvearia instruxerunt; et homines sese delectabant tanta copia mellis.

13 Et ingravatum est cor Pharaonis, et dixit Jesu : « Sane ecce manus tua erit super agros meos; et super equos et asinos et camelos et boves et oves pestis valde gravis. »

14 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

15 Porrexit manum super agros; et statim in præsepiis stabulisque omnes equæ et asinæ et camelæ et vaccæ et oves vel non graves sicut graves pepererunt et fuit pecuariis fons abondans divitiarum.

16 Et le cœur du Pharaon se fit plus pesant, et il dit à Jésus : « Certainement tu élèveras tes mains pleines de la cendre du foyer, et devant moi tu répandras la cendre dans le ciel; et il y aura de la cendre sur toute la terre d'Égypte, et il y aura des ulcères et des varices tuméfiées sur les hommes et sur les animaux de toute la terre d'Égypte. »

17 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

18 Leva du foyer sa main pleine de cendre et répandit la cendre par tout le ciel devant le Pharaon; et à peine la cendre les eut-elle touchés, que furent guéris tous les hommes et tous les animaux malades d'ulcères ou de varices; et beaucoup d'Égyptiens rendaient des actions de grâces, parce qu'eux-mêmes et leurs animaux avaient été purifiés.

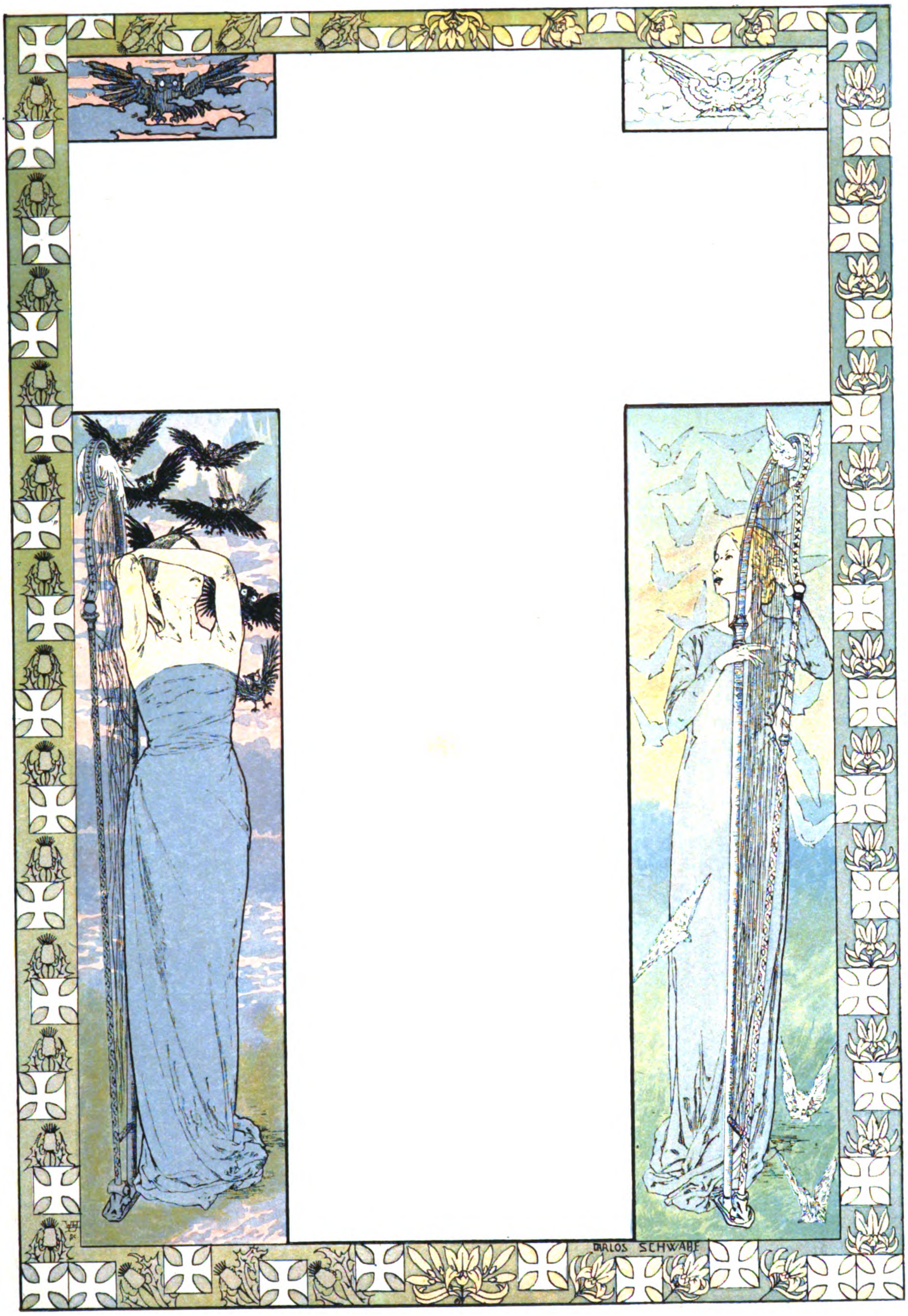
16 Et ingravatum adhuc cor Pharaonis, et dixit Jesu : « Sane tolles plenas manus cineris camini et sparges illum in cœlum coram me, eritque cinis super omnem terram Ægypti; eruntque in hominibus et jumentis ulcera et vesicæ turgentes, in universa terra Ægypti. »

17 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

18 Sustulit manus cineris plenas camini et sparsit illum in cœlum coram Pharaonem et vix cinis tetigerat eos cum omnes homines jumentaque ulceribus vel vesicis ægri sanati sunt; et gratias agebant multi Ægyptii propter semetipsos bestiasque mundatos.

19 Induratumque magis et magis cor Pharaonis, et dixit Jesu : « Extendes manum tuam in cœlo et fiet super herbas arboresque talis grando quatiens flores et poma et omne lignum regionis confringens qualis ante nunquam apparuit in universa terra Ægypti. »

20 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,


CARLOS SCHWABE



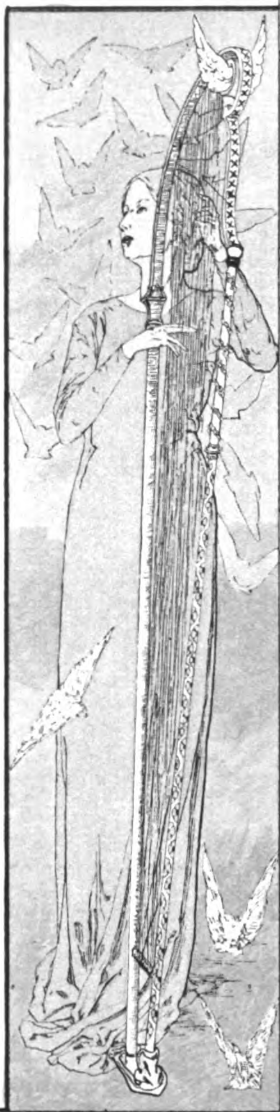


19 Et le cœur du Pharaon s'endurcit de plus en plus, et il dit à Jésus : « Tu étendras ta main dans le ciel, et il y aura sur les herbes et sur les arbres une telle grêle, brisant les fleurs et les fruits et rompant tout le bois de la contrée, que jamais on n'en vit de telle dans le pays d'Égypte. »

20 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux



21 Étendit la tige dans le ciel, et le Seigneur fit tomber sur la terre une grêle et des éclairs courant çà et là; mais à peine la grêle avait-elle touché les herbes et les arbres, que chaque grêlon à chaque brin d'herbe se changeait en une rose et à chaque branche en un fruit, de sorte que jamais le printemps n'eut tant de roses ni l'automne tant de fruits; et les monts et les champs déchirés par les éclairs qui couraient çà et là,



proférèrent des chênes superbes et des ormes chargés de feuillage, et une immense forêt vigoureuse ombragea la terre d'Égypte.

22 Et le cœur du Pharaon se fit plus pesant et s'endurcit extrêmement, et il dit à Jésus : « Certainement tu étendras ta main sur la terre d'Égypte, du côté des sauterelles, afin qu'elles montent sur cette terre, et elles dévoreront tout le gazon dont se nourrissent les troupeaux. »

23 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

24 Étendit la tige sur la terre d'Égypte, et de l'Orient sortirent d'innombrables oiseaux qui voltigèrent dans la clarté au-dessus des troupeaux, avec des plumes brillantes et des chants agréables, pendant que les troupeaux paissaient un gazon plus épais et plus savoureux.

21 Extendit stipitem in cœlum et Dominus dedit grandinem ac discurrentia fulgura super terram; sed vix grando tetigerat herbas et arbores tum quisque grandinis globulus ad quamque festuculam in rosam et ad quemque ramum in fructum versus est ita ut nunquam ver tantos rosas nec autumnus tantos fructus habuerit et discurrentibus fulguribus aperti montes et campi superbas quercus et frondosas ulmos emiserunt et vigens immensaque silva terram Ægypti adumbravit.

22 Et ingravatum est cor Pharaonis et induratum nimis, et dixit Jesu : « Sane extendes manum tuam super terram Ægypti ad locustas ut ascendant super eam et devorabunt gramen omne quo vescuntur armenta. »

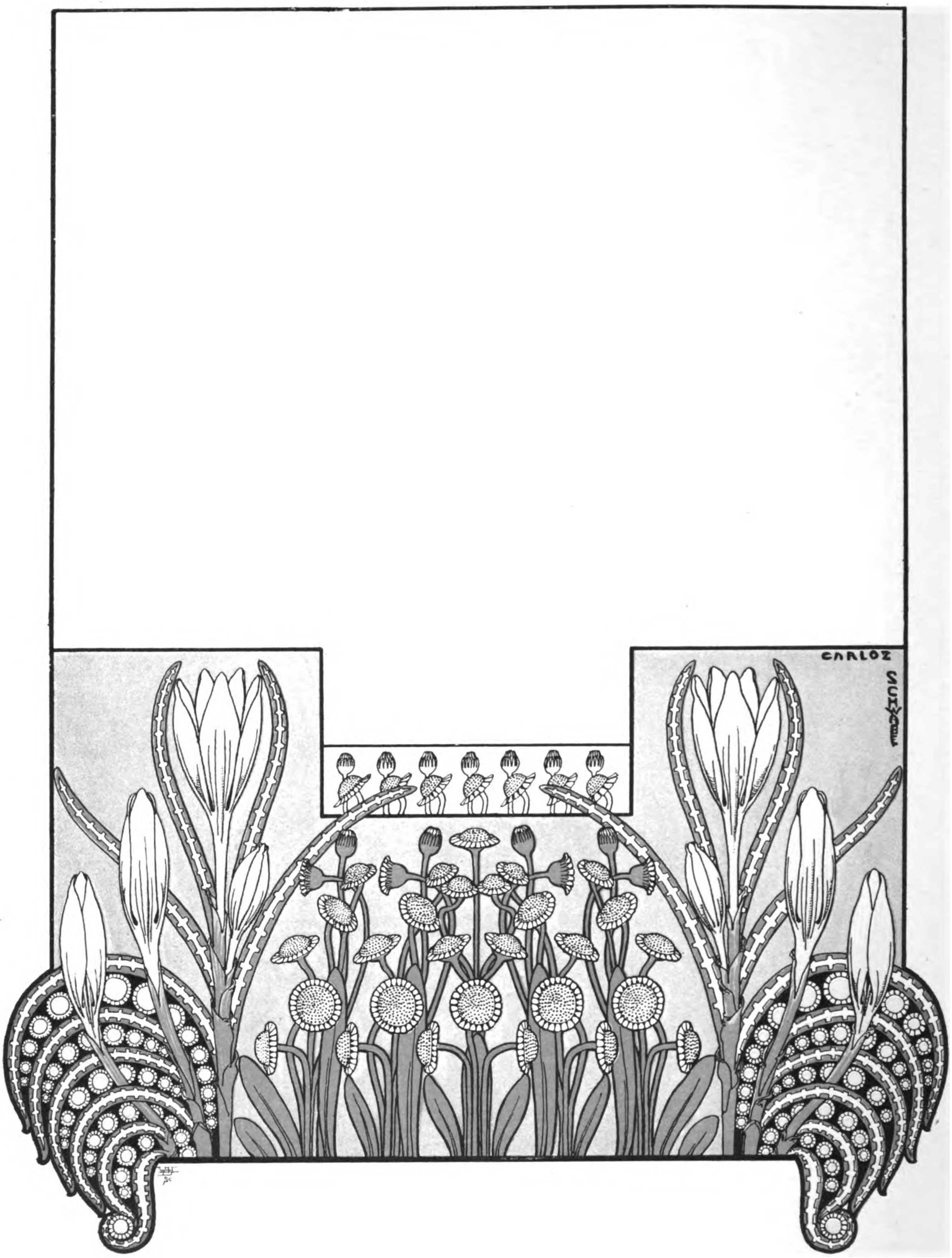
23 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

24 Extendit stipitem super terram Ægypti et ex Oriente venierunt innumerabiles aves, quæ super armenta volitarunt, in luce nitidæ plumis et jucunde canentes dum pecudes pascebantur pinguius et sapidius gramen.

25 Nec minus induratum est cor Pharaonis, et dixit Jesu : « Sane extendes manum tuam in cœlum et erunt tenebræ super terram Ægypti tam densæ ut palpari queant. »

26 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

27 Extendit manum in cœlum et aperto firmamento ita relucens splendensque ruit lumen e



paradisio ut homines crederent usque ad hancce diem per tenebras vixisse et erat sicut magnificentia div solis prima vice super terram orientis.

28 Induratum autem cor Pharaonis, et dixit Jesu : « Sane maledices Ægypto et morietur omnis primogenitus in terra Ægyptiorum a primogenito meo qui sedet in solio meo usque ad primogenitum ancillæ quæ est ad molam. Eritque clamor magnus in universo Ægypto genitorum genitriciumque. »

29 Vero Jesus, in brachiis matris cui est cor dulce,

30 Benedixit Ægyptum et omnes pueri qui intra terram mortui dormiebant, e terra surrexerunt viventes et ridentes et fuit magnus clamor gaudentium et exultantium in Ægypto genitorum genitriciumque.

31 Et Jesus ait : « Nam sum Vita. »

32 Tunc e Pharaone evasit malus spiritus in forma tenebrosæ aquilæ et fugit cum furiosis vociferationibus et disparuit ; nam Mors erat.

33 Et Pharao prostratus et satellites rejicientes arma et dracones lenitis gulis et oculis adoraverunt Jesum Infantem Dei Filium in brachiis Mariæ cui est cor dulce.

25 Et le cœur du Pharaon n'en fut pas moins endurci, et il dit à Jésus : « Certainement tu étendras ta main dans le ciel, et les ténèbres seront sur la terre d'Égypte si épaisses qu'on les pourrait toucher. »

26 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

27 Étendit la main dans le ciel, et, du firmament déchiré, une si éclatante et resplendissante lumière se précipita du paradis que les hommes croyaient avoir vécu jusqu'à ce jour dans les ténèbres, et c'était comme la magnificence d'un soleil divin se levant pour la première fois sur la terre.

28 Mais le cœur du Pharaon s'endurcit, et il dit à Jésus : « Certainement tu maudiras l'Égypte, et chaque premier-né mourra sur la terre d'Égypte, depuis mon premier-né, qui est assis sur mon trône, jusqu'au premier-né de la servante qui travaille à la meule ; et ce sera dans toute l'Égypte une grande clameur des pères et des mères. »

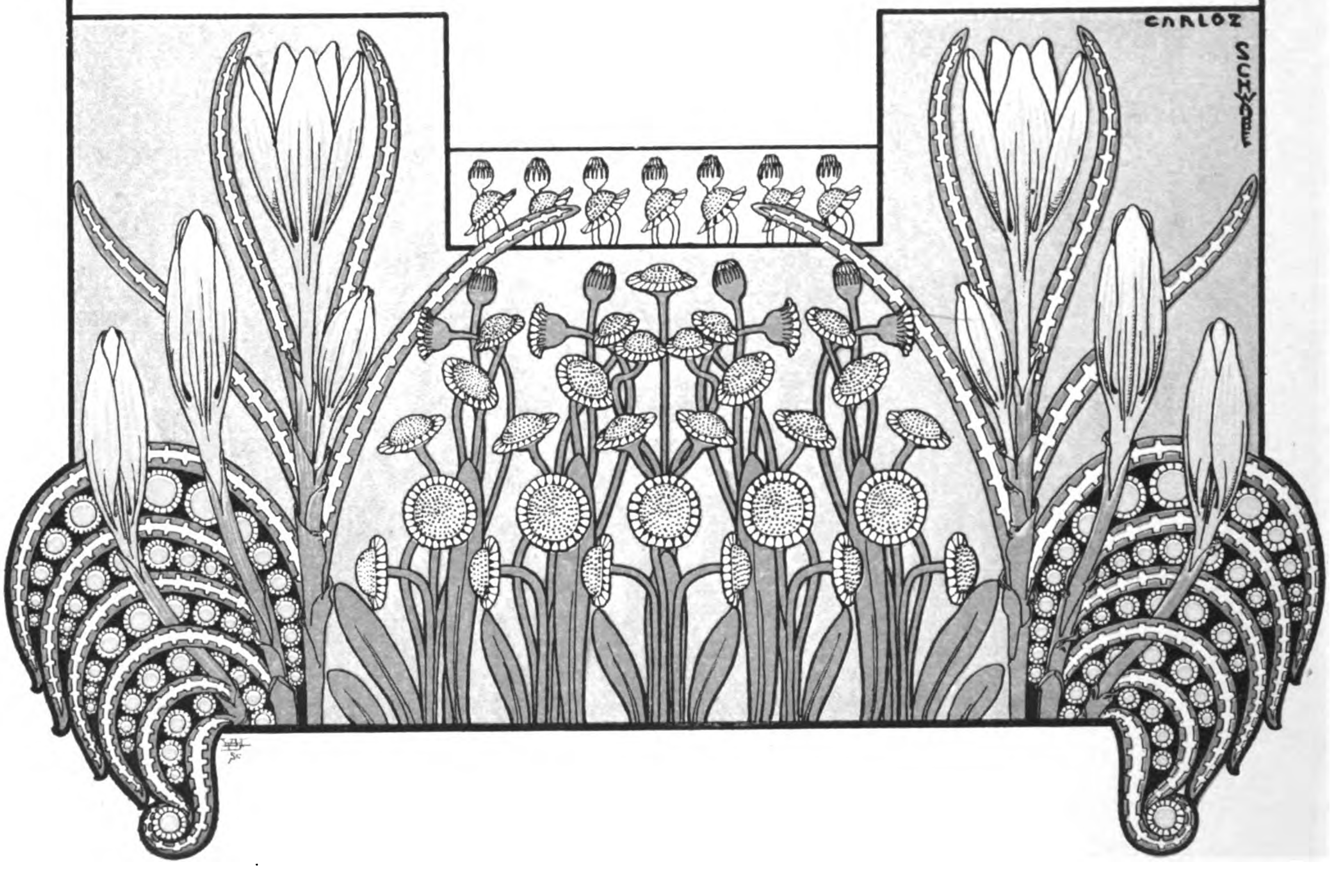
29 Or Jésus dans les bras de sa mère de qui le cœur est doux

30 Bénit l'Égypte, et tous les petits enfants morts qui dormaient dans la terre se levèrent de la terre vivants et riants; et ce fut dans l'Égypte une grande clameur des pères et des mères se réjouissant et exultant.

31 Et Jésus dit : « Car je suis la Vie. »

32 Alors le mauvais esprit s'échappa du Pharaon sous la forme d'une aigle ténébreuse et s'enfuit avec des cris forcenés et disparut; car il était la Mort.

33 Et le Pharaon prosterné et les satellites rejetant leurs armes, et les dragons avec des yeux et des bouches attendris adorèrent l'Enfant Jésus, Fils de Dieu, dans les bras de Marie de qui le cœur est doux.



CHAPITRE SEIZIÈME

1 Cependant, après trois années, Marie et Joseph avec Jésus quittèrent l'Égypte pour que fût accomplie la parole du prophète : « J'ai appelé mon fils de la terre d'Égypte. »

2 Mais, quand ils furent proches de la Judée, Joseph douta s'il rentrerait dans sa patrie, car on lui avait dit qu'Hérode était mort et que son fils Archélaüs s'était assis sur le trône. Mais un ange du Seigneur apparut à Joseph et lui dit : « O Joseph, entre dans la ville de Nazareth et loge en cette ville avec la mère et le fils. »

3 Joseph hésitait encore, parce qu'il avait peur d'Archélaüs plus cruel qu'Hérode. Mais l'Enfant dit : « Qu'importe à mon Père un méchant plus mauvais qu'un méchant ? Ceux dont il veut

CAPUT SEXTUMDECIMUM

1 Attamen post tres annos, Maria et Joseph cum Jesu liquerunt Ægyptum ut foret expletum verbum prophetæ : « Vocavi filium meum de Ægypto. »

2 At quum ad Judæam prope accesserunt, Joseph dubitavit an in patriam regrediretur; nam dixerunt ei Herodem mortuum esse et filium ejus Archelaum in throno sedere. Sed Angelus Domini Joseph apparuit et dixit : « O Joseph, intra in urbem Nazareth et in illa urbe habita cum matre et filio. »

3 Dubitabat adhuc Joseph, quia crudeliorem Herode Archelaum formidabat. Puer autem ait : « Quid refert Patri meo malus malo pejor? Quos vult devincere quiqui sint evincit. » Et Jesus monstravit Joseph vepreculam siccis spinis hirsutam et ait : « Auderesne trans istam vepreculam incedere ? » Joseph respondit : « Auderem nam siccis spinis ista

veprecula mihi nocere non posset. » Tunc Jesus monstravit Joseph vepreculam vivis viridibusque spinis horridam et ait : « Auderesne trans istam vepreculam incedere ? » Joseph respondit : « Non auderem nam vigentibus spinis ista veprecula mihi valde noceret. » Jesus autem ignem fecit sub veprecula et foco torsæ virides spinæ ceciderunt et in cinerem evanuerunt et divus Infans : « Credisne iram patris mei minus fortiorem contra formidabilissimum regum quam flamma in spinam urticæ. »

4 Et intellexit Joseph et in urbem ingressi sunt.

CAPUT SEPTIMUMDECIMUM

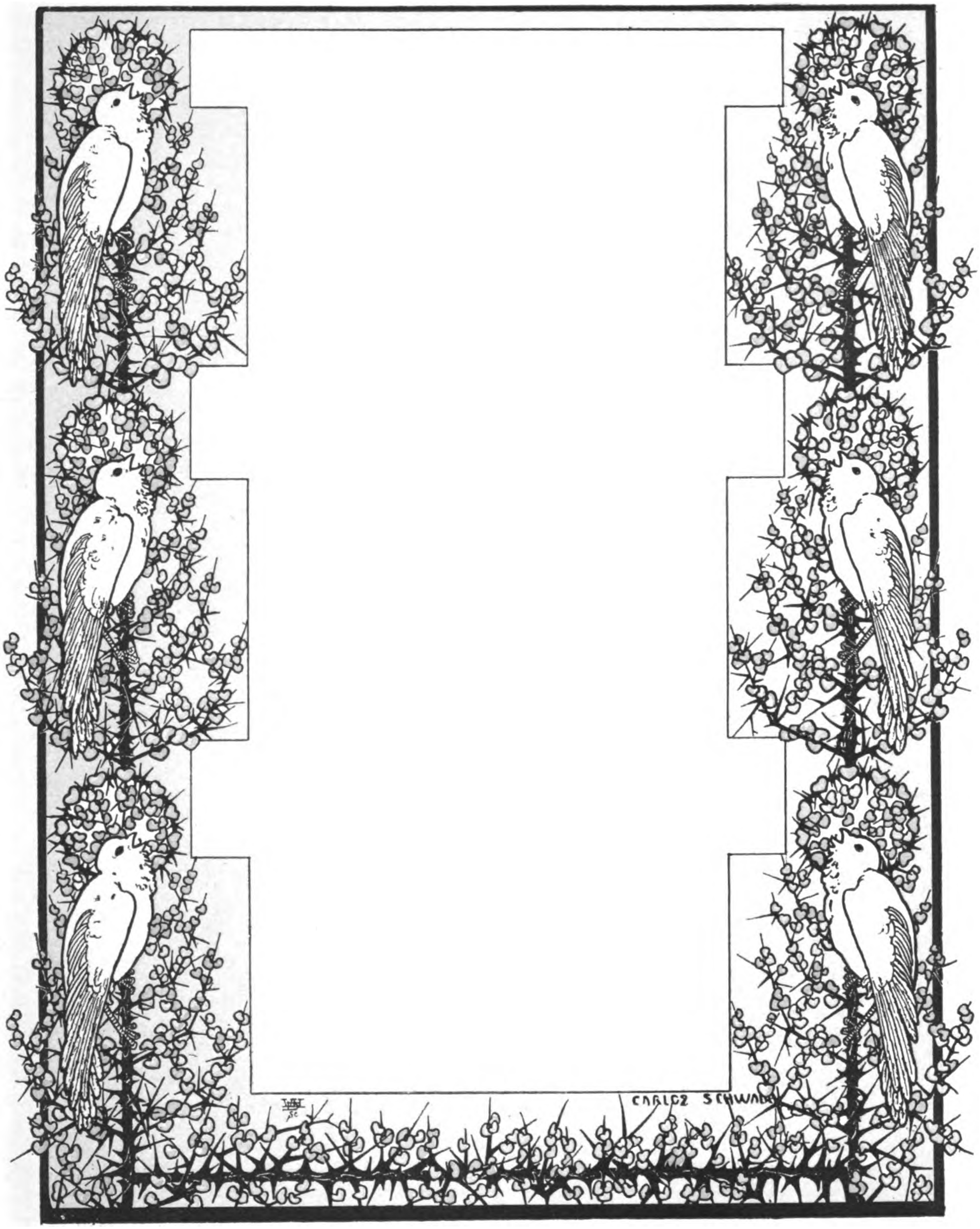
1 Quadam die, Jesus infans, qui in eo tempore quinquennis erat, jocabat in ripa fluminis cum pluribus puellis; et isti profundebant in parvulis sulcis aquam quam intra manus ceperant. Et divo Puero non necesse erat in manu aquam capere, quippe signo aqua velut sponse sua veniebat in sulcum quem foderat.

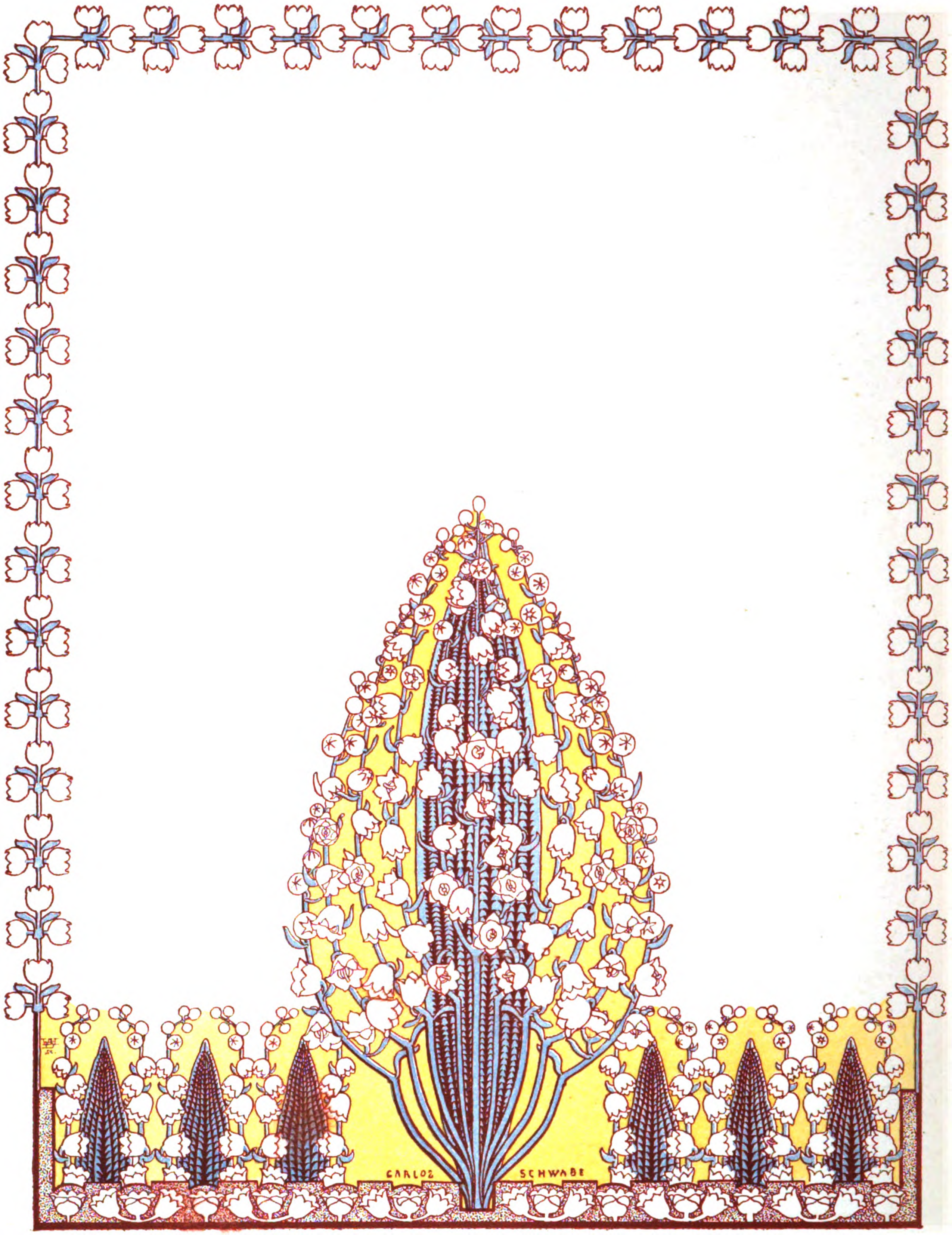
triompher, quels qu'ils soient, il en triomphe. » Et Jésus montra à Joseph un buisson hérissé d'épines sèches et dit : « Oserais-tu t'avancer à travers ce buisson ? » Joseph répondit : « Je l'oserais, car ce buisson avec ses épines sèches ne saurait me nuire. » Or Jésus montra à Joseph un buisson horrible d'épines vives et vertes, et il dit : « Oserais-tu t'avancer à travers ce buisson ? » Joseph répondit : « Je ne l'oserais, car avec ses épines vivaces ce buisson me causerait grand mal. » Mais Jésus alluma du feu sous ce buisson et, tordues par le feu, les épines vertes tombèrent et s'évanouirent en cendre, et le divin Enfant : « Crois-tu que la colère de mon Père est moins forte contre le plus puissant des rois que la flamme contre une épine d'ortie ? »

4 Et Joseph comprit; et ils entrèrent dans la ville.

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME

1 Un certain jour, l'Enfant Jésus, qui, en ce temps, avait cinq ans, jouait sur la rive du fleuve avec plusieurs jeunes garçons ; et ceux-ci versaient dans de petites fosses l'eau qu'ils avaient prise entre leurs mains. Mais le divin Enfant n'avait pas besoin de prendre l'eau dans ses mains,


CARLOS SCHWABE


CARLOS
SCHWABE

parce que sur un signe l'eau venait d'elle-même dans la fosse qu'il avait creusée.

2 Et avec de la terre mêlée à l'eau il façonna des oiseaux, et ce jour était le jour du Sabbat.

3 Un certain Juif vit ce que faisait Jésus, et, allant vers Joseph, il lui dit : « Voici que ton fils joue sur la rive du fleuve, et il a façonné des oiseaux avec de la terre mêlée à l'eau, et il a profané le Sabbat. »

4 Joseph vint donc à la rive où le divin Enfant, avec d'autres jeunes garçons, se livrait au jeu, et voyant à son tour ce que Jésus faisait, il cria : « Pourquoi accomplis-tu ce qui est défendu ? Pourquoi le jour du Sabbat travailles-tu en jouant ? »

5 Et d'abord Jésus ne répondit pas ; et il avait dans la main les oiseaux qu'il avait façonnés.

6 Et Joseph dit encore : « Pourquoi accomplis-tu ce qui est défendu, méchant garnement ? Pourquoi travailles-tu le jour du Sabbat ? »

7 Et Jésus ne répondit pas, et il façonnait encore des oiseaux entre ses mains avec de la terre mêlée à l'eau.

8 Allumé de colère, Joseph leva le bras pour châtier l'enfant désobéissant. Mais Jésus, la bile émue, redressa la tête et il frappa le sol du pied; et, les oiseaux faits de boue, il les jeta furieusement dans l'air,

9 Et les oiseaux s'envolèrent dans le Ciel du Seigneur.

2 Et terra aquæ mixta finxit aves et illa dies erat dies Sabbati.

3 Aliquis Judæus vidit quod Jesus agebat et ad Joseph accurrens dixit ei : « Ecce tuus filius jocans in ripa fluminis, et finxit aves terra aquæ mixta et Sabbatum violavit. »

4 Joseph venit ergo ad ripam ubi Infans cum aliis pueris ludo indulgebat et videns sua vice quod fecerat Jesus clamavit : « Cur agis quod nefas ? Cur die Sabbati laboras in jocis ? »

5 Et primo Jesus non respondit et habebat in manus aves quas finxerat.

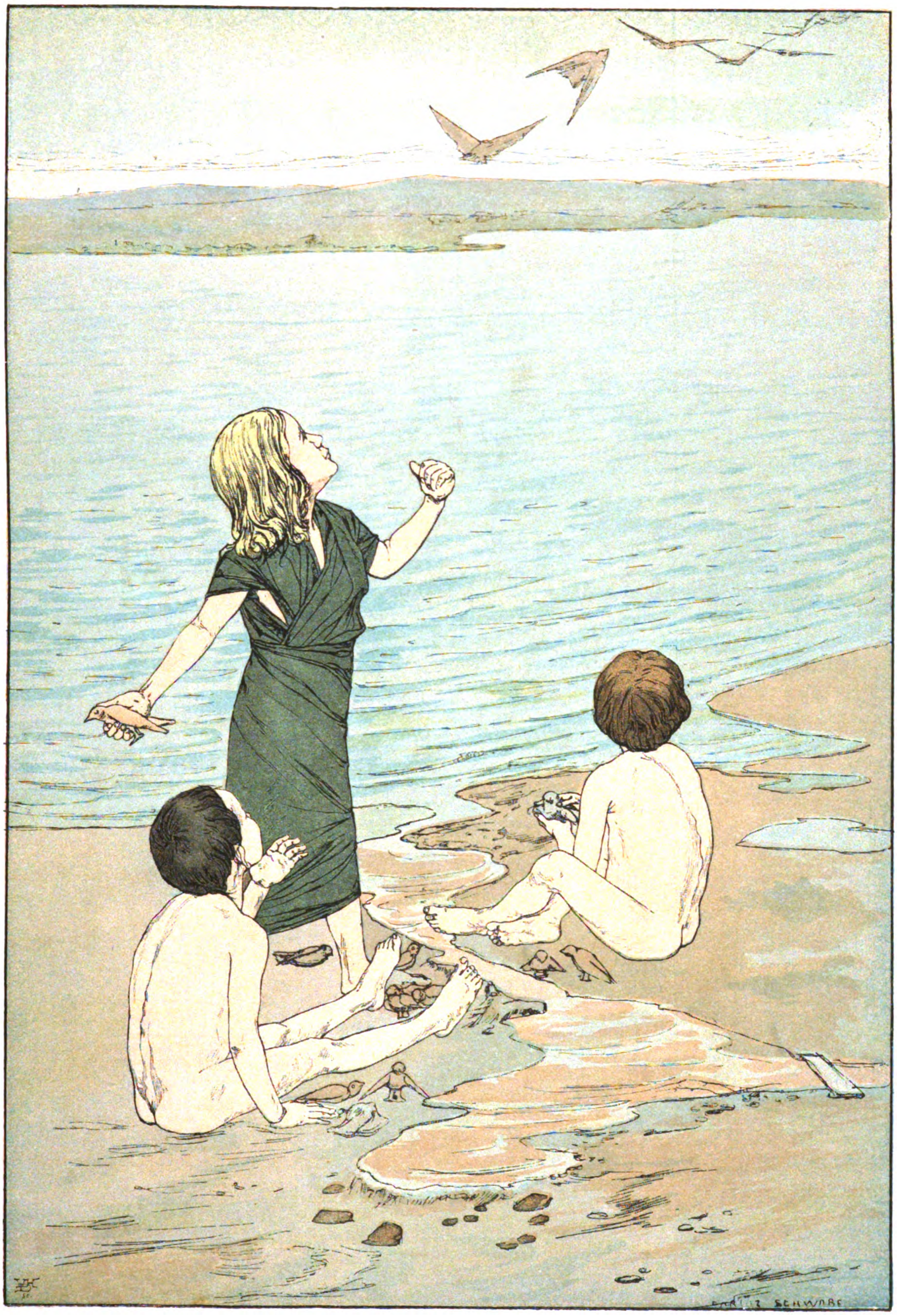


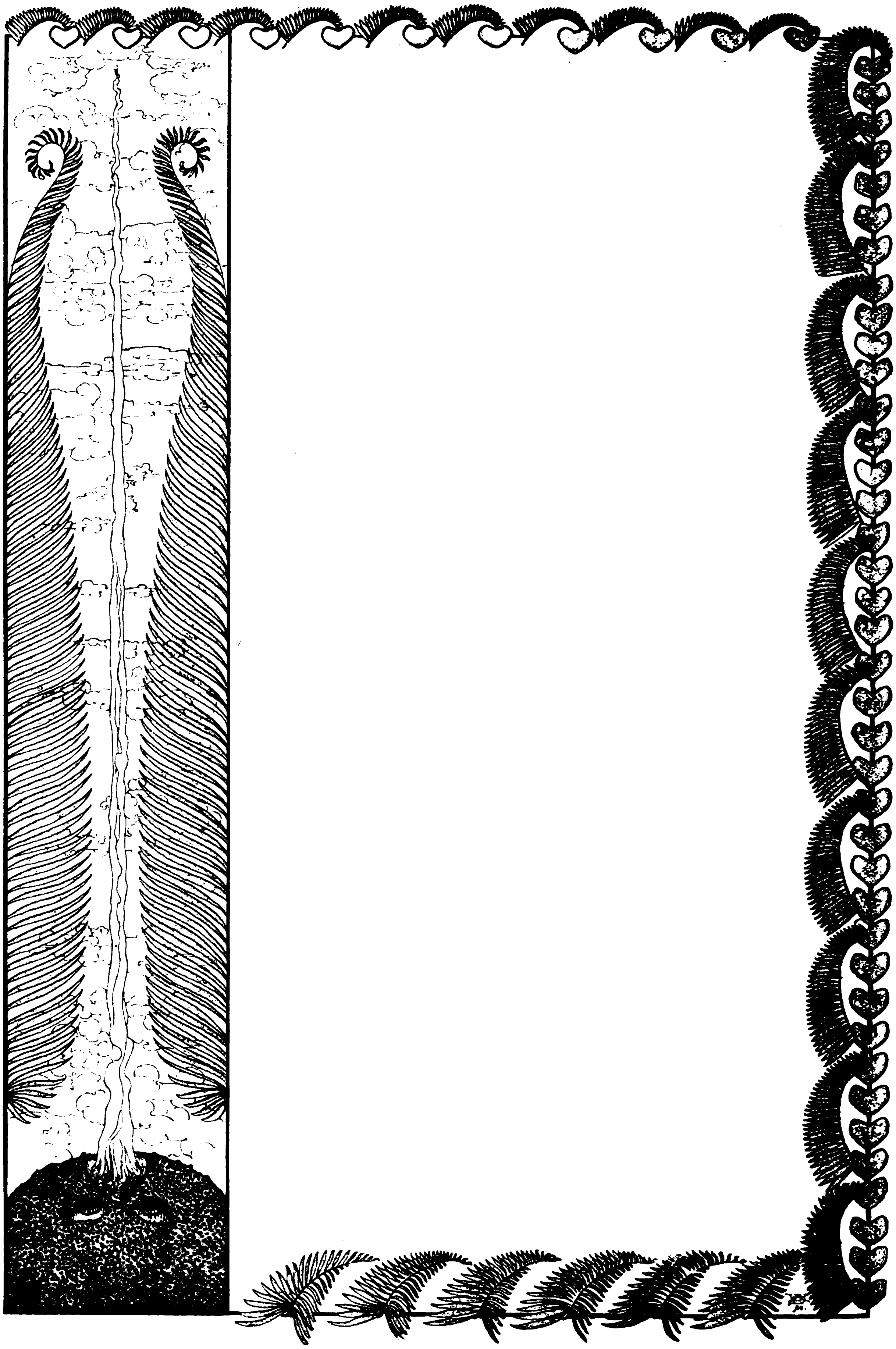
6 Rursus Joseph : « Cur agis quod nefas, male pusio ? Cur die Sabbati laboras ? »

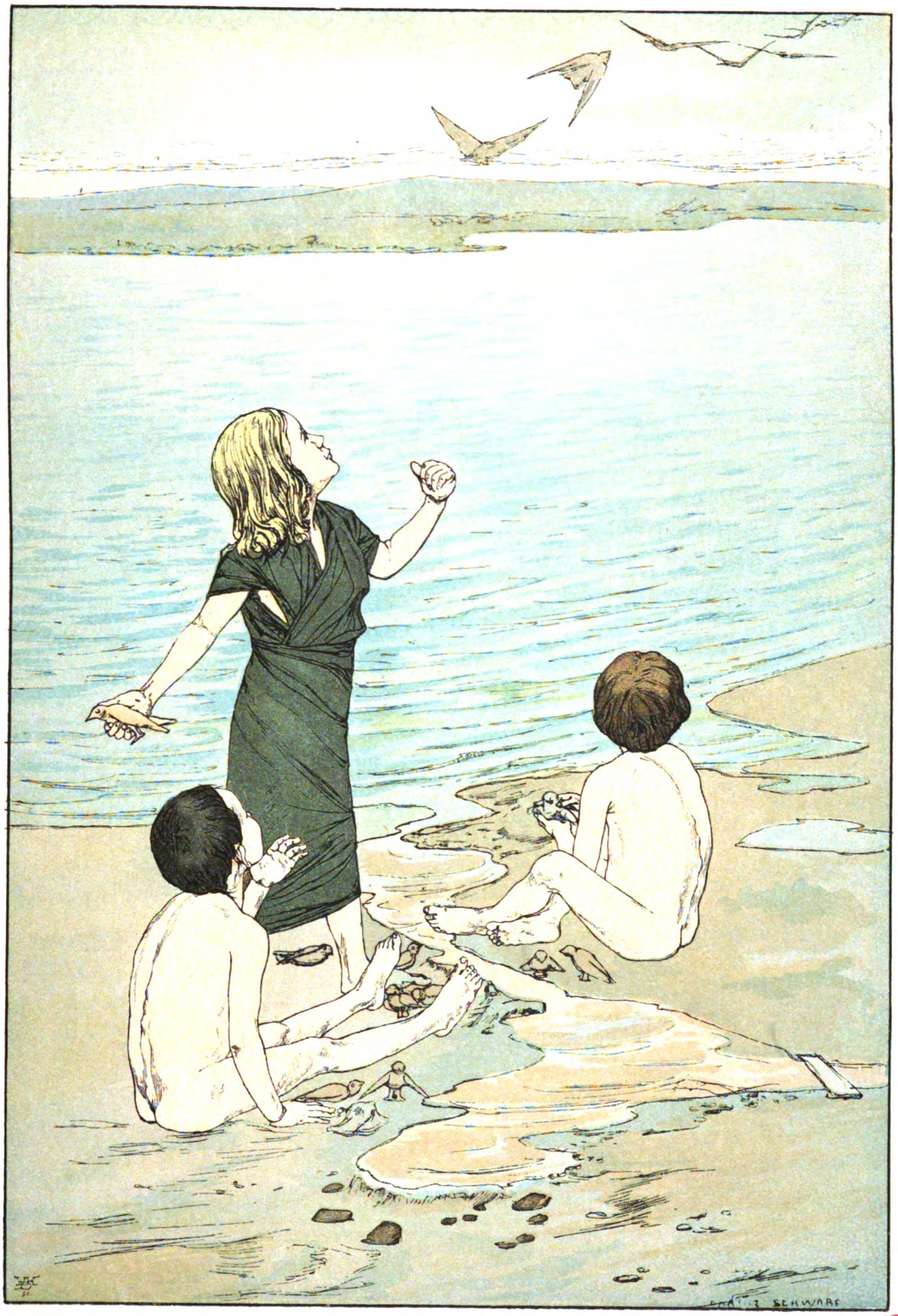
7 Nec respondit Jesus et novas aves terra aquæ mixta intra digitos fingebat.

8 Ira incensus, Joseph brachium sustulit ut inobedientem puerum castigaret. At Jesus, bile mota, caput sublevavit et pede solum pulsavit et terra factas aves in aer furiosus ejecit,

9 Et aves levibus alis evolaverunt in Cœlum Domini.







L'Évangile de l'Enfance, mis en français par *Catulle Mendès.* 12

CHAPITRE DIX-HUITIÈME

1 Dans une certaine ville se désolait une mère dont le fils, âgé de trois ans, était possédé du démon; et la fureur de Satan était très véhémente en lui, et ce misérable enfant essayait de mordre tous ceux qu'il voyait; et, s'il était seul, il mordait ses propres mains et ses bras, et il se penchait pour mordre ses pieds.

2 La mère de cet enfant, entendant ce qu'on disait de Marie et de Jésus, alla vers eux, serrant contre elle le démoniaque. Et quand elle entra dans l'hôtellerie où les divins voyageurs avaient passé la nuit, il se trouva que Jésus dormait.

3 En le voyant, l'enfant furieux cria d'une horrible voix, et il tendit les mains, et il montra des dents atroces; et, si sa mère ne l'avait retenu, il aurait dévoré Jésus. Cependant la Vierge Marie ne repoussa pas le possédé, et se penchant vers son fils : « Puisque les démons te cèdent, chasse le démon du corps de cet enfant. »

4 Mais Jésus dormait, et il ne se réveillait pas.

5 Marie dit de nouveau : « Puisque

les démons te cèdent, chasse le démon du corps de cet enfant. »

6 Mais Jésus dormait toujours, et il ne s'éveilla pas.

7 Alors la mère du possédé s'en retourna avec le misérable enfant; une seule fois Jésus avait refusé secours à une mère douloureuse; et le démon demeura dans le corps de l'enfant âgé de trois ans, et jamais il ne sortit de ce corps, pour que toutes choses s'accomplissent selon les prophéties;

8 Car cet enfant était appelé Judas.

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME

1 Un autre jour, dans le mois d'Adar, Jésus rassembla les enfants et il les plaça comme s'il eût été leur roi; et ils étendirent leurs vêtements sur le sol pour qu'il s'assît sur des étoffes et ils mirent sur son front une couronne de fleurs et, comme des satellites qui environnent un roi, ils se tenaient respectueusement à sa droite et à sa gauche.

CAPUT OCTAVUM DECIMUM

1 In quadam civitate dolebat mater cujus filius trimulus dæmoniacus erat; et in illo vehementer furebat Satanas et iste miserabilis infans quosquos videbat mordere tentabat et, cum solus erat, mordebat proprias manus suas et brachia et, proclinatus, pedes.

2 Hujusce pueri mater, audiens quod dicebatur de Maria et Jesu, ad eos perrexit, dæmoniacum contra se tenens. Et forte cum intravit in diversorium, in quo pernoctaverant divi peregrini, Jesus in lecto dormiebat.

3 Quem videns, furiosus puer clamavit horribili voce et manus porrexit et atroces dentes monstravit; et, si mater sua non coercuisset eum, Jesum devoravisset. Tamen Virgo Maria non depulit dæmoniacum et ad filiolum suum sese incurvans : « Quoniam tibi cedunt dæmones, dæmonem expulsa e corpore istius puelli. »

4 Vero Jesus dormiebat nec e somno suscitabatur.

5 Maria rursus ait : « Quoniam tibi cedunt dæmones, dæmonem expulsa e corpore istius puelli. »

6 At Jesus semper dormiebat nec e somno suscitatus est.

7 Tunc mater dæmoniaci cum miserabili puero abiit; sola vice Jesus matri dolorosæ remedium negaverat; et dæmon manuit in corpore trimuli infantis et nunquam ex isto corpore evasit ut res perficierentur secundum prophetias.

8 Nam ille puer nominabatur Judas.

2 Et, si quelqu'un survenait, les jeunes garçons le saisissaient et ils disaient: « Viens et salue le roi pour que ton voyage soit heureux.»

3 A ce moment survinrent des hommes qui portaient un jeune garçon sur une litière. Ce jeune garçon était allé dans la montagne avec ses camarades pour ramasser du bois. Et, ayant trouvé un nid de perdrix, il y porta la main, croyant prendre des œufs. Mais un serpent qui s'était caché dans le nid mordit l'enfant. Et maintenant, près de mourir, on le portait à la ville sur une litière. Les enfants, qui entouraient Jésus comme roi, allèrent au-devant des porteurs en disant : « Venez et saluez le roi. » Et Jésus lui-même s'approcha, demandant aux hommes pourquoi ils portaient ce jeune garçon. Et les hommes répondirent qu'un serpent l'avait mordu; et alors le Seigneur Jésus dit aux enfants: « Allons et tuons le serpent. »

CAPUT NONUM DECIMUM

1 Alia die, in mense Adar, Jesus pueros congregavit et eos ordinavit ita ut rex eorum esset; et vestes in solo extenderunt ut in textis sederet et in frontem ejus florum coronam posuerunt et, sicut satellites qui regem circumdant, dextra sinistraque stabant reverenter.

2 Et si quidam subveniebat, pueri illum apprehendebant et dicebant : « Veni et saluta regem ut tibi sit iter fortunatum. »

3 Tunc subvenerunt homines qui ferebant adolescentulum in lectica. Iste adolescentulus iverat per montem cum sodalibus ut lignum colligeret et, invento nido perdicis, manum injecit credens ova capere. At serpens qui se in nido absconderat momordit illum. Et nunc moribundus in lectica ad urbem ferebatur. Pueri, qui Dominum Jesum sicut regem circumdabant, occurrerunt lecticariis, dicentes : « Venite et salutate regem. » Et Jesus ipse appropinquavit, interrogans cur adolescentulum portarent. Et responderunt serpentem illum momordisse, et tunc Dominus Jesus pueris : « Eamus et serpentem occidamus. »

4 Cum ad nidum accesserunt, sequentibus lecticariis divus Infans dixit : « Nonne hic sese abscondit serpens? » Et homines responderunt : « Hic sese abscondit. » Tunc Jesus vocavit serpentem qui statim e nido ortus est et sese Unigenito subjecit. Et Dominus : « I et venenum suge quod in venulis adolescentuli profudisti. » Et serpens suxit omne venenum quod profuderat et emortuus est; at sanatus est adolescens et ploranti Jesus dixit : « Ne plores, nam eris discipulus meus. » Et postea dictus est hic puer Simo Cananæus.

CAPUT VICESIMUM

1 Quadam die, Maria Virgo Mater jusserat Domino Jesu ut iret ad puteum, aquam hausiturus.
2 Nam Mariæ, quæ se diligenter domi curis præbebat, aqua opus erat ad parietes cœnaculi et liminis scansilia lavanda.
3 Et quæsivit puteum Dominus Jesus et rediit, portans seriam aquæ plenam.
4 At dum rediebat, seria quam in capite ferebat fracta est; et Infans timuit ne mater sua cui aqua opus erat illum objurgaret et pallium extendit et totam aquam quæ, rupta seria, fluebat, in pallio recepit.
5 Hoc viso, Virgo Maria stupuit quia inter laxum textile aqua non meabat.
6 Tamen lavavit cœnaculi parietes et scansilia liminis; et lignum parietum aurum factum est et marmor liminis saxum.

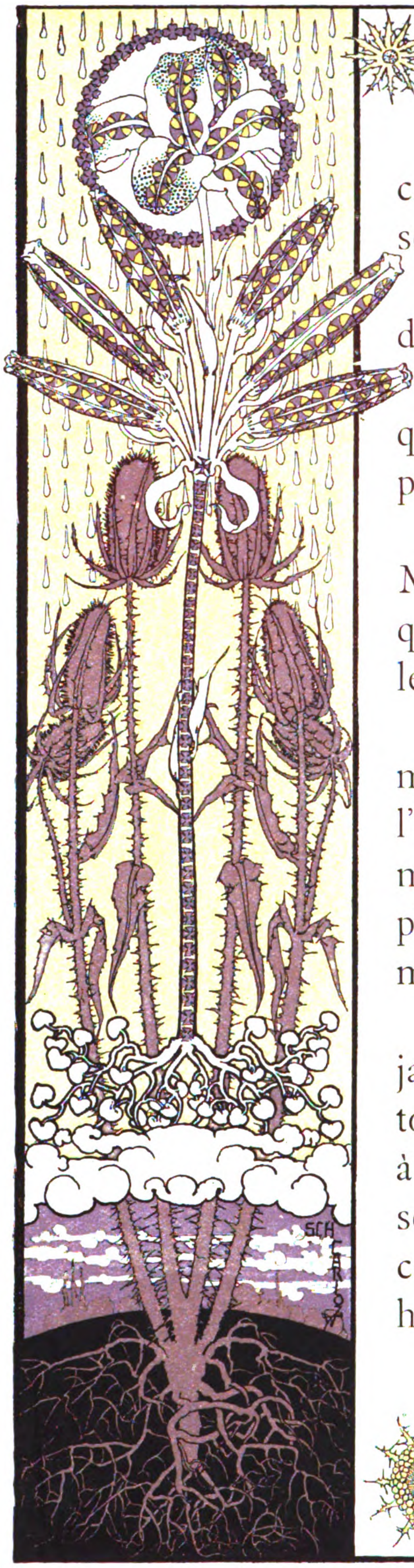
4 Quand ils furent près du nid, suivis par les porteurs, le divin Enfant dit : « N'est-ce pas ici que se cache le serpent ? » Et les hommes répondirent : « C'est ici qu'il se cache. » Alors Jésus appela le serpent qui sortit tout de suite du nid et se soumit à l'unique Fils. Et le Seigneur : « Va et suce le poison que tu as versé dans les veines de ce jeune garçon. » Et le serpent suça tout le venin qu'il avait répandu, et creva; mais l'enfant fut guéri, et, comme il pleurait, Jésus lui dit : « Ne pleure pas, car tu seras mon disciple. » Et plus tard, cet enfant fut appelé Simon le Cananéen.

CHAPITRE VINGTIÈME

1 Un jour, la Vierge Mère Marie avait commandé au Seigneur Jésus d'aller au puits pour puiser de l'eau.

2 Car Marie, qui s'adonnait avec zèle aux soins du ménage, avait besoin d'eau pour laver les murs de la salle à manger et les marches du seuil.

3 Et le Seigneur Jésus alla au puits et revint en portant une cruche pleine d'eau.



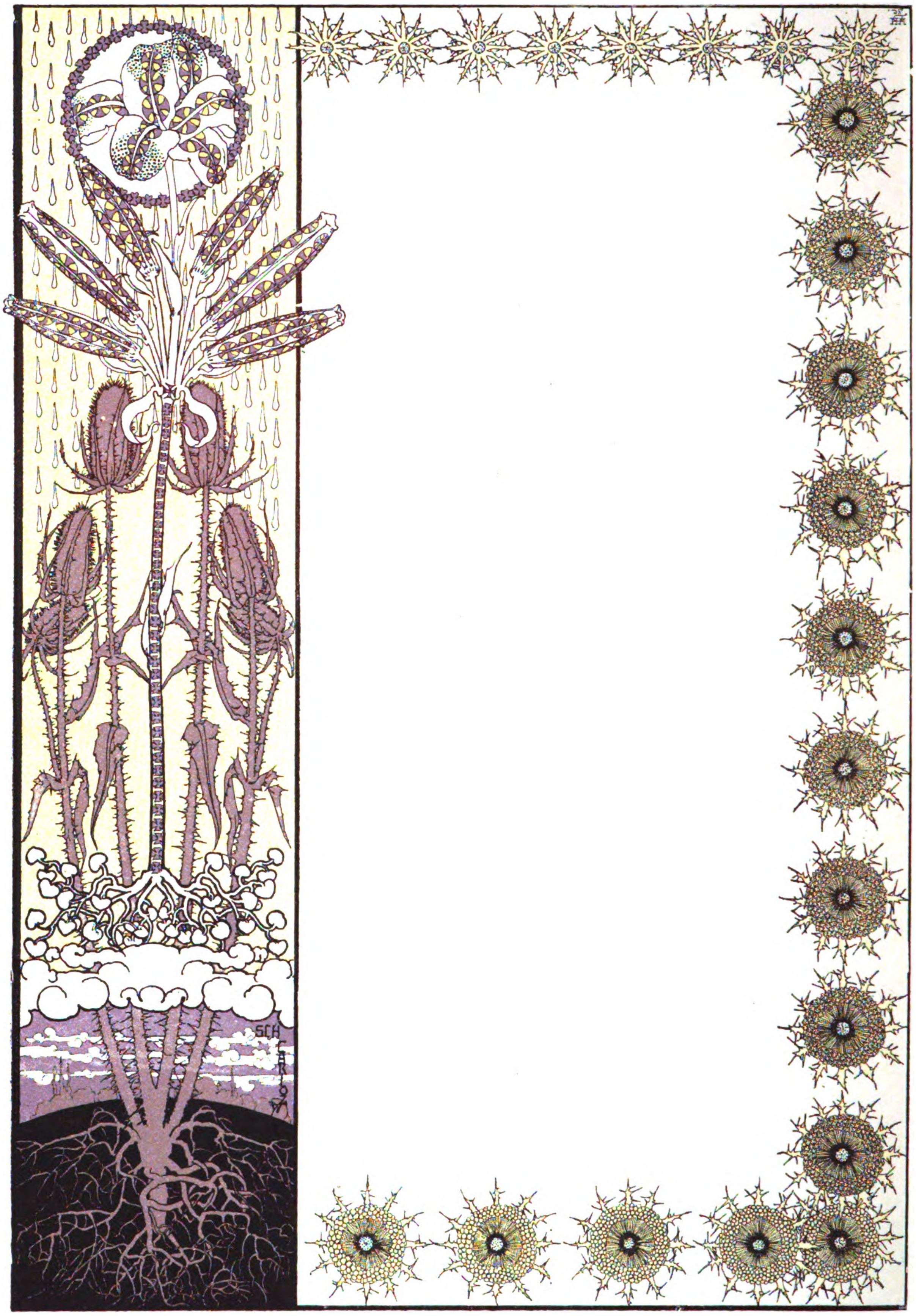
4 Mais comme il revenait, la cruche qu'il avait mise sur sa tête se rompit, et l'Enfant craignit que sa mère qui avait besoin d'eau ne le grondât, et il étendit son manteau, et, toute l'eau qui s'écoulait de la cruche rompue, il la reçut dans son manteau.

5 A cette vue, la Vierge Marie s'étonna grandement parce que l'eau ne fuyait pas à travers le tissu lâche de l'étoffe.

6 Cependant elle lava les murs de la salle à manger et l'escalier du seuil, et le bois des murailles devint de l'or et les pierres du seuil devinrent du marbre.

7 Ensuite elle jeta dans le jardin le reste de l'eau; où il en tomba, un grand lys poussa tout à coup; et pour avoir bu une seule goutte de cette eau, une couleuvre qui rampait entre les herbes

8 Éclata en morceaux.



CHAPITRE VINGT ET UNIÈME

1 Un jour, beaucoup de femmes qui avaient des fils encore tout petits parlaient entre elles, comme les mères ont coutume, des choses que le sort réservait à leurs enfants.

2 Et la Vierge Marie était avec elles.

3 Et l'une d'elles, interrogeant son fils : « Qui voudrais-tu être dans l'avenir, chère tête ? » Et l'enfant répondit : « Je voudrais être teinturier, car il me plairait de teindre les étoffes de couleurs diverses et brillantes. »

4 Et une autre interrogeant son fils : « Qui voudrais-tu être dans l'avenir, chère tête ? » Et l'enfant répondit : « Je voudrais être joail-

7 Postea reliquum aquæ sparsit in hortum; quo aqua cecidit magnum lilium statim exstitit et una gutta bibita coluber qui intra herbas reptabat,
8 Subito dissiluit.

CAPUT PRIMUM ET VICESIMUM

1 Quadam die, multæ mulieres quæ filios habebant adhuc infantulos inter se loquebantur, uti mos est matrum, de rebus quas sors natis suis afferret.
2 Et Virgo Maria cum iis erat.
3 Et una filium suum interrogans : « Quis in tempore futuro esse velles, carum caput? » Et respondit puer : « Tinctor esse vellem; nam mihi placeret pannos diversis et nitidis coloribus pingere. »
4 Et secunda filium interrogans : « Quis in tempore futuro esse velles, carum caput? » Et respondit puer : « Margaritarius esse vellem, nam mihi placeret cum gemmis adamantibusque jocare qui lucent sicut minima sidera. »
5 Et tertia etiam filium interrogavit et respondit puer : « Miles esse vellem ut per populos incedam sonantibus armis ornatus et in tuba horrifice sufflans. »

SCH. CARLOZ

lier, car il me plairait de jouer avec des pierres précieuses et des diamants qui luisent comme de toutes petites étoiles. »

5 Et la troisième aussi interrogea son fils et l'enfant répondit : « Je voudrais être soldat pour marcher au milieu des peuples, orné d'armes sonnantes et en soufflant terriblement dans une trompette. »

6 Et la quatrième aussi interrogea son fils et l'enfant répondit : « Je voudrais être jardinier, car les roses et les autres fleurs sont agréables aux yeux et il me plairait de respirer l'odeur des lys qui est comme l'encens d'un encensoir. »

7 Et aux autres mères les autres enfants répondaient de différentes façons. Mais quand Marie interrogeant l'unique Fils eut dit : « Qui voudrais-tu être dans l'avenir, mon cher fils ? » le divin Enfant répondit : « Je veux être celui que par la volonté de mon Père je dois être et je serai le roi des Juifs, adoré par les nations. »

6 Et quarta etiam filium interrogavit et respondit puer : « Hortulanus esse vellem, nam rosæ et alii flores grati sunt oculis et mihi placeret odorem liliorum odorari sicut thus thuribuli. »

7 Et alii matribus aliis pueri diverse respondebant. Et cum Maria Unigenitum interrogans dixit : « Quis in tempore futuro esse velles, filiole mi ? » divus Infans respondit : « Volo fieri qui Patre volente futurus sum et gentes me adorabunt regem Judæorum. »

8 Omnes matres riserunt et Maria risit ipsa propter arrogantiam puelli qui se regem Judæorum salutandum crederet. Et quædam mulier per ludibrium : « Sane ex auro aut argento aut ebore factus erit thronus in quem ascendes. » At Unigenitus : « Nec ebore nec argento nec auro sed ligno, et, si me sequi non nolite, vobis monstrabo arborem ex qua factus erit thronus meus. » Et matres omnes cum Maria secutæ sunt illum attonitæ et velut aliquid mirabile visuræ, nam loquebatur cum mœstitia et cum auctoritate.





L'Évangile de l'Enfance, mis en français par *Catulle Mendès*.

8 Toutes les mères se mirent à rire et Marie aussi ne put s'empêcher de rire à cause de l'orgueil de ce petit enfant qui croyait qu'on le saluerait roi des Juifs. Et l'une des femmes par moquerie : « Certainement il sera fait d'or, d'argent ou d'ivoire, le trône où tu monteras. » Mais l'unique Fils répliqua : « Il ne sera fait ni d'ivoire, ni d'argent, ni d'or ; c'est de bois qu'il sera fait ; et, si vous ne refusez pas de me suivre, je vous montrerai l'arbre dont sera fait mon trône. » Et toutes les mères avec Marie le suivirent, frappées d'étonnement et comme si elles allaient voir quelque chose d'admirable, car il leur parlait avec tristesse et avec autorité.

9 Et il les conduisit à travers les champs et les villages jusqu'à une forêt ténébreuse, où un chêne encore tout jeune sortait à peine de terre à côté d'une eau courante. Et l'enfant divin dit : « Voilà ce qui sera mon trône. »

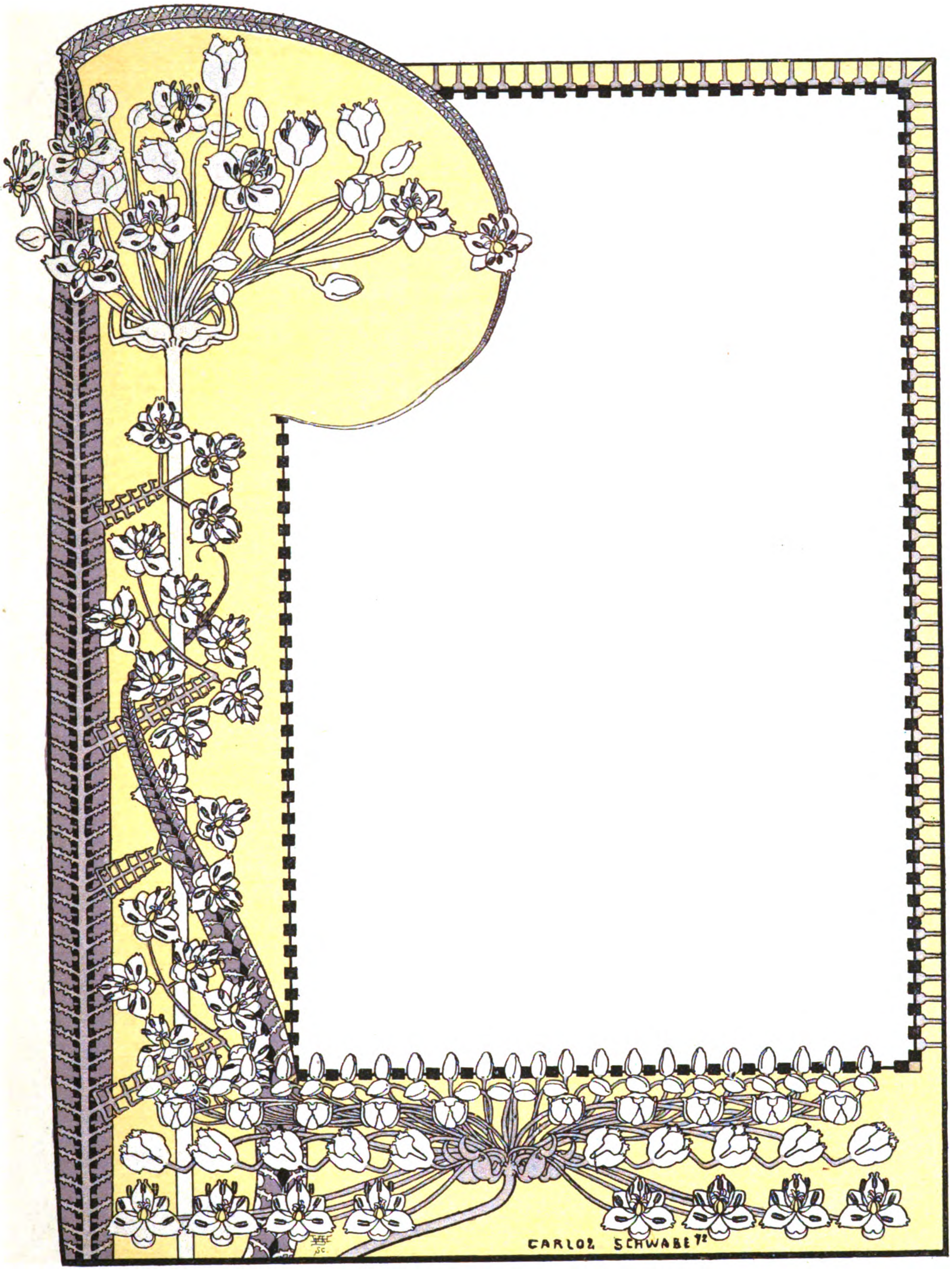
10 Et le petit Seigneur Jésus pleura. Et ni les mères ni Marie ne comprenaient pourquoi il versait des larmes,

11 Car elles ne savaient pas que toutes les nations du monde seraient sauvées par la Croix.

9 Et duxit eas per campos et viculos usque ad tenebrosam silvam in qua quercus adhuc tenera e terra vix oriebatur prope fluentem aquam. Et dixit divus Infans : « Ecce futurum thronum ! »

10 Et lacrymavit Dominulus Jesus. Nec matres nec Maria intelligebant rationem propter quam profundebat lacrymas,

11 Ignaræ totarum gentium orbis terræ cruce salvandarum.


CARLOS SCHWABE 92

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME

1 Très souvent la Vierge Marie s'étonnait parce que dans la maison dont aucune servante ne prenait soin, toutes les choses étaient rangées et mises en ordre comme par douze servantes adroites et actives.

2 Ainsi entrant le matin dans la cour où elle avait tendu le linge pour qu'il séchât, la Vierge Marie ne trouvait pas le linge, mais il était déjà dans les armoires de la maison, séché à point et proprement plié.

3 D'autres fois elle voyait déjà flamber le feu du foyer qu'elle n'avait pas allumé elle-même; ou bien, si elle se disposait à préparer les plats du dîner, les plats étaient déjà préparés, et les légumes, qu'elle voulait éplucher pour faire la soupe, étaient déjà épluchés; ou bien lorsque,

avant la nuit, c'était le moment de préparer les lits, les lits dans la chambre étaient déjà dressés; ou bien, au lever du jour, quand elle se levait du lit pour balayer les planchers de la maison, les planchers étaient déjà propres et nets.

4 Et la Vierge Marie ne comprenait pas par qui les choses étaient faites de cette façon; et elle ne voyait pas l'Enfant Jésus qui riait dans les coins, comme un jeune garçon qui a fait quelque bon tour.

5 A Joseph aussi qui était un charpentier peu habile, le Seigneur Jésus venait en aide, sciant le bois ou rabotant les planches, pendant que le vieillard était encore endormi; de sorte que quand il se levait, l'ouvrier qui n'avait pas travaillé voyait achevée soit quelque table, soit quelque chaise. Et il disait avec étonnement: « Peut-être je suis pareil à ces malades qui se promènent la nuit ou peut-être, ému d'avoir bu trop de vin au souper de la veille, ai-je travaillé habilement dans les fumées de la boisson. »

6 Et l'Enfant Jésus souriait dans un coin de l'atelier.

7 Cependant, les ouvrages que Joseph livrait à ses pratiques étaient si remarquables qu'il acquit la renommée d'un excellent charpentier.

8 Le roi de Jérusalem le manda près de lui et dit: « Je t'ordonne, Joseph, de me faire un trône adapté à la dimension de la place où j'ai pris l'habitude de m'asseoir. »

9 Joseph obéit.

10 Et il resta deux années dans la demeure royale pour faire le trône; mais, quand on porta le trône à l'endroit auquel il devait s'appliquer, il apparut à tous que d'un côté comme de l'autre il était trop court de deux spithames. Alors le roi se mit en colère contre Joseph. Et le charpentier, redoutant la colère du roi, ne put pas manger et se coucha à jeun.

11 Jésus lui demandant pourquoi il s'était cou-

CAPUT SECUNDUM ET VICESIMUM

1 Sæpissime, Virgo Maria mirabatur quoniam in domo quam nulla serva curabat omnia disposita et ordinata erant sicut a duodecim servis solertibus et diligentibus.

2 Scilicet mane intrans in aulam ubi lintea ut siccarentur extenderat Virgo Maria non reperiebat lintea; sed jam in armariis domus erant convenienter siccata et recte plicata.

3 Alias jam flagrantem foci flammam videbat, quem non accenderat ipsa; aut si agebat ut fercula cœnæ condiret, jam fercula condita erant, ac olera quæ foliis truncare volebat ut intritam faceret, jam defoliata erant; aut cum ante noctem tempus erat lectorum sternendorum jam in cubili lecta strata erant, aut luce oriente cum e thalamo surgeret ut scopa verreret tabulamenta domus, jam munda et pura tabulamenta nitebantur.

4 Et Maria Virgo non intelligebat a quo ista hocce modo fierent et non animadvertebat Infantem Jesum ridentem in angulis sicut puer qui malitiosum ludum exhibuit.

5 Joseph ipsum qui modicus lignarius erat, adjuvabat Dominus Jesus; lignum serra secans vel tabulas runcinans, dum senex adhuc in lecto dormiebat, et resurgens opifex, qui non operaverat, vel mensam vel cathedram perfectam videbat. Et dicebat attonitus : « Forte sum similis istis ægris per somnum ambulantibus aut forte hesternæ cœnæ nimio vino motus apte laboravi in vini anhelitu. »

6 Et in angulo officinæ subridebat Jesus Infans.

7 Attamen opera quæ Joseph assuetis emptoribus tradebat tam egregia erant ut famam acceperit excellentissimi lignarii.

8 Rex Hierosolymæ advocavit illum et dixit : « Jubeo, Joseph, ut mihi thronum fingas secundum mensuram loci in quo soleo sedere. »

9 Joseph obediit.

10 Et per duos annos in regia æde manuit ad thronum fingendum; at cum thronus allatus fuisset in locum cui applicandus erat, omnibus apparuit una et altera parte brevior duabus spithamis. Tunc rex ira incensus est in Joseph. Et lignarius regis iram formidans nequivit edere et cubitavit jejunus.

11 Cur Jesu interrogante jejunus recubabat, Joseph respondit opus quod per duos annos operaverat perditum esse. At Jesus : « Bibe et manduca absque metu. Ego una, tu altera parte istum thronum attrahamus ut sit conveniens loco. » Et quod dicebat Jesus factum est, et cum Jesus una, Joseph altera parte regiam cathedram attraxerunt, thronus obsecutus est et mensuram exactam contigit. Et omnes stupuerunt qui istud miraculum videre et Deum adoraverunt.

12 Vero is thronus fabricatus erat e ligno cedri sub qua in silva Libani sederat Salomo filius David; et lignum ornatum erat diversis formis figurisque.

ché à jeun : « C'est que l'ouvrage, répondit Joseph, auquel j'ai travaillé pendant deux ans est manqué. » Mais Jésus : « Bois et mange sans alarme. Toi d'un côté, moi de l'autre, tirons ce trône afin qu'il s'accommode à la place. » Ce que disait Jésus fut fait. Et quand Jésus d'un côté, Joseph de l'autre eurent tiré le siège royal, il céda et atteignit la mesure exacte. Et tous ceux qui virent ce miracle furent frappés d'étonnement et adorèrent Dieu.

12 Or ce trône était fabriqué avec le bois d'un cèdre, sous lequel dans la forêt du Liban Salomon, fils de David, s'était assis autrefois; et le bois était orné de formes et de figures diverses.

CHAPITRE VINGT-TROISIÈME

1 Un jour, le Seigneur Jésus se trouvait avec des enfants sur le toit d'une ferme; et ils se livraient à des jeux enfantins. Et l'un des jeunes garçons tomba du toit et se brisa la tête contre une pierre. Les enfants joueurs s'échappèrent; Jésus demeura seul sur le toit et les parents du mort, voyant Jésus, lui dirent avec des cris et des menaces: « C'est toi qui as tué notre fils. »

Jésus répondit : « Je n'ai pas tué votre fils et il est tombé sans que personne le poussât. » Mais les parents avec de plus grandes clameurs : « Tu es l'assassin de notre

CAPUT TERTIUM ET VICESIMUM

1 Quadam die, Dominus Jesus erat cum pueris in tecto villæ et jocabant pueriliter. Et unus e pueris a tecto cecidit et caput suum in saxum effregit. Evaserunt collusores; Jesus manuit solus in tecto et parentes mortui videntes Jesum dixerunt ei cum clamoribus et minis : « Tu es qui filium nostrum occidisti. » Jesus respondit : « Filium vestrum non occidi et cecidit, a nemine pulsatus. » At parentes in majoribus vociferationibus : « Tu es occisor filii nostri quem a tecto pulsavisti. » Jesus respondit iterum : « Non sum et si mihi hoc non creditis, interrogemus puerum ipsum. » Et Dominus Jesus descendit et pronus in caput mortui dixit forti voce : « Zeinon, Zeinon, quis te a tecto pulsavit? »

2 Mortuus respondit : « Tu me pulsavisti, fili lignarii Joseph. »

fils que tu as poussé du toit. » Jésus répondit de nouveau : « Je ne le suis pas, et, si vous ne me croyez point en cela, interrogeons l'enfant lui-même. » Et le Seigneur Jésus descendit et il se pencha vers la tête du mort et il dit d'une voix forte : « Zeinon, Zeinon, qui t'a poussé du toit ? »

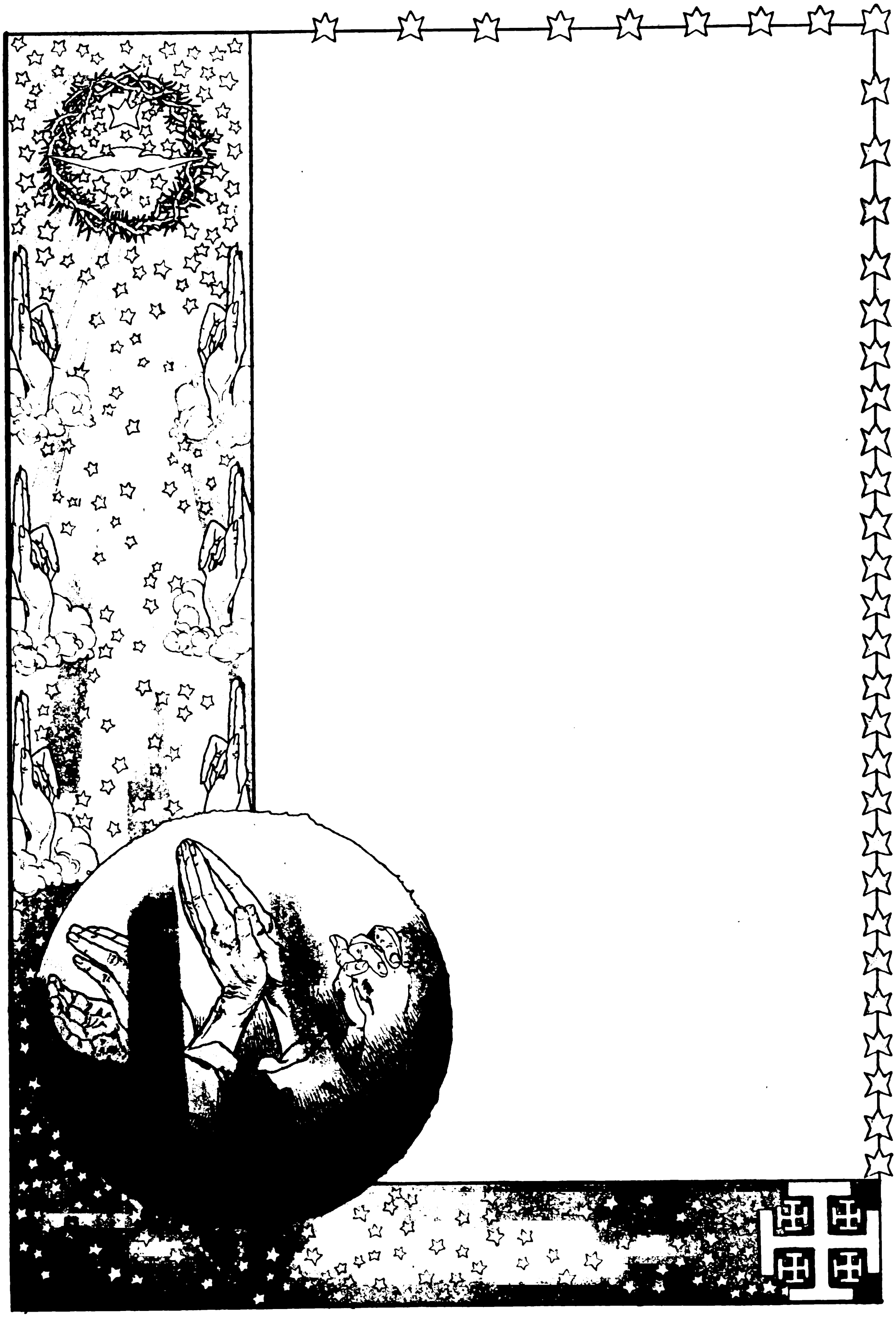
2 Le mort répondit : « C'est toi qui m'as poussé, fils du charpentier Joseph. »

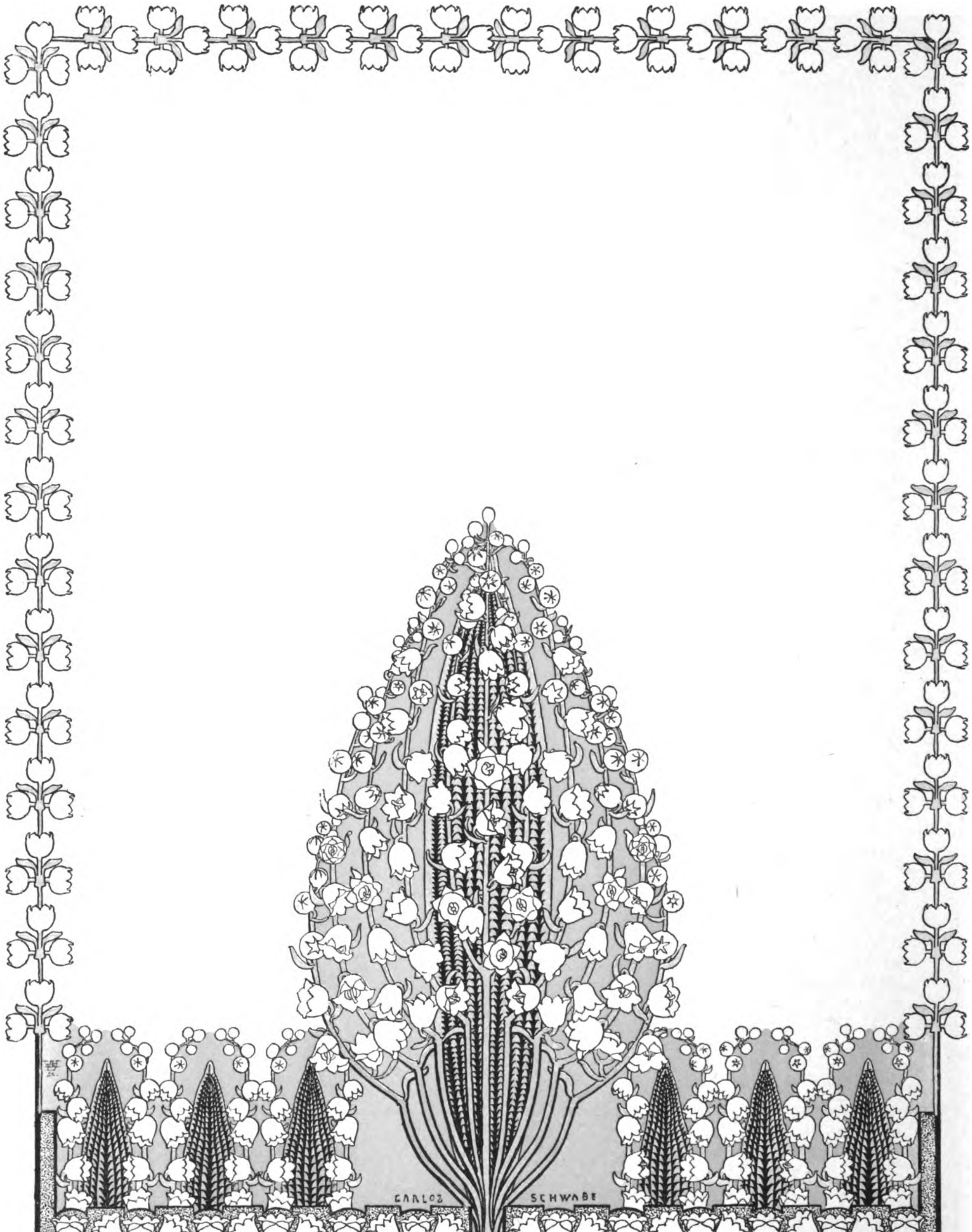
3 Entendant cela, les parents et les serviteurs des parents se précipitèrent sur Jésus avec des bâtons et des armes afin de le tuer. Mais le divin Enfant en souriant : « Ce n'est pas Zeinon lui-même qui a parlé ; mais celui qui est entré dans Zeinon après que l'âme s'en fut envolée. Sors du corps de ce mort, mauvais esprit ! » Aussitôt le démon s'enfuit du corps du mort sous la forme d'un corbeau noir et croassant ; et l'enfant mort : « Tu n'es pas celui qui m'a tué, Jésus fils de Dieu, et je suis tombé sans que personne m'ait poussé. » Et il se tut pour toujours. Alors les parents et les serviteurs crurent ce que Jésus avait dit et ils adorèrent l'Enfant qui chasse les démons et par qui la vérité ressuscite

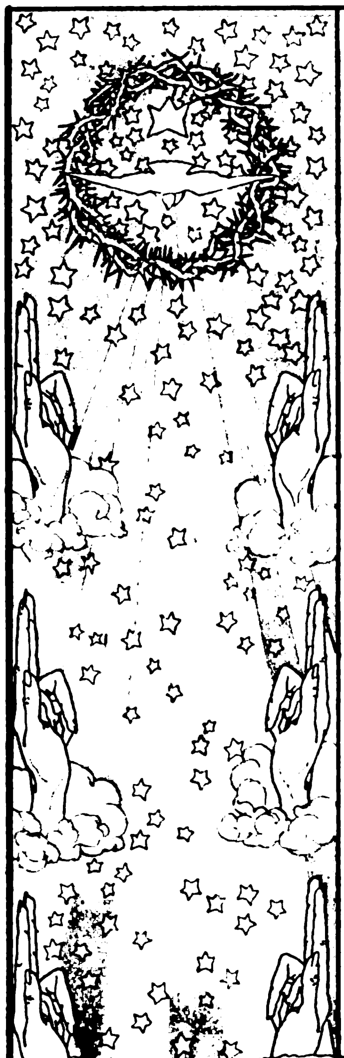
4 Dans la bouche des morts.

3 Hæc audiens, parentes et parentium servi in Jesum ruerunt cum fustibus et armis ut eum interficerent. At divus Infans cum subrisu : « Non locutus est Zeinon ipse, at qui in Zeinonem, anima evolata, intravit. Vade e corpore mortui, spiritus male. » Tunc statim e corpore mortui evasit dæmon in forma nigri et crocientis corvi ; et mortuus puer : « Non es qui me occidisti, Jesu Dei fili, et cecidi a nemine pulsatus. » Et tacuit æterno. Tunc parentes et servi crediderunt quod Jesus dixerat et adoraverunt Infantem qui dæmones compellit et per quem veritas resurgit

4 In ore mortuorum.




CARLOS
SCHWABE



CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME

1 Un autre jour, le Seigneur Jésus, qui avait joué dans la rue avec les mêmes petits camarades, revenait à la maison à cause de l'heure du souper; un jeune garçon le rencontra en courant et le heurta brutalement. Le divin Enfant fut presque renversé,

2 Et il pleura très tristement.

3 Voyant cela, Marie, qui se tenait sur le seuil de sa maison, dit à son fils : « Pour quelle raison pleures-tu, mon fils ? Est-ce que tu verses des larmes à cause du mal que t'a fait ce pauvre garçon ? » Jésus alors :

4 « Je ne pleure pas parce que j'ai subi du mal, mais parce que je dois faire subir du mal à autrui. » Et il dit au jeune garçon : « Hélas! mon frère! combien se désolent dans mon cœur la charité et l'amour! Oh! malheureux que je suis! Que ne suis-je celui qui a commis le péché pour porter seul la peine du péché! »



5 Et il pleura de nouveau.

6 Enfin, étendant la main sur le front du jeune garçon : « Puisque tu as poussé, tombe, et, puisque en courant tu as heurté la vie en moi, arrête-toi dans la mort. »

7 Aussitôt le jeune garçon tomba sur la terre et il mourut. Mais, pendant douze journées, le petit Seigneur Jésus pleura et gémit et se frappa la poitrine des poings, et il ne voulait pas être consolé,

8 Parce qu'il avait fait justice.

CAPUT QUARTUM ET VICESIMUM

1 Alia die, Dominus Jesus, qui luserat in via cum iisdem parvis sociis, ad domum redibat propter horam cœnæ; puer currens obviavit illi et violenter illi offendit. Pæne prostratus est divus Infans,

2 Et mœstissime ploravit.

3 Quod videns, Maria, stans in limine domus, dixit filio suo : « Qua ratione ploras, filiole mi? Effundisne lacrymas mali causa quod tibi fecit iste puer? » Tunc Jesus :

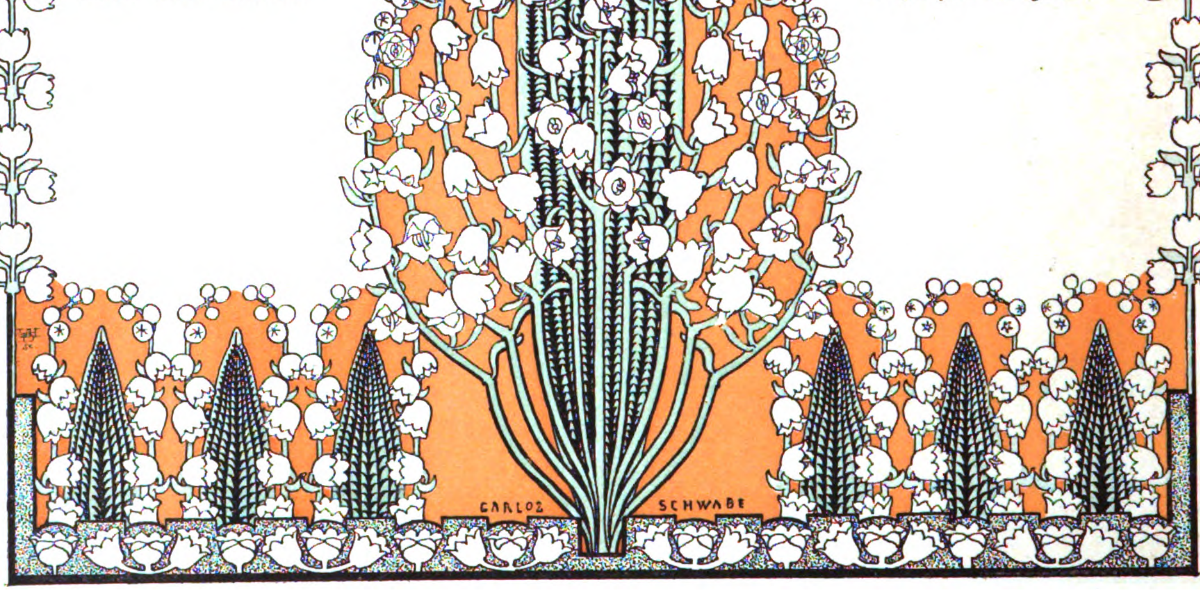
4 « Non ploro quia malum mihi inflixum est, sed quia malum altero inflixurus sum. » Et puero dixit : « Euh! frater mi, quantum in corde meo dolent caritas et amor! Euh! me miserum! Utinam fuissem qui peccatum fecit ut solus peccati pœnam tollerem! »

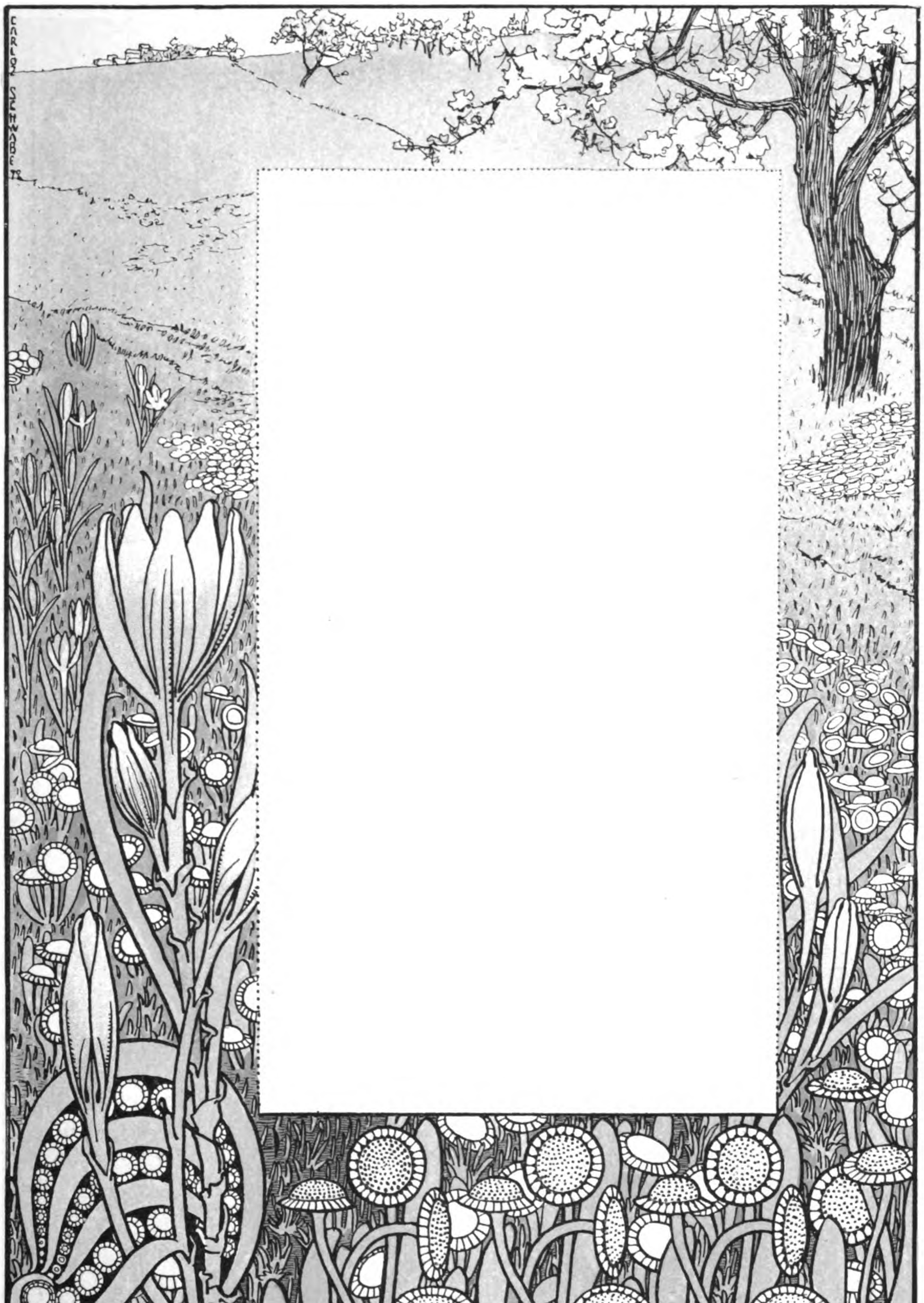
5 Et iterum ploravit.

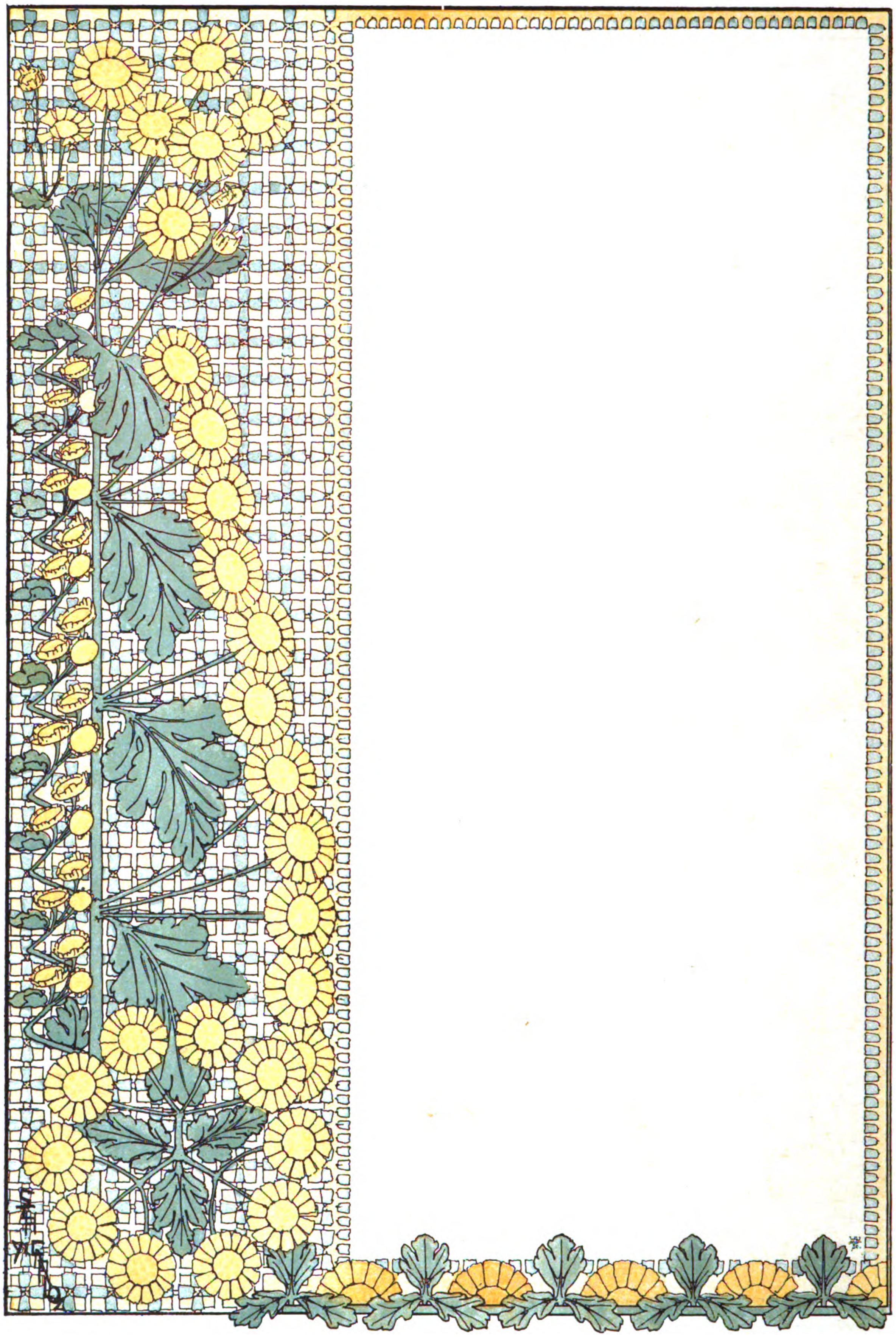
6 Tandem manum super frontem pueri extendens : « Quoniam pulsavisti, cade, et quoniam vitæ in me currens offendisti, siste in morte. »

7 Statim in terram cecidit puer et mortuus est. At per duodecim dies lacrymavit et gemuit et sese pugnis pectus verberavit Dominus Jesus et nolebat consolari,

8 Quia justitiam egerat.




CARLOS SCHWABE



CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME

1 Cependant il y avait à Jérusalem un certain maître qui était appelé Zacchæus; et beaucoup de disciples le suivaient et le vénéraient, parce qu'il n'était ignorant d'aucune science.

2 Il parlait très pertinemment de physique et de métaphysique, et d'hyperphysique et d'hypophysique. Il savait les vertus des corps et leurs humeurs et leurs effets, et le nombre des membres et des os, des artères et des nerfs; il distinguait les divers tempéra-

ments, le chaud et le sec, ou le froid et l'humide; et particulièrement il connaissait les puissances des lettres, et il était très célèbre dans toute la ville de Jérusalem.

3 Le vieillard Joseph, qui avait gagné quelque argent par ses travaux de charpentier, dit à la Vierge Marie : « N'est-ce pas le temps de mener à l'école notre fils Jésus pour qu'il apprenne les bonnes sciences, qui sont utiles à un homme ? » Avec le consentement de Marie, Joseph dit au Seigneur Jésus : « Il est temps, viens avec moi chez le maître Zacchæus. »

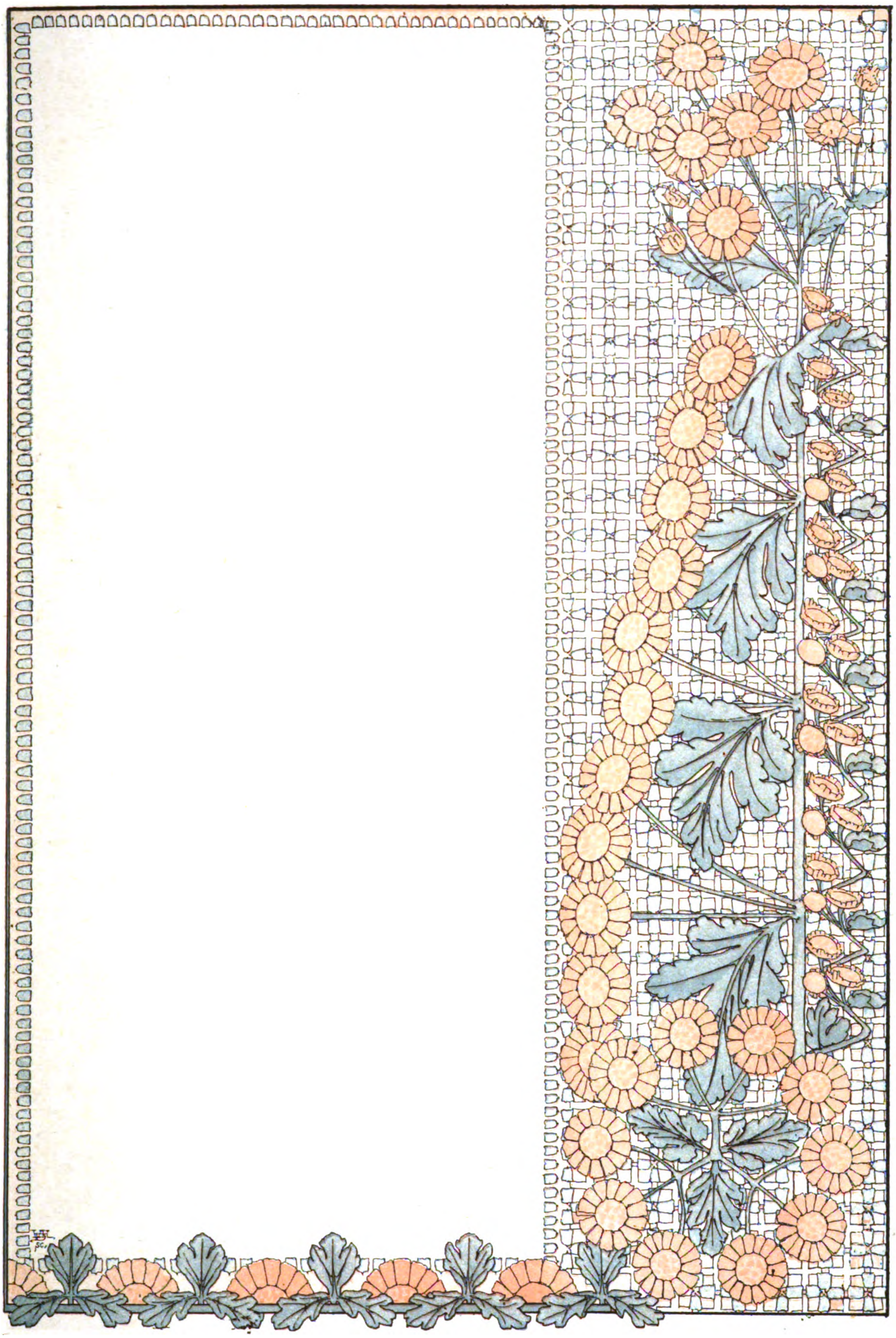
4 Mais l'enfant ne voulut pas aller à l'école.

5 Voyant cela, Joseph, enflammé de colère, lui tira l'oreille. Et Jésus : « Pourquoi me faire du mal, vieillard insensé ? Ne sais-tu pas que je suis à toi ? et personne

CAPUT QUINTUM ET VICESIMUM

1 Interdum erat Hierosolymæ quidam magister qui Zacchæus vocabatur; et multi discipuli sequebantur et venerabantur eum, quia nullius scientiæ ignarus erat.

2 Pertinentissime loquebatur de physica et metaphysica et hyperphysica et hypophysica; sciebat corporum virtutes et istorum humores effectusque et numerum membrorum ossiumque, arteriarum nervorumque; distinguebat diversa temperamenta, calidum et siccum vel frigidum et humidum; et præcipue cognoscebat numina litterarum Et celeberrimus florebat per totam urbem Hierosolymam.



3 Senex Joseph, qui aliquam pecuniam operibus lignarii quæsiverat, dixit Virgini Mariæ : « Nonne tempus est nostrum filiolum Jesum ad scholam ducere ut discat bonas scientias homini utiles? » Annuente Maria, dixit Domino Jesu Joseph : « Tempus est; veni mecum apud magistrum Zacchæum. »

4 At puer noluit ire ad scholam.

5 Quod videns, Joseph ira incensus auriculam Infantis pervulsit! Et Jesus : « Cur me torques, insane senex, scisne me tuum esse? et nemini suo nocere decet. »

6 Attamen quia obediens parentibus erat, Joseph ad scholam secutus est.

7 Primo magister Zacchæus interrogans Jesum : « Scisne, puer,

ne doit nuire à celui qui lui appartient. »

6 Cependant, parce qu'il était obéissant à ses parents, Jésus alla à l'école avec Joseph.

7 D'abord, maître Zacchæus, interrogeant Jésus : « Est-ce que tu sais, garçon, prononcer la lettre Aleph ? » Le Seigneur Jésus répondit : « Je sais cela. » Et il prononça : « Aleph. » Alors le maître interrogeant : « Est-ce que tu sais, garçon, prononcer la lettre Beth ? » Le Seigneur Jésus répondit : « Je sais cela; mais je ne prononcerai pas Beth avant que tu aies d'abord expliqué quelles choses sont signifiées par Aleph. »

8 A ces mots, Zacchæus voulut frapper l'élève. Mais l'enfant d'une voix claire expliqua quelles choses sont signifiées par les lettres Aleph et Beth, et de

quelles lettres la forme est droite et de quelles elle est oblique et quelles sont les lettres doubles et quelles sont accompagnées de points ou n'ont pas de points; et il enseignait beaucoup de choses encore que le maître n'avait jamais entendues ni jamais lues dans les livres. Et quand il eut dit : « Fais bien attention à mes paroles, » il récita Aleph et Beth et Gimel et Daleth, et toutes les lettres jusqu'à la fin de l'alphabet.

9 Alors Zacchæus : « Hélas! malheur à moi qui ai reçu dans mon école le fléau de ma science; et moi, vieux maître, j'ai un enfant pour maître. Remmène ton fils, frère Joseph, car je ne peux supporter la force de ses arguments ni élever mon esprit jusqu'à ses connaissances. Cet enfant n'est pas né sur la terre; peut-être a-t-il l'empire sur le feu de la terre et sur le feu du firmament; peut-être fut-il engendré avant la création du monde; et je ne connais ni la fin ni le com-

proferre litteram Aleph? » Dominus Jesus respondit : « Hoc scio. » Et protulit : « Aleph. » Tunc magister interrogans : « Scisne, puer, proferre litteram Beth? » Dominus Jesus respondit : « Hoc scio; sed Beth non proferam nisi antea explicaveris quas res Aleph significat. »

8 Hæc audiens, Zacchæus discipulum verberare voluit. At Infans clara voce explicavit quas res litteræ Aleph et Beth significant, et quarum litterarum forma recta est et quarum obliqua et quæ litteræ duplices et quæ punctis comitatæ aut punctis carentes; et multas res docebat prorsus quas nunquam magister audiverat nec in libris legerat. Et cum dixisset : « Attende animum ad verba mea, » et Aleph et Beth et Gimel et Daleth recitavit et omnes litteras usque ad finem alphabeti.

9 Tunc Zacchæus : « Euh! me miserum, qui in scholam accepi scientiæ meæ flagitium; et senex magister habeo puerum magistrum. Reduce filiolum tuum, frater Joseph. Nam nescio pati roborem argumentorum suorum nec tollere mentem meam usque ad suam doctrinam. Iste puer super terram non natus est; forte imperium habet super focum vel terræ vel firmamenti, forte generatus est ante creationem mundi. Necinitium nec finem istius infantis cognosco. Igitur reduce illum in domum tuam, frater Joseph; quippe est aliquid maximum et formidandissimum, vel Deus vel angelus. »

10 Et cum reducto in domum filiolo hæc audivisset Virgo Maria ploravit mœstissime; nam vel Deus vel angelus infans mox a gremio matris aversurus.



Imp. Draeger & Lesieur, Paris

CAPUT SEXTUM ET VICESIMUM

1 Puer autem crescebat, et confortabatur, plenus sapientiæ; et gratia Dei erat in illo.

2 Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ.

3 Et cum factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi,

4 Consummatisque diebus, cum redirent, remansit Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.

5 Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei et requirebant eum inter cognatos et notos.

6 Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum.

7 Et factum est, post triduum, invenerunt illum in templo, sedentem in medio doctorum, audientem illos et interrogantem eos.

8 Et videns matrem dixit illæ : « Quid est quod me quærebatis ? Nesciabatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse ? »

mencement de cet enfant. Ramène-le donc dans ta maison, frère Joseph; car il est quelque chose de très grand et de très redoutable, qu'il soit un Dieu ou qu'il soit un ange. »

10 Et lorsque, l'enfant de retour à la maison, la Vierge Marie eut appris ces choses, elle pleura très douloureusement; car qu'il fût un Dieu ou qu'il fût un ange, l'enfant s'éloignerait bientôt du giron de sa mère.

CHAPITRE VINGT-SIXIÈME

1 Cependant l'enfant grandissait et se renforcissait, plein de science, et la Grâce de Dieu était en lui.

2 Et ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, au jour solennel de la Pâque.

3 Et quand il fut arrivé à l'âge de douze ans, eux étant venus à Jérusalem selon la coutume de ce jour de fête,

4 Et, les jours passés, quand ils s'en retournèrent, Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents n'y prirent point garde.

5 Pensant qu'il était avec des gens de leur compagnie, ils firent une journée de route, et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance.

6 Et ne le retrouvant pas, ils revinrent à Jérusalem, afin de le chercher.

7 Et il arriva que le troisième jour ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

8 Et voyant sa mère il lui dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je me donne aux choses qui sont de mon Père ? »

FIN



Imp. Draeger & Lesieur, Paris